LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 66,283

QUINZIEME ANNEE — N° 141 MONTREAL, MARDI 18 AVRIL 1899 DIX PAGES — UN CENTIN

Conseil Législatif

A LEUR RECHERCHE

Les détectives travaillent nuit et jour pour dénicher la bande de cambrioleurs qui est dans nos murs

Les détectives travaillent activement à démasquer les audacieux cambrioleurs qui, depuis quelques jours surtout, ont pillé un nombre considérable d'établissements de tous genres. En l'absence de M. Carpenter, le sous-chef Campeau a pris des mesures d'urgence pour mettre fin à cette épidémie d'un nouveau genre. Tous les limiers ont été mis en campagne, et rien ne sera négligé pour pincer les coupables. On a la conviction morale qu'on se trouve en présence de la même bande qui, il y a quelque temps, a donné tant de mal à nos détectives.

Nous avons dit, hier, que les cambrioleurs ont laissé au café Oxford une cravate qui a été remise aux détectives. Cette cravate portait le marque suivante : "J. F. W. H., Falvey, 415 Broadway, 50 Boston". En outre, l'on a constaté que la cravate ressemble étrangement à celle que portait l'un des six vagabonds qui ont alors été arrêtés et qui ont été libérés, la semaine dernière, faute de preuves. Ce détail important a été établi par les détectives qui, on le sait, conservent la photographie des six personnages. Ce fait, s'il est prouvé, démontrerait donc que nous sommes en présence de la même bande de cambrioleurs. Il est bien vrai que les six vagabonds ont quitté la ville aussitôt après avoir été remis en liberté, mais on ne sait où ils sont allés, et on ignore absolument où ils se trouvent à l'heure actuelle.

Le gérant du Queen's Hotel, M. Fuchs, a fait certaines révélations importantes qui pourraient bien être d'une grande utilité aux autorités dans leurs recherches.

Au cours d'une entrevue avec l'un de nos reporters, M. Fuchs a déclaré que vers 4 heures, lundi matin, plusieurs individus se sont présentés à l'hôtel pour prendre une consommation, qui leur fut servi. M. Fuchs dit qu'ils étaient au nombre de 5, dont quatre, très grands et très robustes. Tous étaient convenablement vêtus, mais ils avaient des physionomies sinistres. Après avoir bu, les maraudeurs voulurent taquiner les femmes qui étaient occupées à faire le nettoyage dans la rotonde. Le gardien leur enjoignit alors de partir, et, sur leur refus, il téléphona au poste voisin. En entendant parler de police, les mystérieux personnages s'empressèrent de déguerpir, et c'est au pas de course qu'ils disparurent à l'angle de la rue St Antoine.

Quoi qu'il en soit, les détectives poursuivent leurs recherches avec activité.



La scène que présentait la caisse de l'établissement de nouveautés de M. Constantin, rue Notre-Dame, après le passage des cambrioleurs, hier matin.

L'ŒUVRE DES CAMBRIOLEURS

La série de vols se continue—Deux autres pharmacies visitées par les professionnels

Le cri d'alarme qui s'élève de toutes parts ne semble pas émouvoir outre mesure les cambrioleurs et les bandits de toutes catégories qui, depuis trop longtemps déjà, ont pris notre ville comme centre de leurs opérations. Malgré le zèle et l'activité de nos détectives, ils continuent leurs méfaits avec une audace et une habileté surprenantes. Ils semblent se moquer de la police et des détectives qui, pourtant, se multiplient pour mettre un terme à ce fléau d'un nouveau genre. Après leurs exploits à l'Oxford, à l'Osborne, chez M. Constantin et chez M. Mann, les bandits ont, cette nuit, poussé une pointe dans la partie Est de la ville, et ils se sont arrêtés chez M. Arthur Maillet, pharmacien, à l'angle des rues Craig et Montcalm, où ils ont fait des dégâts assez considérables.

Le vol n'a été découvert qu'à 6.30 heures, ce matin, par le commis, M. J. O. Arcand, qui en a aussitôt informé M. Maillet et le bureau des détectives. Après une enquête sommaire, on a découvert que les voleurs se sont d'abord introduits dans la cour en suivant une ruelle qui débouche sur la rue Montcalm, et en escaladant une clôture assez haute. Ils ont ensuite enfoncé, au moyen d'une hache que l'on a retrouvée dans le laboratoire, la porte de la cave par laquelle ils sont facilement parvenus au magasin. C'est là que les brigands se sont livrés à tous les actes du pire vandalisme. Ils ont brisé le "Cash Register" et ils se sont emparés d'une somme de $15 qui y était enfermée. Ils ont aussi pris $2 dans un tronc placé près de la porte et dont le contenu était destiné aux pauvres. Après avoir vidé plusieurs bouteilles d'eau de Vichy, les cambrioleurs se sont retirés en emportant avec eux un bon nombre de bouteilles de parfums et une grande quantité d'eau de Vichy. Les dommages sont évalués à plus de $100.

Grâce à la hache retrouvée par M. Arcand, les détectives croient pouvoir pincer bientôt ces dangereux cambrioleurs qui infestent notre ville.

Les cambrioleurs semblent avoir une prédilection marquée pour les pharmacies, depuis quelque temps. Dans la nuit de dimanche à lundi, plusieurs de ces intéressants personnages se sont introduits dans la pharmacie de M. Rod.Carrière, à l'angle des rues Ste Catherine et Visitation, et ils étaient en train de piller l'établissement lorsqu'ils ont été dérangés dans leur besogne par une circonstance imprévue. M. Bergeron, épicier, habite la maison voisine de la pharmacie, et, lundi, matin, comme le bébé était éveillé, M. Bergeron s'est levé pour allumer une lampe. Ceci se passait juste au moment où les voleurs étaient entrés dans la pharmacie et c'est la lumière et le bruit causés par M. Bergeron qui les a fait déguerpir. Néanmoins ils ne sont pas partis sans emporter une somme de $4 qu'ils ont prise dans le "cash-register."

Les audacieux cambrioleurs sont entrés et sont sortis par une ouverture de 24 x 12 pouces qu'ils ont pratiquée en arrière en brisant un carreau. Le vol n'a été découvert que le matin, alors que les détectives ont été avertis.

Des maraudeurs ont, la nuit dernière, défoncé la vitrine du magasin occupé par M. Jos. Renaud, épicier, à l'angle des rues Ontario et St Christophe. Un passant, en entendant le bruit, s'est mis à crier : "Police, police", ce qui a eu pour effet de mettre les voleurs en fuite. Ces derniers ne se sont pas retirés sans s'emparer de plusieurs bouteilles de liqueurs.

Le lieutenant Prévost, du poste No 3, s'occupe de l'affaire.

Une autre tentative de vol avec effraction a été commise, dans la nuit de dimanche, chez madame Lamontagne, No 77 rue Sanguinet. Les voleurs ont réussi à pénétrer dans la maison dont ils ont défoncé la porte de service. Ne pouvant aller plus loin sans enfoncer d'autres portes, les cambrioleurs, qui ont, d'ailleurs, été effrayés par un bruit insolite, se sont retirés en se contentant d'emporter quelques provisions.

Dans ce cas, comme dans les autres, les détectives font d'actives recherches pour pincer les voleurs.

NOS TRAMWAYS

Plusieurs améliorations mises en pratique—Nouvelles voitures et nouveau circuit

La Compagnie des Tramways a fait récemment l'acquisition de nouveaux tramways qui sont sans contredit le "nec plus ultra" du confort et de l'élégance. Les directeurs de la Compagnie n'ont rien épargné pour donner satisfaction aux nombreuses demandes du public Montréalais. Plusieurs plaintes avaient été faites, et avec raison, au cours de l'été dernier, au sujet de la pluie qui trempait les sièges à l'intérieur des chars ouverts. Avec la nouvelle acquisition, il sera impossible à la pluie ou au vent d'incommoder les voyageurs en tramways.

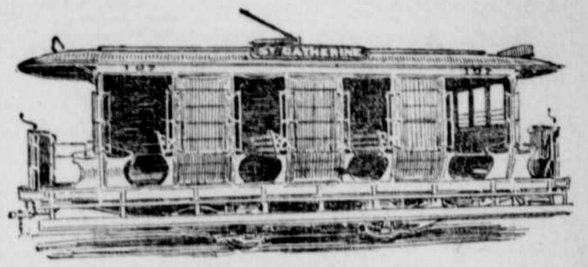
Dans la vignette ci-dessous nous remarquons un tramway présentant le côté semi-ouvert avec quelques rideaux baissés. Ce côté fermé permettra aux passagers de ne pas sentir ce vent désagréable qui passe d'un côté à l'autre du char en mouvement, et au cas de pluie, on peut baisser, à volonté, les rideaux à coulisse qui, ainsi baissés, ferment presque hermétiquement le côté du char.

Dans l'autre vignette, on aperçoit le côté ouvert du tramway, et aussi les rideaux qui se baissent jusqu'au bas du char dans des raines faites à cette intention.

Ouvert à l'avant et à l'arrière du char, ils sont les mêmes que sur les autres tramways, les fenêtres peuvent se lever et se baisser à volonté.

M. Waits a formulé, hier, l'opinion que le, ou vers le 15 de juin prochain, 100 de ces chars seront prêts pour le service, ce qui formera un nombre total de 280 chars ouverts.

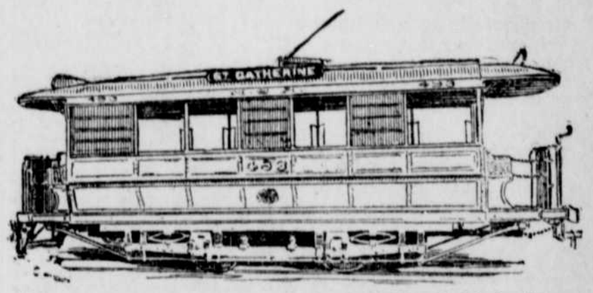
Les plans de ces chars ont été faits par la Compagnie elle-même.



Nouveau tramway ouvert du M. S. R.

La compagnie des chars urbains a inauguré, hier matin, un nouveau service qui lui permettra de diminuer l'encombrement de la ligne Windsor St-Laurent. Cette nouvelle ligne a son point de départ à la Côte St-Lambert. Les tramways prennent la rue Saint-Jacques, la rue Guy et la rue Sainte-Catherine jusqu'à la rue Greene. Le retour a lieu par le même chemin sauf pour la rue St-Jacques qui est remplacée par la rue Notre-Dame. Les chars ne circulent pas continuellement sur cette ligne. Le service ne se fera que de 7 à 10 hrs du matin, de midi à deux heures et demie, et de 4.30 à 7.30 hrs le soir.

—La compagnie est en train de faire remplacer ses rails de la rue Ste-Catherine, entre la rue Atwater et la rue Greene, par d'autres plus lourds.



Le nouveau tramway. La vignette représente le côté fermé et le fonctionnement des persiennes.

POSITION EMBARRASSANTE

Pas de fonds disponibles pour les Bicyclistes, ni pour la Fête de la Reine. Telle est l'opinion des avocats de la ville

Le maire Préfontaine, les échevins Stevenson, Ekers, et Paquette, délégués par le comité des finances, pour rencontrer les autorités militaires, au sujet de la fête du 24 juin, se sont réunis ce matin. Etaient présents le commandant militaire du district, le lieut.-col. Roy, et les lieut.-cols. Cab et Labelle.

Le commandant Roy dit que le désir de la milice serait de faire, une démonstration semblable à celle qui a eu lieu en 1897 sur le Parc Logan. Il y aurait grande revue militaire à laquelle Son Excellence le gouverneur-général a manifesté le désir d'assister. La parade de 1897 a coûté $4,500.

La milice de Montréal est bien prête à payer ses propres dépenses, mais on attend 4 régiments étrangers, comprenant en tout 1200 hommes. Il faudra les héberger et les recevoir convenablement. Il ne serait pas juste d'imposer tous les frais de cette réception à nos militaires. On se contenterait d'une contribution de $500 par régiment, de la part de la ville, soit $2,000 en tout.

L'échevin Stevenson dit que la circonstance est exceptionnelle et que la cité ne devrait pas lésiner. Il s'agira de célébrer le 88me anniversaire de la naissance de Sa Majesté, et le 62me anniversaire de son règne.

Le maire répond que la ville se trouve dans une situation particulièrement difficile à cet égard, à cause de la charte. Il n'y a pas de fonds dont on peut disposer, légalement. Néanmoins la question sera étudiée et dans quelques jours on donnera une réponse aux autorités militaires.

La position du comité des finances se trouve réellement fort embarrassante. Hier, en effet, les avocats de la ville soumettaient au conseil l'opinion suivante, au sujet des $1,000 demandées par l'Association des bicyclistes, etc.

Au président et aux membres du comité des finances.

Messieurs,

"Re" Allocation aux bicyclistes pour la convention de l'été prochain et à la "Dominion Publishing Co." pour annonces.

Votre comité désire avoir notre opinion sur la légalité des allocations demandées :

1o, Par les bicyclistes, afin d'assurer le succès de leur grande convention qui doit avoir lieu dans le cours de l'été prochain ;

2o. Par la compagnie de Publication commerciale, connue sous le nom de Dominion Publishing Co., comme annonces, et nous avons l'honneur de faire rapport :

Que, d'après le budget financier de la ville, tel qu'approuvé par le conseil au commencement de l'année civique, et prenant aussi en considération les dispositions de la nouvelle charte, nous sommes d'avis que la ville n'a aucune appropriation pour faire légalement telles allocations, et nous considérons de plus que le fonds de réserve ne saurait être appliqué à cette fin, ou à toute autre dépense de cette nature.

Nous avons l'honneur d'être, etc,

L. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
Avocats de la cité.

Va-t-on passer outre et donner quand même, tant aux bicyclistes qu'aux autorités militaires ? C'est ce qui est fort probable.

SEPT ANS DE PENITENCIER

Le notaire Fiset condamné ce matin en cour des sessions spéciales

L'affaire du malheureux Arthur Fiset, le notaire défalcataire qui s'est rendu si tristement célèbre, a eu son dénouement, ce matin, en cour des Sessions Spéciales de la Paix. Le prévenu, qui n'a seulement pas élevé la voix pour se défendre et qui n'a même pas voulu chercher une excuse, a réitéré, ce matin, ses aveux. Son Honneur le juge Desnoyers, qui présidait le tribunal, a proclamé, séance tenante, la déchéance du notaire coupable en le condamnant à sept ans de pénitencier à St Vincent de Paul.

En prononçant la sentence, le juge Desnoyers a fait les remarques suivantes:

"Vous avez plaidé coupables aux trois accusations portées contre vous, et vous avez épargné de l'argent à la justice, lors de votre arrestation, en consentant à suivre les détectives, ici. Je dois tenir compte de ce bon mouvement. Vous avez cédé à la tentation de spéculer. Malheureusement, vous êtes tombé en chemin. On m'a présenté une liste de vos méfaits qui sont nombreux, mais je ne dois prendre en considération que les trois accusations portées contre vous,

D'un autre côté, on m'a présenté une requête de plusieurs citoyens influents qui implorent la clémence du tribunal en votre faveur. Il me faut mettre de côté tout sentiment pour remplir mon devoir de juge. Vous êtes instruit. Vous devez connaître le mal, et vous avez des avantages que peu de jeunes gens possèdent. Vous avez cependant capté la confiance d'une compagnie que vous avez indignement trompée. Mais ce qui est plus indigne encore, c'est d'avoir volé de pauvres gens, tels que le constable Beauchemin, auquel vous avez soustrait $1500, lui créant par là une position des plus pénibles. On a discuté la sentence à porter. Quelques-uns voulaient que vous soyiez puni pour la vie; d'autres se prononçaient plutôt pour la clémence. J'ai cru devoir m'en tenir au juste milieu en vous condamnant à 7 ans de pénitencier."

Le prisonnier a reçu avec accablement cette sentence qui le bannit de la société pour 7 ans. Il partira ce soir même pour le pénitencier.

Le juge Desnoyers n'a appliqué à l'accusé que le minimum de la peine infligée en pareil cas.

LA NAVIGATION OCEANIQUE

Les steamers qui visiteront notre port durant la prochaine saison. Activité en perspective dans notre port

Le port de Montréal présentera une animation extraordinaire cette année, si l'on en juge par le nombre de steamers qui doivent faire le service des ports européens. Plusieurs sont déjà en route pour Montréal, malheureusement l'ouverture de la navigation, que l'on espérait voir se déclarer plus tôt, retardera de plusieurs jours l'arrivée des premiers steamers.

Voici les noms des steamers des principales compagnies de navigation océanique qui feront le service entre les ports européens et Montréal, cet été :

Ligne Allan : Bavarian, 10,000 tonnes ; Tunisian, 10,000 tonnes ; Parisian, 5,500 tonnes ; Californian, 5,500 tonnes; Covadonga, 5,151 tonnes ; Galia, 4,891 tonnes.

Ces steamers voyagent entre Liverpool et Montréal.

Ligne Dominion :

Entre Montréal et Liverpool : SS Dominion, Scotsman, Vancouver et Cambroman.

Ligne Elder, Dempster and Co. :

Entre Montréal, Bristol, Londres, Les steamers Monarch, Montcalm, Montcrey, Monteagle, Merrimac, Melrose, Ashanti, Andoni, Memnon, Mount Royal, Montrose, Montfort, Montenegro, Yola, Montpelier, Lokoja, Lycia, Montmorency.

Ligne Donaldson :

Entre Montréal et Glasgow, les steamers Amaryntha, Kastalia, Tritonia, Alcides, Salacia, Concordia.

Ligne Johnston :

Les steamers Ikbal, Sedgemore, Pinemore et Maplemore.

Ligne Beaver :

Montréal et Liverpool : les steamers Ruapehu, Tongarrio et un autre qui sera nolisé sous peu.

Ligne Head :

Entre Montréal, Belfast et Dublin : les steamers Rathlin Head, Torr Head, Ramore Head, Glenarm Head, Malin Head, Inishowen Head, Bengore Head, Dunmore Head, Teelin Head, Glen Head.

Ligne Lord :

Entre Montréal et Cardiff : les steamers Lord Charlemont, Lord Iveagh, Lord Londonderry.

DEUX RABBINS

Pour une seule synagogue—Sensation parmi les Juifs

Le Temple Emmanuel, qui est la synagogue des Juifs Réformés, sur la rue Stanley, se trouve dans une position singulière, de ce temps-ci, ayant deux rabbins pour le desservir. Les syndics de la synagogue, la semaine dernière, ont engagé le rabbin Friedlander de la synagogue de l'avenue du collège McGill, pour remplacer le rabbin Veld, dans la chaire du temple Emmanuel. Ils ont offert au rabbin Veld, son salaire jusqu'au 1er septembre, s'il voulait immédiatement céder sa place au nouveau venu. Mais le rabbin Veld a refusé, prétendant garder son poste quand même, ce qui a créé une grande sensation dans les cercles juifs. Le rabbin Veld n'est pas seulement pasteur du Temple Emmanuel, mais il est encore chapelain juif à la prison et au pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

LA DEBACLE

Elle est enfin commencée—Le 'Paul Smith' menacé—Samedi sera le jour d'ouverture de la navigation fluviale

"Je puis parier n'importe quelle somme", disait, ce matin, le capitaine Bourassa, maître du havre, "que l'ouverture de la navigation fluviale sera ouverte samedi ou lundi au plus tard."

M. Bourassa base son opinion à ce sujet, sur le fait que la glace est maintenant à ce point désagrégée par l'action du soleil et des dernières pluies que la moindre choc suffira à la dissoudre complètement ou à en permettre l'écoulement rapide dès que la barrière formée dans la partie Est du port, par l'amoncellement des glaces sera rompue. Les dangers d'une inondation se trouvent donc éloignés par ce fait même.

Le niveau de l'eau, hier soir, s'est subitement élevé de plusieurs pieds. Le refoulement des glaces a eu pour effet d'entraîner le vapeur "Paul Smith" jusque sur les bords de la jetée de la Pointe du Moulin à Vent. S'étant échoué à cet endroit, le vapeur s'est fortement incliné à babord, pendant que la pression violente des glaces en mouvement menaçait de briser sa coque. C'est alors que, voyant le danger que courait le "Paul Smith" les employés de la Commission du havre prirent le parti d'aller à son secours. Les commandants et pilotes de deux des remorqueurs sortirent de leurs quartiers et s'avancèrent à travers les glaces. On réussit à prendre le vapeur à la remorque, et à le mettre en sûreté, dans le bassin de la Pointe du Moulin à Vent, avec les bateaux de la Commission. C'est en grande dû à l'habileté consommée du capitaine Beaudet, qui était à bord du remorqueur "Saint-Pierre" que le "Paul Smith" a ainsi échappé au danger qu'il courait.

Ce matin, à sept heures, l'eau atteignait 37 pieds et 11 pouces. A dix heures, le niveau avait baissé de quinze pouces. Le niveau de l'eau a monté de quatre pieds depuis hier.

Le pont de glace est descendu d'environ cent pieds depuis hier et se trouve maintenant arrêté par la barrière formée par l'accumulation des glaces, dans l'est du port. La glace paraît très désagrégée et se disout rapidement. La partie du fleuve de l'autre côté de l'île aux Millions, libre de glace, il y a quelques jours, est complètement bloquée, ce matin.

La partie basse du village de Laprairie est inondée. Les dommages sont considérables.

Une multitude de personnes placées sur le mur de revêtement, suivent paresseusement le mouvement presqu'imperceptible des glaces.

Voici les rapports télégraphiques concernant la débâcle :

Beauharnois, 18 — Le fleuve est presque libre : la glace descend lentement.

Sorel, 18 — L'eau monte toujours ; peu de changement.

Verchères, 18 — Le niveau de l'eau a baissé d'environ huit pouces depuis hier. La glace paraît solide.

Grondines, 18 — La glace s'est mis en mouvement au cap à La Roche.

Pierreville, 18 — Le niveau de la rivière Saint-François monte graduellement ; on traverse encore en voiture.

Nicolet, 18 — La glace de la rivière Nicolet s'est mise en mouvement hier soir ; le niveau de l'eau est très élevé ; le pont est en danger.

Sorel, 18 — Le niveau de la rivière Yamaska s'est élevé de 4 pieds depuis dimanche. La glace peut se rompre d'une minute à l'autre.

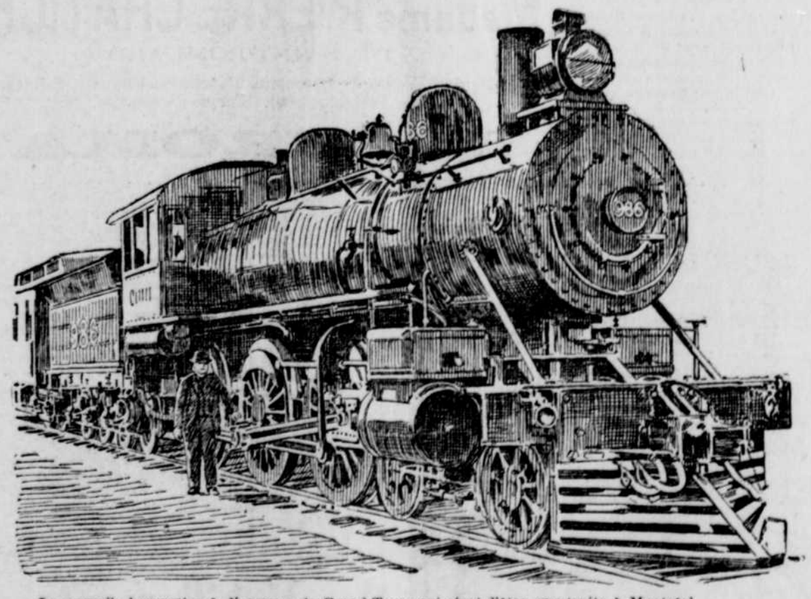
Beauharnois, 18 — La glace se brise en plusieurs endroits ; on croit qu'elle aura toute disparue dans quelques jours.

Carillon, 18 — Le niveau de l'eau est très élevé ; la glace est en mouvement.

Châteauguay, 18 — La glace est toute partie ; l'eau est très basse.

Batiscan, 18 — Le pont de glace s'est déplacé à Champlain hier ; mais il y a peu de changement dans l'état du fleuve.

Longueuil, 18 — La glace est descendue durant 30 minutes ce matin, puis elle s'est arrêtée.



La nouvelle locomotive à di x roues du Grand Tronc qui vient d'être construite à Montréal.

CES $36,500

Pour réparer les réservoirs

Certains membres du comité des finances font des efforts, de ce temps-ci, pour priver le département de l'aqueduc de l'argent qui lui a été voté pour réparer les réservoirs. On avait destiné $36,500, à ces travaux importants, mais maintenant, il existe une sorte de conspiration, pour en distraire $20,000, afin de renfler le fonds de réserve, qui ne se voit déjà plus, à l'oeil nu. Si cette opération se fait, on est d'opinion, à l'hôtel de ville que ce serait une grande injustice vis-à-vis le comité de l'eau, sans compter que si les réservoirs ne sont pas suffisamment réparés, il peut en résulter un danger sérieux et des pertes considérables pour la ville.

DERNIÈRE CONFÉRENCE

De M. de Labriolle

Demain soir, 19 avril, M. de Labriolle donnera sa dernière conférence publique sur Victor Hugo, poète épique et poète satyrique.

Le cours privé de M. de Labriolle se terminera par sa leçon ordinaire du jeudi après-midi, aux dames, le 27 avril prochain.

A LA CATHÉDRALE

Exposition des reliques de St Zotique

Jeudi prochain, aura lieu à la cathédrale, l'exposition des reliques de saint Zotique. Le matin, il y aura messe solennelle et le soir vénération des reliques.

Cette célébration est une des fêtes de la Cathédrale de Montréal qui a le privilège de posséder le corps entier de ce soldat martyrisé pendant les persécutions de Dioclétien.

C'est en 1843 que fut trouvé le corps du saint dans le cimetière de la voie Tiburtie, à côté du corps de saint Cyriac. Dans le crâne du martyr était déposé un vase de sang avec le nom du martyr et la date de sa mort. En 1844, Mgr Bourget, passant à Rome, fut assez heureux pour recevoir ce cadeau sacré auquel il édifia une chapelle spéciale à la Cathédrale. On verra le corps du saint jeudi prochain.

MORT EN TRAVAILLANT

M. Napoléon Bonarmour, corroyeur, 31 ans, domicilié à Saint-Henri, 170 rue Delinelle, est mort subitement hier, en vaquant à son ouvrage, à l'établissement Mooney, Verdun, de la rupture d'un anévrisme.

Le défunt laisse une femme et plusieurs enfants.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Union des Plâtriers

Demain soir, l'Union des Plâtriers aura une importante assemblée, au cours de laquelle il sera procédé à l'élection des officiers.

La réunion aura lieu dans le nouveau local de l'Union des Cigariers, à l'angle des rues Dorchester et Saint-Laurent.

Madrid, 18—Le lieutenant-général Correa, chef militaire de la maison de la reine-régente, est mort.

Pourquoi la Beauté Disparait si Tôt

La grande activité américaine est en grande partie responsable de la disparition de la beauté chez les Américaines. L'ignorance des lois de la santé, et l'insouciance sont responsables du reste. Neuf fois sur dix de nos femmes sont anémiques et bilieuses, ce qui fait elles ont un teint jaunâtre, des taches de rousseur, qu'elles sont battues et quelquefois épuisées, et cependant elles ne *prennent pas le temps d'avoir soin de leur santé.*



Leur devise est : "Plus tard." Quelques unes sont esclaves des travaux du ménage—leurs tapis et leurs cuvettes les tuent. D'autres sont les esclaves de la mode et des plaisirs frivoles : aucune d'elles ne réfléchira sérieusement pendant une heure. Si elles réfléchissaient, elles réaliseraient *dans quel état elles se trouvent.* Les pilules et les poudres de cosmétiques ne leur conviennent pas. Ces femmes ont besoin d'un purificateur interne, qui seul, rendra leur teint aussi clair que celui d'un bébé ! *Les extraits de trèfle et les thés de trèfle* feront tout cela à nos grand'mères. *Le Thé de Karine de Trèfle de Karl* vous fera le même bien. Il est même plus efficace, car il ne contient pas d'autres ingrédients d'herbes pour augmenter ses merveilleux pouvoirs altérants. Pourquoi ne l'essayez-vous pas ce printemps ? Nous promettons de vous remettre votre argent si vous n'en guérissez pas si vous n'êtes pas satisfaites. Demandez un paquet échantillon à n'importe quel pharmacien, ou écrivez à S. C. Wells & Co., 32 rue Colburn, Toronto, Ont., et ils vous en expédieront gratuitement un paquet par la poste.

Vendu partout aux Etats-Unis et au Canada, à 25c et 50c ; et en Angleterre, à 1s. 6d. et 2s. 3d. (27)

X S. A. DE LORIMIER X
A UNE EXPÉRIENCE D'UN QUART DE SIÈCLES DANS LA CONFECTION DES CHEMISES.
X 1705 NOTRE-DAME X
6—3

L'Influence de la Femme

A Fait du

Céleri Composé de Paine

Le Grand Remède domestique

Comme remède au printemps il répond aux besoins des femmes dans toutes les phases de la vie.

Quand les femmes faibles, malades et épuisées cherchent à regagner journellement la santé et la vigueur de l'usage du Céleri Composé de Paine, il ne saurait y avoir place pour le doute chez les invalides les plus sceptiques.

La science médicale formule le Céleri Composé de Paine, un remède ayant toujours du succès pour chasser les maladies qui affectent la grande majorité des femmes, et les médecins honnêtes sont toujours heureux de le recommander.

C'est un fait bien connu que toutes les femmes qui ont recouvré la santé, et la force par l'entremise du Céleri Composé de Paine, ont été encouragées à l'employer, grâce à l'influence et à la persuasion d'autres femmes—sœurs, mères ou amies.

Au printemps, quand les femmes sont faibles, épuisées, nerveuses, ont des sensations de fatigue, souffrent de dyspepsie, maux de tête, maux de dos, de côté, névralgie, maladie du sang, ou quelqu'unes des nombreuses maladies innommables dont elles souffrent en silence, le Céleri Composé de Paine éloignera promptement tous les dangers et souffrances ; il donnera cette force, cette santé et vivacité qui rendent les femmes si intéressantes et si admirables.

Le Céleri Composé de Paine est en train, présentement, d'opérer cette joyeuse transformation par tout le Canada, et les femmes, jeunes et vieilles, de tous rangs et conditions, bénissent la mémoire du Dr Phelps qui a doté leur sexe d'un aussi grand bienfait.

Chères femmes de notre pays, pourquoi rester dans la misère et les souffrances, quand un ami tel que le Céleri Composé de Paine est d'un accès aussi facile, et prêt à faire pour vous tout ce que vous désirez?

Ne vous laissez pas tromper par n'importe lequel des nombreux nervins, amers, salseparelles, ou pilules annoncés ; ils ne peuvent vous conférer cette perle de grand prix—la bonne santé. Le Céleri Composé de Paine a donné une vie et une santé nouvelles à vos amies ; il ne faillira pas au moment précis où vous en avez besoin. Rappelez-vous que le Céleri Composé de Paine rend bien les gens malades. q—h—k

Ne manquez pas de demander et de vous faire donner un

BENSON



Est le meilleur

EMPLÂTRE POREUX

Le remède le plus efficace contre toux, rhumes, grippe et maladies de poitrine maintenant si communes. Prompt, sûr et certain. Il ne fut jamais d'égal. Prix 25c chez tous les pharmaciens ou des agents.

LEPROHON, MILES & Cie, Montréal.

Un gros paquet POUR peu d'argent



CONSERVEZ LE COUPON
IL A DE LA VALEUR

CONSEIL DE VILLE

Le partage des 220,000 de l'emprunt 10 p. c. — Non encore ratifié — Le conseil hésite de nouveau — A accorder $1.000 aux bicyclistes

Une assemblée spéciale du Conseil de ville a eu lieu, hier après-midi. Le maire Préfontaine et l'échevin Archambault ont présidé successivement. A l'ouverture de la séance, l'échevin Jacques soulève une question de privilège et dit que la ville de Lachine avait résolu de raccorder ses égouts avec ceux de la Côte Saint-Paul, pour les diviser en partie du moins, dans la Petite Rivière Saint-Pierre. Il y a là un danger sérieux pour la santé publique, dit le représentant du quartier Saint-Gabriel, et il s'agit de prévenir la chose. L'échevin Jacques propose alors la motion suivante secondée par l'échevin Turner.

"Attendu que vu la décision du conseil de la Ville de Lachine, de raccorder son système d'égouts à celui de la ville de Saint-Paul et que cette dernière a déjà été protestée de ne pas faire partie de la rivière Saint-Pierre.

L'échevin Prénoveau annonce que le comité de santé s'occupe de la question.

La motion est adoptée, attendu qu'elle est de nature à renforcer la position du comité de santé, de déversement de ses égouts dans la rivière Saint-Pierre, le département d'hygiène et le département en loi reçoivent instruction de prendre les procédés nécessaires afin d'empêcher les dits égouts d'être déversés dans la dite rivière Saint-Pierre".

L'échevin Prénoveau dit que la commission d'hygiène s'occupe actuellement de la question et la motion Jacques qui aura pour résultat de fortifier la position du comité de santé est adoptée unanimement.

L'échevin Stevenson lit une requête de la part des autorités de l'église presbytérienne Taylor, à l'angle des rues Logan et Papineau, se plaignant de ce qu'il a été permis à un nommé Chaussé d'établir un chantier de bois dans le voisinage. La question est référée au comité du feu et de l'éclairage.

L'échevin Jacques présente une requête de la part de M. A. Dansereau, qui désire établir une cour à bois, au No 766 rue Charlevoix. Elle est renvoyée au comité des chemins.

Une demande d'incorporation, de la part du club d'échecs Bellerive, est déférée au comité de police.

On adopte un rapport du comité des finances demandant $7,200 pour la papeterie et les frais d'impression de l'année. Cet argent sera pris à même la balance de $40,000, qui reste, sur la somme payée par la Montreal Water and Power Co.

Le comité de police aura $150 pour procurer des uniformes aux huissiers de la Cour du Recorder.

On alloue $2,620 au comité du feu pour réparer certaines stations qui ont la réputation d'être fort endommagées.

La somme de $500 est votée au comité de l'aqueduc pour réparer la bâtisse de la station de pompes du réservoir du haut niveau.

Le rapport du comité des chemins recommandant un crédit de $3,000 pour payer les arrérages qui étaient dus aux journaliers qui ont travaillé au déblaiement des rues, est renvoyé au comité des finances. On sait que sur l'ordre du maire les hommes ont été payés samedi, mais les avocats qui ont menacé de poursuivre la ville ne l'ont pas été et ils réclament $33.

On renvoie de même aux finances une demande de $969 du comité de police pour payer de vieux comptes datant de 1897 et 1898.

On adopte un rapport des finances recommandant de voter $3,265 pour la construction d'un égout sur la rue Montana, depuis la rue Marianne, jusqu'à la rue Mont-Royal. Les propriétaires paieront $1,815 pour leur part du coût des travaux, et la ville, la balance, c'est-à-dire $1,450.

Le rapport de l'auditeur sur la situation financière actuelle de la ville est déposé sur la table.

Lecture est faite du rapport du comité de police relativement à l'adjudication du contrat de boutons pour les uniformes des hommes.

L'échevin Ames profite de l'occasion pour féliciter le comité de police de l'excellent marché qu'il a fait. Il dit qu'autrefois le comité payait les gros boutons $9.72 et les petits $6.08. Maintenant, tout en les prenant de la même maison, ils ne lui coûtent que $3.05 et $2.35, soit une économie de $588.75.

L'échevin Marsolais fait des compliments ironiques à l'échevin Ames, de ce qu'il se montre mieux renseigné sur les boutons, que le jour où la commission Brown a été ouverte.

Finalement, le rapport est adopté.

L'échevin Gagnon propose, appuyé par l'échevin Ekers, que le rapport du comité de police laissé sur la table, à une séance précédente, soit pris en considération. Ce rapport était à l'effet qu'aucune irrégularité n'avait été commise quant à l'ouverture de la soumission Brown Bros., et il demandait des explications.

L'échevin Marsolais propose, appuyé par l'échevin Kinsella, que le rapport soit adopté.

La motion Gagnon est adoptée sur la division suivante :

Pour : — MM. Stevenson, Laporte, Ames, McBride, Turner, Ouimet, Martineau, Gallery, Clearihue, Ekers, Paquette, Gagnon, Dufresne, Wilson. — 14.

Contre : — MM. Marsolais, Jacques, Beausoleil, Kinsella, Dupré, Archambault, Larcau. — 7.

L'échevin Gagnon propose alors, secondé par l'échevin Ekers, que le rapport soit référé de nouveau au comité de police, pour plus ample information.

Il appert, dit M. Ekers, que Brown Bros., n'étaient autres que l'ex-échevin Robert.

Cette dernière proposition est adoptée, sur le même vote que le précédent.

On passe ensuite au premier ordre du jour; le rapport du comité des finances, recommandant d'accorder $1,000 pour la convention de l'Association des bicyclistes. Ce rapport était accompagné d'une opinion des avocats de la ville, fortement en faveur de l'octroi en question.

Le rapport est néanmoins renvoyé au comité des finances pour plus amples informations.

A la demande de l'échevin Kinsella, la question du crédit additionnel demandé par le département des détectives, pour commencer la campagne contre les maisons de jeux, est renvoyée à une autre séance.

Lecture est faite du rapport des finance sur le partage des $220,000 de l'emprunt à 10 p.c., rapport dont "La Presse" publiait le texte hier.

L'échevin Jacques propose qu'il soit référé de nouveau au comité des finances; le vote donne le résultat suivant:

Pour—les échevins Marsolais, Stevenson, Jacques, Turner, Ouimet, Lareau, Gallery, Paquette, Dufresne—9.

Contre—les échevins Laporte, Ames, Beausoleil, McBride, Martineau, Clearihue, Ekers, Gagnon, Wilson—9.

Le maire suppléant Archambault, qui présidait, vote contre la motion. Celle-ci est donc perdue.

Finalement, le rapport est renvoyé à une autre séance.

Depuis la nouvelle charte, il fallait les deux tiers du conseil pour adopter ce rapport, et le vote ne donna que 12 pour l'adoption et 6 contre.

DE LA "GAZETTE OFFICIELLE"

La "Gazette Officielle", de la province donne avis des demandes d'incorporation suivantes :

L'hon. George Alexander Drummond, Huntly, Retpath Drummond, Edward Wilgress Parker, William, Wallace, Watson, Rienzi Athol Mainwaring demandent d'être incorporés sous le nom de St Henry Land Co., avec 250 parts de $100. Les premiers directeurs doivent être l'hon. George A. Drummond et Rienzi A. Mainwaring.

La William Rutherford and Sons Co., limité, demande son incorporation pour faire le commerce de bois, prendre des contrats de constructions, spéculer sur les immeubles, les hypothèques et accepter des hypothèques sur iceux.

Wm. Rutherford, manufacturier, de Westmounth, Thourias Jackson Rutherford, manufacturier de Montréal, Wm. Rutherford, jr., manufacturier, Andrew Rutherford, manufacturier, et Stewart Fleming Rutherford, ingénieur civil, de Westmount, formeront la compagnie.

L'hon. Alph. Desjardins, Lucien Arsène Bernard, pharmaciens de Montréal, Guillaume Narcisse Ducharme, de Ste Cunégonde, Onésime Martineau, entrepreneur de Montréal, Ananie Siméon Hamelin, financier de Montréal, Jean-Baptiste Hubert Desjardins, manufacturier, de Maisonneuve, et Amédée Anaclet Bernard, chirurgien, de St Henrie demandent d'être incorporés sous le nom de Provident Trust and Land Co.

MM. Cuthbert Loiseau, rentier de Joliette, Jos. Lamoureux, manufacturier, et J. Arthur Robitaille, commerçant de Montréal, donnent avis que la société, limitée, qui a existé entre eux, sous le nom de Dominion Manufacturing Co., est dissoute.

ENCORE 1000 DOUKHOBORS

En destination du Nord-Ouest

La compagnie du Pacifique vient de recevoir avis que 1,000 Doukhobors s'embarqueront de l'île de Chypre, dans la Méditerranée, pour le Canada. Ils débarqueront à Québec vers le 4 de mai. Ils seront sur le Lake Superior. On se prépare à les recevoir et à les transporter au Nord-Ouest, lieu de leur destination.

POUR VOL D'OUTILS

Geo. Butt, accusé d'avoir volé des outils de charpentier au montant de $20, a, hier après-midi protesté de son innocence. Le Magistrat Lafontaine, après avoir pris connaissance des faits de la cause, a renvoyé l'accusé devant les assises criminelles.

Le procès de Butt aura probablement lieu aujourd'hui même.



Les personnes qui emploient beaucoup de tôle galvanisée en achètent de deux sortes : Apollo pour les ouvrages délicats ; une autre pour le gros ouvrage.

C'est une erreur. Apollo est aussi la meilleure tôle pour les gros ouvrages. (1)

Apollo Iron and Steel Company, Pittsburgh.

Mourir de Soif près d'une Source d'Eau Fraîche

C'est tout aussi sensé que de souffrir de dyspepsie

Quand on peut se procurer les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie qui guérissent aussi surement la Dyspepsie que l'eau étanche la soif.

Souffririez-vous de la soif, si vous aviez à votre portée de l'eau de source pure, fraîche et abondante ?

Il n'y a absolument aucune raison qui pourrait vous porter à faire cela !

Auriez-vous plus de raison d'endurer les tourments de la dyspepsie, des années durant, quand vous pouvez mettre la main sur une boîte de Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ?

Il ne saurait y avoir plus de raison possible pour que les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, ne guérissent pas la dyspepsie, aussi infailliblement, aussi parfaitement qu'il y en a pour que l'eau d'une source pure, fraîche, n'étanche pas votre soif.

Il n'y a pas d'incertain avec les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, quant à leur action, sur le système digestif. Elles guériront la dyspepsie, indigestion, constipation, acidité de l'estomac, flatulence, ou vents dans l'estomac, catarrhe de l'estomac, impureté du sang, boutons, clous, biliosité, maladie du foie, jaunisse, mauvaise haleine, langue chargée, et tous les autres maux d'estomac, excepté le cancer.

Ce ne sont pas là toutes des maladies différentes. Elles sont toutes le résultat d'une maladie, — la dyspepsie. Guérissez celle-ci, et vous aurez vite raison des autres.

Une ou deux Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, prises après chaque repas, digéreront parfaitement la nourriture et l'empêcheront de se concentrer dans l'estomac, d'y fermenter, et d'engendrer la dyspepsie et son cortège de maux douloureux.

Une couple de petites Tablettes brunes, qui vont avec les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, assureront, si on les prend quand c'est nécessaire, l'action régulière et parfaite des intestins, et contribuent largement à augmenter l'efficacité des grandes Tablettes. w

Le Premier Mois du Printemps

Commence un nettoyage en règle de la maison de la nature en enlevant toutes les impuretés amassées pendant les mois d'hiver. L'humanité doit montrer le même empressement à nettoyer le sang avec la SALSEPAREILLE DE HOOD.

Des bons résultats similaires seront obtenus par les personnes de tout age et de tout sexe.

SCROFULE—"La Salsepareille de Hood m'a guérie de la scrofule. J'étais faible et débile, mais elle m'a rendue forte et bien. Après un rhume grave j'eus la fièvre catarrhale. J'eus recours de nouveau à ce remède et il m'a guérie." SARAH E. DEROY, Annapolis, N. E.

Hood's Salsaparilla

Est le plus grand remède du Canada. Prix $1.

Hood's Pills guérissent les maladies du foie ; le seul cathartique non-irritant à prendre avec la Salsepareille de Hood.

n—B y ou w (No 1)

Comment être bien mise

En employant les Teintures Diamond qui n'échouent jamais. N'importe quelle femme peut avoir deux robes et plus dans les plus nouvelles couleurs au cout le plus minime.

Les femmes qui désirent s'habiller élégamment et avec goût trouvent que les Teintures Diamond sont leurs aides les meilleures et les plus réelles. Un ou deux paquets — suivant la pesanteur de la robe — rajeuniront toute robe ou jupe changée ou décolorée, mise de côté comme inutile, et le prix n'excèdera pas 10 ou 20 cents.

Au lieu de n'avoir qu'une robe pour la rue et l'église, toute femmes économe et adroite, avec le secours des Teintures Diamond, peut avoir deux robes ou plus en couleurs à la mode toujours prêtes à mettre.

Ne risquez pas vos robes, en employant des teintures imitées ou falsifiées ; veillez à ce que votre fournisseur vous donne les Teintures Diamond, quand vous les demandez. 2 qh k

MARQUE DU FER À CHEVAL



TABAC À FUMER
QUALITE SUPERIEURE
5 CENTS LE PAQUET
CONSERVEZ LE COUPON
IL A DE LA VALEUR

Dans la Force du Mot—Moins fort, moins énergique, moins capable que vous étiez ou que vous devriez être, voilà. "C'est erroné de croire que seuls, les INCAPABLES et les Débauchés sont des hommes faibles, et que quand vous demandez les PASTILLES DU Dr JEAN, pour hommes faibles et fatigués, on peut supposer que vous êtes faibles pour des causes plus ou moins suspectes..... Que d'hommes faibles et épuisés, pour des causes légitimes et souvent très louables. Vous êtes du nombre..... Les PASTILLES DU Dr JEAN, ce remède si justement célèbre, ont des propriétés reconstituantes et fortifiantes incontestables. Elles enrichissent et fortifient le sang, guérissent la débilité générale, faiblesse des muscles, sensations désagréables, douleurs dans le dos, maladies des rognons, maux de tête nerveux, étourdissements, palpitations du cœur, perte de mémoire et impotence. Elles repoussent les nerfs, et donnent de l'énergie à tout le système..... 25 années de succès en Europe. En vente dans toutes les pharmacies. Ecrivez pour notre livre "HOMMES FAIBLES et FATIGUES." gratis sur demande. Prix $1.00 le flacon, 5 flacons pour $2.50 franco. Adressez : CIE MEDICALE DU Dr JEAN, B. Poste Boîte 387, Montréal, Canada.

Il Faut Réduire

Avant de Déménager...

PROFITEZ DE CES BAS PRIX !

TOILES A ROULEAUX valeur 7 et 8c, réduites à	4 et 5c
TOILE CIREE pour table, 5/4, valant 25 à 30c, réduite à	15c
COTON à tabliers carreauté, 36 pcs de large, val. 10c, réd.	6c
1 CAISSE de coupons de Toile à chemises, val. 12c, réd.	7c
CRETONNE endommagée par l'eau, val. 20c, réduite à	10c

E. Z. LEBLANC,
1935 Rue Notre-Dame.

Madame PIERRE CHATIGNY

DE SAINT-ROMUALD

Complètement Remise de Dyspepsie, Dépression nerveuse, Faiblesse générale, Perte d'appétit, Manque de courage, etc.

Par le "BROMA"

Madame Pierre Chatigny, de Saint-Romuald, nous raconte son histoire de la manière suivante : Je souffre depuis des années de dépression nerveuse, faiblesse générale, dyspepsie, etc. J'ai dépensé des centaines de dollars pour remèdes patentés, comptes de pharmacies et soins médicaux.

Finalement, j'étais découragée. Je pris alors la résolution de mettre tous ces remèdes de côté.

Un jour se présenta chez moi un voyageur de la maison Dr Ed. Morin et Cie., de Québec. Ce monsieur me remit un joli petit livre traitant des diverses préparations du Dr Ed. Morin.

La conversation tomba de suite sur mon cas. Je lui racontai au long ma maladie. Ce voyageur me conseilla de prendre sans retard le "Broma." Lui ayant dit que je ne me sentais pas disposée à faire usage de ce remède, il me répéta néanmoins le conseil qu'il venait de me donner. Ma vieille mère qui se trouvait en promenade chez moi, se joignant à ce monsieur me sollicita, elle aussi, d'essayer le "Broma." Je me décidai à la fin et en envoyai chercher une bouteille. Dès les premiers jours que j'en fis usage je ressentis un bien extraordinaire. Je croyais rêver tant ce changement était subit et notable. Je continuai à faire usage de cette préparation avec courage, ayant foi maintenant dans l'efficacité de ce Tonique. Mes nerfs se calmaient, redevenant plus forts ; ma digestion se faisait mieux, mon sommeil était plus réparateur. Plus de ces craintes puériles, de ces idées sombres, de ces anxiétés inexprimables.

Je pus reprendre les soin du ménage, faire ma couture au moulin et autres travaux de la maison.

En reconnaissance du bien que m'a procuré le "Broma", je le recommande fortement à mon tour, à tous ceux et celles qui souffrent de maladies provenant du sang et des nerfs.

SE VEND PARTOUT



Nos Habillements

tout faits sont sans contredit des chefs-d'œuvre d'excellence. Ce ne sont pas des hardes ordinaires.

Ce sont des hardes égalant en façon les commandes spéciales. Vous essayez un habillement, vous juges de l'apparence exacte de l'étoffe, de la forme, vous savez au juste s'il vous va ou non — vous décidez si nous vous en ferons un semblable sur commande — ou "si cela vous plait," vous prendrez l'article que vous aurez endossé — n'est-ce pas un des plus grands avantages ?

UN PARDESSUS DE PRINTEMPS, DEPUIS	$8.00
UN HABILLEMENT COMPLET, DEPUIS	5.00
UN PANTALON, DEPUIS	1.75
UN HABILLEMENT D'ENFANT, DEPUIS	2.50

G. A. MONTAGNE & CIE.
1536 RUE STE CATHERINE 1538

LUNETTES  LORGNONS

GRANDE REDUCTION.

Monture or solide, $5.50. Monture or roulé, $1.50. Monture aluminium, 75c. Monture nickelée, 50c. Verre 1ère qualité, $1.00. Examen de vue gratuit par

135—man. J. U BERNARD. Opticien, 1934 rue Ste Catherine, à la Pharmacie T. E. Huot.

UN GRACIEUX ACTE D'HOSPITALITE
Est d'offrir à vos visiteurs une tasse de Bouillon Chaud fait de
Armours Extract of BEEF
Il y a plusieurs manières d'employer l'Extrait d'Armour. Notre petit livre, envoyé gratuitement par la poste, en explique plusieurs. Votre propre génie vous en suggérera des centaines d'autres.
En vente chez les Pharmaciens et Epiciers.
ARMOUR & COMPANY, CHICAGO.
JAMES ALLEN, Montréal, Distributeur au Canada.
20.8.22 (6)

Nous Sommes des Spécialistes

POUR **Habiller les Petits Garçons**



Nouveaux genres pour le printemps en variété infinie, beaux tweeds ; chaque habillement est bien fini, les marchandises sont durables et si l'on tient compte de la qualité, nos prix sont sans égaux.

HABILLEMENTS DE PREMIÈRE COMMUNION POUR LES PETITS GARÇONS

En 2 morceaux, gilet plissé, toutes grandeurs, prix $5.00. En 3 morceaux, grandeurs 27 à 34, prix $6.50 et $7.25.

HABILLEMENTS DE BICYCLISTES POUR PETITS GARÇONS

En tweed tout laine, gris moyen, gilet Norfolk, non doublés, grandeurs 26 à 28, $7.00 ; 29 à 32, $7.50.

NOUVEAUX TWEEDS HALIFAX

56 pouces de largeur, pour costumes de bicyclistes, la marchandise la plus durable sur le marché, en gris, faon, brun.

HABILLEMENTS DE FANTAISIE POUR ENFANTS

En brun, faon, gris, et bleu marin, 3 morceaux, veste boutonnée au dos, gilet Eton, avec grand collet de matelot, très bien garnis de braid de soie à l'avenant, grandeurs 21 à 26, prix depuis $4.75.

HABILLEMENTS NORFOLK POUR ENFANTS ET PETITS GARÇONS

En mélange de gris, garantis tout laine, prix $5.00 et $5.75.

BAS DE CACHEMIRE POUR DAMES

Bas de cachemire anglais, tout laine, pour dames, unis, sans couture, talons et bouts doubles, à 29c la paire ou 3 paires pour 82c.

HUCKABACK

Un item spécial dans notre département de toile, Huckaback provenant de la dernière vente de sauvetage, 27 pouces de largeur, bon marché à 35c la verge, notre prix 25c la verge.

: : : CHEZ : : :

OGILVY

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

BLOC NADEAU

MAGASIN DEPARTEMENTAL

Corsets Jobs 75c, réduits à..... 25c
Rideaux en damas, 3½ verges par 80 pouces, valant $4.00, pour..... $2.25
Coton Blanc 2 caisses de Coton Blanc, excellente valeur..... 4c
Coton Carreauté pour robes, très désirable 4½c

Nos Thés sont insurpassables Avec chaque livre de Thés de 40c nous donnons une douzaine de coquetiers fleuris, colorés ou dorés.

HETU & NADEAU, 3108 à 3114 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues Vinet et Dominion.

CADEAUX UTILES...

Un cabinet très richement monté, renfermant 141 morceaux de Coutellerie en meilleur plaqué..... $100

Ce cabinet est exceptionnellement désirable.

SIMPSON, HALL, MILLER & CO.,

1794 rue Notre-Dame, Montréal

AVENUE MONT-ROYAL

Coin de commerce bien loué, deux magasins, trois logements. Loyer **$500** par année. Prix **$5,000** Conditions faciles.

PARENT FRERES,

140-4 97 Rue St Jacques. Bâtisse de la Banque du Peuple.

Lachine...

Grande Ferme de 120 arpents, 4 arpent de front sur le lac St Louis, un des sites les plus grandioses du St Laurent. On diviserait la terre et l'on vendrait la partie entre le lac et la ligne du chemin de fer. Les chars électriques se rendent jusqu'à cette propriété. Superbe spéculation. On échangerait en partie pour propriété de ville.

Pour plus amples informations, s'adresser à

PARENT FRERES,

BATISSE DE LA BANQUE DU PEUPLE — 97 Rue Saint-Jacques

160—3

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON, A LA SEPIA OU A L'AQUARELLE.

No 10

SPORT

PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

Elections du Britannia — Montréal battu — Chittick retire ses accusations — Le tournoi de pool

BASE BALL

MONTREAL BATTU

Lancaster, Pa., 18 — Score :

		R.	H.	E.
Lancaster	20101060l—	8	13	4
Montréal	10000l000—	2	8	5

Batteries — Schmidt et Wente ; Dugglelby, Félix, Moran et Jacklitz.

PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

Cincinnati, Ohio, 18 — Trois des visiteurs sont morts hier sur trois strikes, ce qui explique leur défaite. Le jeu de McBride au champ et la manière dont il a lancé la balle à ses camarades ont été les points saillants de la partie.

Hoffer a été blessé dans la troisième inning dans une collision avec McBride sur la ligne du premier but. Il fut remplacé par Leever. Assistance, 2,096. Score :

		R.	H.	E.
Cincinnati	02003003x—	8	8	0
Pittsburg	01202l001—	7	16	1

Batteries — Dammann, Phillips et Vaughan ; Hoffer, Leever et Schriver.

Philadelphie, Pa., 18 — Philadelphie a gagné hier sa troisième partie successive sur Washington, par son jeu supérieur au bat. Dans la première et la seconde inning, le club local fit assez de points pour gagner par une bonne marge. Baker remplaça Dineen comme pitcher dans la troisième inning, et il fut effectif jusqu'à la septième et la huitième inning. Score :

		R.	H.	E.
Philadelphie	25000013x—	11	18	3
Washington	10000002l—	4	6	4

Batteries — Platt et McFarland ; Baker, Dineen et Farrell.

Baltimore, 18 — Baltimore a triomphé hier grâce à la supériorité de son jeu en général. Les buts donnés sur quatre balles par Colclough, et les erreurs coûteuses qui se firent en arrière de lui donnèrent cependant au club local un score plus élevé qu'il aurait dû être.

Les nouveaux Baltimore jouèrent sans faire une seule erreur. Score :

		R.	H.	E.
Baltimore	30300200x—	8	9	0
New-York	00100000—	1	8	4

Batteries — Nops et Robinson ; Colclough et Warner.

New-York, 18 — Brooklyn a pris hier sa revanche sur Boston, après une autre lutte acharnée du commencement à la fin. Les deux pitchers Dunn et Willis jouèrent l'un et l'autre d'une façon superbe, le premier empêchant les champions de faire plus d'un seul hit jusqu'à la neuvième inning, alors qu'il permit à ses adversaires de faire un point en donnant à Lowe son premier but et empêchant aussi Boston d'être défait d'une manière humiliante. Score :

		R.	H.	E.
Brooklyn	03000001—	4	5	1
Boston	00000001—	1	4	2

Batteries — Dunn et Smith ; Willis et Bergen.

Louisville, Ky., 18 — Le jeu magistral du pitcher Billy Magee et le magnifique support qui lui fut accordé par ses camarades, furent cause de la défaite des Chicago, hier. Assistance, 1,900. Score :

		R.	H.	E.
Louisville	03400001x—	8	9	1
Chicago	00000000—	0	5	4

Batteries — Magee et Powers ; Phyle et Chance.

LA LIGUE NATIONALE POURSUIVIE

St Louis, Mo., 18 — Chris Von Der Ahe a intenté hier un procès pour $50,000 de dommages à Frank De Haas Robinson, et Edward C. Boeker, les nouveaux propriétaires du club St Louis. Chaque club de la Ligue Nationale est aussi pris à partie dans ce procès, et on leur demande à chacun $25,000 de dommages.

On allègue dans la déclaration que la ligue a fait un complot à l'effet de briser le contrat avec le Sportsmen's Park and Club, au bénéfice des défendeurs.

NOTES DE BASEBALL

Rochester a battu Buffalo, samedi, à Rochester, par un score de 12 à 11.

Providence a engagé le catcher Dixon, congédié par Minneapolis. Il jouera peut-être au premier but.

Newark a battu Hartford samedi par un score de 12 à 1.

Abbey n'a pas encore fait rapport au capitaine Dooley, et on ne s'attend pas qu'il rejoigne le club immédiatement. Il est l'entraîneur du club de l'université de Vermont, et il se met en condition pendant ce temps.

Schiebeck, qui avait jusqu'ici refusé les offres du club Montréal, exigeant une augmentation de salaire, a capitulé hier et fera rapport aujourd'hui au capitaine Dooley. Il n'y a maintenant que Barry en dehors, et qui a refusé les offres qui lui ont été faites. On s'attend cependant à ce qu'il se rende dans quelques jours.

Le club Montréal a défait vendredi le club Paterson, de la Ligue Atlantique, par un score de 8 à 6 dans une partie de six innings. Le point saillant de la partie a été un home run fait par Jacklitz.

COMPOSITION DU CLUB LACHINE

Voici la composition du club Lachine pour la saison qui vient de s'ouvrir :

Octave Chartier, président ; André Laplante, secrétaire ; Lachine ; Napoléon Larivée, gérant ; capitaine, Alphonse Emond ; Alexandre Carrignan, Wilbrod Rochon, H. J. Picard, Emile Carrignan, Francis Daoust, Umpire, Raoul Carrignan.

Les externes du Collège Ste Marie viennent de fonder un club de baseball qui entend faire la lutte aux meilleurs de cette ville.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Président, Rodolphe Gagné ; vice-président, Ernest Delorme ; secrétaire trésorier, A. P. Mathieu ; capitaine, Edmond Hébert.

Le club de baseball Canada Indépendant aura une assemblée demain soir, à 7.30 heures, au No 1253 rue Notre-Dame.

Tous les membres et ceux qui désireraient faire partie du club sont priés d'être présents.

Ce club jouera sa première partie le 7 mai.

Le club Ville Maisonneuve aura demain soir une grande assemblée, angle des rues Ste Catherine et Desjardins. Tous les membres et ceux qui voudraient faire partie du club sont invités.

Le club Richelieu aura ce soir à 7 heures, une assemblée au No 350 rue Richelieu, Ste Cunégonde. Tous les membres sont priés d'être présents.

FOOTBALL

ELECTIONS DU CLUB DE FOOTBALL BRITANNIA

L'assemblée annuelle du club de football Britannia a eu lieu hier soir et a été caractérisée par un enthousiasme extraordinaire. L'assistance était fort nombreuse. Les deux rapports furent lus et adoptés, puis l'on procéda à l'élection des officiers, qui donna le résultat suivant :

Président, Tom Brown, réélu.
Premier vice-président, Allan Rankin.
Deuxième vice-président, C. E. Conrad.
Secrétaire, Fred. Brown.
Trésorier — Hibbert Ayer.
Capitaine, Phil. McKenzie.
Comité — Tom Burns, Wilson, McDonald, Balfour.

Les membres du comité, le capitaine et le premier vice-président furent élus par ballotage, les autres officiers par acclamation.

Plusieurs membres du club voulaient nommer au poste de capitaine Hector Bisaillon, le plus fort joueur du Britannia. Cette charge lui revenait de droit, mais on lui préféra McKenzie, qui ne possède certainement pas les brillantes qualités de Bisaillon, tout en étant, cependant un bon joueur.

HOCKEY

LES ACCUSATIONS DE CHITTICK

Ottawa, 18 — Deux cents membres de l'Ottawa Amateur Athletic Club ont assisté hier soir à l'assemblée semi-annuelle de cette organisation, l'attraction étant la bagarre qu'on s'attendait devoir se produire à la suite des accusations de professionalisme portées par Chittick contre les membres du club de hockey. On demanda à Chittick une explication ou des preuves.

Celui-ci retracta ce qu'il avait dit à l'effet que les membres du club de hockey auraient été payés, ou auraient été récompensés de leurs services en aucune façon. Il dit qu'il savait cependant qu'on avait offert $100 à un joueur. Il refusa de donner le nom du joueur ainsi que celui de la personne qui avait offert l'argent. Dickson, le secrétaire du club de hockey déclara qu'il était faux qu'aucun membre du club eut à sa connaissance reçu un centin de l'exécutif ou de quelqu'un autre.

P. D. Ross proposa une résolution à l'effet que l'assemblée était d'opinion que tout membre du O. A. A. C. ayant fait des accusations mettant en doute la qualité d'amateur de n'importe quel autre membre, soit obligé de demander une enquête sur ce fait ou envoyer sa résignation. Cette motion a été adoptée à l'unanimité. Si Chittick ne fait ni l'une ni l'autre de ces deux choses, il sera probablement expulsé.

ATHLETISME

ASSOCIATION ATHLETIQUE DE ST JEAN

L'Association Athlétique de St Jean s'est organisée à nouveau ces jours derniers. Les officiers suivants ont été élus pour l'année 1899 :

Président honoraire, J. E. Molleur, maire.
Président, M. Sylvestre.
Vice-président, A. Langlois.
Secrétaire trésorier, J. H. Moreau.

Le club de baseball s'organisera ces jours-ci et il y a toute apparence qu'il sera l'un des plus forts de la province. Il fera tout son possible pour remporter le titre de champion de la Ligue de la Province de Québec.

ASSEMBLEE DE L'ASSOCIATION DES SHAMROCKS

La sixième assemblée annuelle de la Shamrock Amateur Athletic Association a eu lieu hier soir à la salle des jeunes Irlandais, rue Dupré, sous la présidence de M. William Snow.

Le rapport a été présenté par M. Wm P. Lunny.

Le rapport des finances fut aussi présenté, et tous deux furent adoptés. On fit ensuite l'élection de cinq directeurs qui devront agir de concert avec les représentants du club de crosse. Les messieurs suivants ont été choisis :

C. Hart, C. A. McDonnell, W. H. Kearney, H. McLaughlin, et W. J. McKenna.

Ces derniers, avec Ed. Quinn, W. Stafford, T. O'Connell, J. P. Jackson, H. J. Trihey et A. Thompson, qui ont été élus il y a une semaine à l'assemblée annuelle du club de crosse, formeront le bureau de direction pour l'année courante.

LE DIFFEREND POISSON-CLOUTIER

Le différend Poisson-Cloutier n'est pas encore réglé, si l'on en juge par la lettre suivante :

Fitchburg, Mass., 18 avril 1899.

A M. Henri Cloutier.

Vous dites que j'ai refusé d'exécuter vos tours de force lors de votre passage parmi nous. Je dois à la vérité de dire que c'est vous-même qui m'avez prié de ne pas toucher à vos poids parce que ça vous ferait du tort.

Voici ma proposition : Je vous défie d'exécuter mes tours de force. Vous me dites que vous serez à Boston dans le mois de mai et que si j'exécute un de vos tours, vous me donnez 100 piastres. Je vous prie de me laisser savoir la date de votre arrivée à Boston, car j'ai hâte d'aller y chercher vos 100 piastres.

Lorsque j'aurai fait vos tours de force, si vous n'êtes pas satisfait, je boxerai 10 rondes avec vous.

Votre bien dévoué,
JOS. POISSON.

Peddlar Palmer, d'Angleterre, et William Rotchford, de Chicago, se sont battus hier soir au National Sporting Club, et l'Américain a été déqualifié à la troisième reprises, pour avoir frappé trop bas.

MM. Alfred Leblanc et John Smith, de Montréal, se rencontreront pendant trois reprises, à la soirée donnée par M. Gonthier, le 26 avril, au Parc Sohmer.

Le défi lancé samedi par M. Côme Leclair, a été relevé. Alfred Guy, un Canadien-Américain est prêt à se mesurer avec lui à 135 livres. Cette rencontre devrait être pour un pari mutuel.

Pour informations, s'adresser par lettre à Alf. Guy, 1467½ rue St Jacques, Montréal.

AVIS AUX ABONNES DU MONTAGNARD

Les abonnés du patinoir Le Montagnard sont priés encore une fois d'aller chercher, cette semaine, les articles qu'ils ont laissés à cet établissement. Passé samedi, il sera inutile de se présenter, le patinoir sera fermé.

CONDOLEANCES

A une assemblée des directeurs de l'Association athlétique d'amateurs Le Montagnard, tenue le 14 du courant, il a été proposé et résolu unanimement : Que les membres de l'association ont appris avec regret la mort de Madame Lamalice, mère de M. Arthur Lamalice, président du club de raquettes Le Montagnard ; qu'ils sympathisent avec lui dans le malheur qui vient de l'éprouver et que copie des présentes lui soit envoyée.

Par ordre,
JOS. BELANGER,
Secrétaire.

ENTRE HOMMES FORTS

Simard et Gonthier sont venus ce matin à nos bureaux et ont déclaré qu'ils étaient prêts l'un et l'autre à se mesurer avec Francoeur dans un concours de sept tours de force de leur choix. Simard et Gonthier accorderaient un avantage de 100 livres à Francoeur. Ce concours serait pour un pari de $25. St Francoeur accepte cette proposition, il n'aura qu'à déposer son chèque à "La Presse," et il sera couvert immédiatement par Simard ou Gonthier. Ces deux hommes disent qu'ils ne sauraient accepter l'offre de Francoeur, car ils sont des hommes forts et non des équilibristes. Quant à Gauthier, Gonthier a déclaré qu'il est prêt à amener William Girard à se mesurer avec lui, et il répondra de Girard.

BILLY MURPHY, DE RETOUR A QUEBEC

Billy Murphy, l'un des joueurs de défense du National, qui était parti il y a une quinzaine de jours pour Québec, est revenu ici hier avec l'intention de ne pas s'éloigner de Montréal.

CHEVAUX COUREURS

CITY AND SUBURBAN HANDICAP

Londres, 18 — Le City and Suburban Handicap, distance de 1½ mille, sera couru demain, sur la piste du Derby, à Epsom.

Voici la cote sur les partants probables :

Survivor, 7 à 1 ; Le Samaritan, 7 à 1 ; Wild Irishman, 8 à 1 ; Pheon, 8 à 1 ; Winsome, 9 à 1 ; Charteris, 9 à 1 ; Newhaven, II, 9 à 1 ; Tom Cringle, 12 à 1 ; Greenan, 14 à 1 ; Gay Lothair, 14 à 1 ; Portmarnock, 25 à 1 ; Hearwood, 25 à 1 ; Sincpf, 25 à 1 ; Savory, 33 à 1 ; Sati, 40 à 1 ; Fifeshire, 40 à 1 ; Wolfshope, 50 à 1.

BILLARD

LE TOURNOI DE POOL

La vingt-huitième partie du tournoi de pool organisé par Jc Gervais, a eu lieu hier soir au No 82 rue St Laurent.

Les concurrents étaient Bouthillier et Pelletier. Ce dernier a triomphé par un score de 95 à 82. Score :

J. B. Pelletier — 9 14 1 7 12 10 7 7 9 9 6 4 2 = 95.
Bouthillier — 6 1 14 8 3 5 8 8 6 6 6 8 = 82.

Voici la position des concurrents :

	Gagnées	Perdues
J. B. Pelletier	5	2
Henri Lavigne	5	2
Wilfrid Landry	5	2
F. Bouthillier	3	4
J. A. Thériault	3	4
Chas E. Knight	3	4
Jos. Levasseur	3	4
E. Lefrançois	1	6

CONVENTION ANNUELLE

Des cercles agricoles du diocèse de Saint-Hyacinte

Une importante réunion

St Hyacinthe, 18 — Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Druzipara et le président du Cercle agricole de Notre-Dame de St Hyacinthe ont commencé le lancement des invitations aux membres des cercles agricoles de tout le diocèse, pour la quatrième convention annuelle des Cercles qui se tiendra mardi prochain.

Cette journée du 25 sera bien occupée, comme on peut en juger par ce programme :

A 10 heures a.m., à l'église Notre-Dame de St Hyacinthe, grand'messe, chantée par Dom Antoine, abbé mitré de la Trappe d'Oka, président des Missionnaires agricoles.

A la fin de la messe, Sa Grandeur Mgr de Druzipara bénira solennellement les semences qui seront distribuées après la messe par les donateurs.

Après la bénédiction des semences, sermon de circonstance par le Rév. P. Rondot, O. F. P., curé de Notre-Dame de St Hyacinthe.

A l'issue de la cérémonie, à la sacristie neuve des PP. Dominicains, distribution des semences bénies. Les délégués des cercles sont priés, en recevant les sacs de graines, de vouloir bien donner par écrit leur nom et celui du cercle qu'ils représentent.

A 1 heure p.m., à la salle du Marché de St Hyacinthe, réunion.

Discours d'ouverture par Sa Grandeur Mgr de Druzipara.

CONFERENCES

M. G. A. Gigault, assist.-commissaire de l'agriculture — Le concours des vaches laitières.

M. J. B.A. Richard, cultivateur, lauréat du mérite agricole — Les grandes planches ; — La culture du tabac.

M. J. C. Chapais, ass.-commissaire de l'industrie laitière — Le commerce du bacon et des volailles pour l'exportation.

M. O. E. Dallaire, conférencier officiel — Les champs de démonstration.

M. E. Castel, secrétaire de l'industrie laitière — La nécessité actuelle de l'enseignement agricole.

Rév. P. Rondot, O. F. P. — La Fédération des cercles agricoles.

Discours de clôture par Dom Antoine, abbé de la Trappe d'Oka.

Les compagnies de chemins de fer auront des réductions de passage pour cette occasion.

UNE AUTRE VICTOIRE POUR LE Dr CHASE ?

Quatre bouteilles des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons ont guéri une maladie grave et compliquée du foie et des rognons. Un certificat d'avocat.

Il n'y a pas de preuves plus palpables que celles qui viennent de son pays, de citoyens éminents dont la réputation n'est plus en doute. Lisez ce que dit l'avocat Therrien. Les rognons en désordre et indolents, le foie incapable d'agir, tel était le cas grave où il se trouvait.

M. Claus Therrien, avocat, bien connu, 1608 rue Notre-Dame, Montréal, écrit :

"Depuis plusieurs années, je souffrais de désordres compliqués des rognons et du foie. Sur la recommandation d'un ami, je fis usage des Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons. Quatre bouteilles me guérirent complètement, et grâce à ce remède, je suis aujourd'hui en santé."

Les Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons agissent directement sur les rognons et le foie, et effectuent de remarquables guérisons. Une pilule par dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase possède la plus grande vente de tout ce qu'il y a en fait de remèdes pour la grippe, les bronchites et le croup. 25 cents la grosse bouteille. No 8

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Pour guérir le Mal de dents en une minute

Une application de Nervol suffit. Sinon votre argent rendu. Guérit aussi la névralgie et le mal de tête. 25c. chez tous les pharmaciens.

Qu'est-ce que CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine ni aucune autre substance Narcotique. Il est agréable au goût. Vû que des Millions de Mères s'en servent depuis trente ans, c'est une preuve suffisante de son efficacité. Le Castoria détruit les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Le Castoria s'assimile la Nourriture, règle l'Estomac et les Intestins des Bébés et Enfants, donnant un sommeil naturel et bon pour la santé. Le Castoria est la Panacée des Enfants—L'Ami des Mères.

Castoria.

"Le Castoria convient si bien aux enfants, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je connaisse."
H. A. ARCHER, M. D. *Brooklyn, N. Y.*

Castoria.

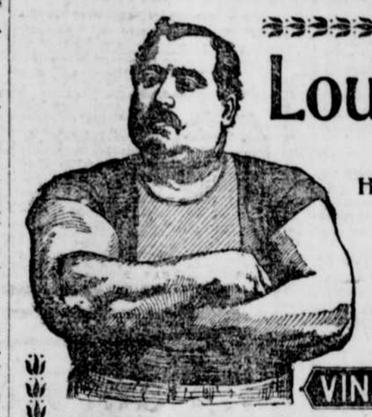
"Le Castoria est un excellent remède pour les enfants. Les mères m'ont à maintes reprises parlé de son bon effet sur leurs enfants."
DR. G. C. OSGOOD, *Lowell, Mass.*

LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher.

PARAÎT SUR CHAQUE ENVELOPPE.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.



Louis Cyr

Le Champion des HOMMES FORTS du Monde Entier, rend Hommage au Champion des Toniques Le VIN St MICHEL

"Pendant mon entrainement pour le concours de tours de force avec Ronaldo, pour le titre de Champion des hommes forts du monde entier, j'ai pris du Vin St-Michel et m'en suis admirablement bien trouvé. C'est certainement le plus puissant tonique pour le sang, l'estomac et les muscles."

Signé : *Louis Cyr*

GRANULES LEMOYNE



POURQUOI

Ils sont SUPERIEURS à toutes les Pilules annoncées et vendues comme toniques, etc

PARCE QUE

1o. Ce sont des REMEDES FRANCAIS importés directement.
2o. Les Granules sont faits par la meilleure maison du monde — et avec les produit chimiques de la meilleure qualité — "Ainsi que certifié par la maison."
3o. Ce sont des remèdes scientifiques — dont nous donnons la formule — approuvés des plus grands médecins d'Europe.
4o. La plupart des pilules sont dures comme pierre et passent souvent toutes rondes dans les selles — alors que les Granules LeMoyne sont friables, — s'écrasent sous le pouce, et sont immédiatement assimilées par l'estomac le plus faible.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix 50c la boîte de 50 granules.

ED. LONDOND GIROUX Jr, AGENT GENERAL POUR L'AMERIQUE DU NORD.
Pharmacie Nationale, 216 rue St Laurent, Montréal. 140 qh—n

Le "Type" n'est pas tout

o o o

Les hommes de dix differentes tailles peuvent obtenir dix types d'habillements, mais durant l'annee pendant laquelle nous avons vendu des hardes faites reformees, nous avons decouvert qu'il fallait quelque chose de plus que le "type".

Nous avons decouvert qu'il fallait defaire et refaire afin d'incorporer ces petits points d'individualite que tous ceux qui aiment a etre bien habilles veulent avoir.

Ainsi les "Semi-ready" ont non seulement les dix differents types (qui ont pris naissance avec nous) mais ils sont vendus au client au moment ou il essaie un habillement fait sur commande par tailleur et ensuite le fait finir suivant l'expression particuliere de sa taille—ce qui est impossible dans les hardes faites de n'importe quelle sorte ou qualite.

Egaux aux vetements les mieux faits par tailleurs sur commande.

Finis et livres deux heures apres avoir ete commandes.

$20, $18, $15, $12 et $10 l'habillement ou le pardessus.

Votre argent vous sera remis si vous n'etes pas satisfait.

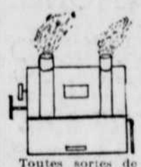
o o o

La Garde-robe "Semi-ready"

THE KENNEDY COMPANY LIMITED.

2364 Rue Ste Catherine, 231 Rue St Jacques, MONTREAL.

TORONTO, WINNIPEG ET OTTAWA.



Toutes sortes de plumes nettoyées et désinfectées. Réparations aux articles de literie une spécialité.

NOUS AVONS TOUTES SORTES DE PLUMES et Duvet, des Oreillers et tous articles de literie à plus bas prix. Toute la plume que nous achetons est nettoyée au moyen de la vapeur et de l'air chaud.

MONTREAL FEATHER CO.,
Bell Tel. Est 290. 476 rue St Laurent.
137—n



Pas de Mystere

Les peintures Sherwin-Williams ne sont pas patentées : ce ne sont pas des peintures chimiques, elles sont faites avec du blanc de plomb, du blanc de zinc, de l'huile, du siccatif, des couleurs, et pas autre chose ; avec cela on fait les meilleures peintures et les plus durables. La raison des bonnes qualités de nos peintures n'est pas un mystère. Il fallait beaucoup d'étude, d'expérience et d'améliorations, et nous avons passé par là.

LES PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS

sont le résultat de trente années d'expérience. Le préjugé contre les peintures préparées est causé par les nombreuses peintures inférieures offertes par le commerce. Tout le monde comprend qu'une machinerie perfectionnée peut donner un meilleur produit que le travail à la main. Achetez donc des peintures toutes faites, mais sachez à qui vous adresser. Les peintures Sherwin-Williams ont une réputation bien établie. Demandez notre petit livre, envoi gratuit.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS, Fabricants de Peintures et de Couleurs.
Entrepôt pour le Canada : No 21, rue St-Antoine, Montréal.

Les pneus détachables ordinaires "roulent." Les G. & J. ne roulent pas.

Ils se fixent si fermement à la jante qu'il leur est impossible de glisser.

Cela est dû à la seconde rainure.

Gratis sur tous les bicycles neufs ? Oui.

Demandez-les.

"Il en est de même des pneus Morgan & Wright."

Les Goodrich-Resflex à Tubes Simples ne perdent pas d'air.

Ils sont faits de caoutchouc Goodrich.

Vous les pompez une fois par mois.

Les outils "Jiffy" les réparent en une minute.

Circulent-ils facilement ? Oui.

Demandez à les avoir sur vos bicycles neufs.

American Tire Co., Temple Maçonnique, 888 rue Dorchester, Montréal.

COUTENT LE MOINS EN RÉPARATIONS

Bicycles et Prix Pour Convenir à Tous Bicyclistes

COUTENT LE MOINS EN RÉPARATIONS

Les manivelles lâches vous causent-elles du trouble ? Les personnes qui montent les

WELLAND VALE



n'en ont jamais. Notre **Manivelle et Essieu d'un seul morceau** exempte tout trouble sous ce rapport.

Les boutons à clavettes et clefs conviennent aux brouettes. Toute personne sans préjugé admettra que c'est l'accessoire de bicycle le meilleur et le plus simple dont on ne soit jamais servi.

Ces manivelles sont posées aux machines portant le nom **Welland Vale.**

Perfect, Garden City, Dominion et Sans Chaine

COUTENT LE MOINS EN RÉPARATIONS

MAGASIN A MONTREAL :
MOUNTAIN CITY CYCLE CO.,
2341 Rue Ste Catherine, Montréal.

COUTENT LE MOINS EN RÉPARATIONS

Montez-vous Un Bicycle ?

Presque tout le monde a un bicycle aujourd'hui. La seule mesure de précaution, c'est de vous assurer que vous obtenez le meilleur quand vous achetez. Si vous avez besoin d'un bicycle avec supports parfaits, avec lequel vous gravirez aisément les côtes, en résumé un bicycle qui vous donnera toujours satisfaction et ne vous coûtera rien pour les réparations, il vous faut

The Columbus

VENEZ LE VOIR. Généralement une personne qui monte un bicycle s'occupe aussi d'autres sports. Nous exposons un bel assortiment d'articles de sport faits par la célèbre maison SPALDING & CIE, la meilleure du monde pour les articles de sport. Permettez-nous de vous indiquer les prix avant que vous achetiez.

E. Cavanagh & Co
COR NOTRE DAME & SEIGNEURS STS.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 73 rue Saint-Jacques
MONTRÉAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 2270, B. P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 15 AVRIL 1899.

LUNDI	65,244
MARDI	65,138
MERCREDI	65,389
JEUDI	65,641
VENDREDI	65,812
SAMEDI	70,504
TOTAL	397,728
Edition Hebdomadaire	32,124
Total des deux Editions Durant la Semaine:	429,852

MONTRÉAL, 18 AVRIL 1899.

L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE

Bien que "La Presse" ait, la semaine dernière, mis en évidence le titre: "Instruction Obligatoire," à propos d'une réunion de la "Société de Protection des femmes et des enfants," il ne s'ensuit pas que cette théorie sociale rencontre nos vues d'une manière absolue. Le principe de l'éducation obligatoire peut intervenir fortement dans le droit des parents. Il y a bien, d'un autre côté, cet argument que les enfants doivent, eux aussi, être protégés contre des auteurs indolents, ignorants ou criminels. En effet, l'homme qui, à vingt ans, se trouve fatalement désarmé par son manque total d'éducation, est autorisé à blâmer la société civile qui l'a laissé si mal grandir. Mais, l'éducation obligatoire ne peut exister que dans une condition. Il faut tenir en horreur la possibilité pour l'Etat d'envoyer les enfants aux écoles, qu'il serait seul à choisir. Puisque tout contribuable est forcé, qu'il ait des enfants ou non, à payer pour les écoles de sa municipalité, on peut bien aussi l'obliger à mettre ses enfants dans une école, pourvu qu'il soit libre de la choisir. Tout est dans cette liberté.

En matière d'éducation, l'Etat n'existe que pour protéger l'initiative privée d'abord, puis pour compléter, par le travail ou les ressources collectives, les efforts des individus. Les écoles municipales ne sont pas des écoles d'Etat, puisque les municipalités ne sont, à proprement parler, que des agglomérations de familles voulant régler leurs affaires en famille. Voilà pourquoi nous tenons à constater, dès le début de cette discussion, que si l'éducation obligatoire est sérieusement à l'étude, les parents resteront absolument les maîtres dans le choix de l'école. Le droit naturel des parents doit passer avant les devoirs particuliers créés par les lois politiques.

LE CAS DE M. PELLAND

Nous n'avons pas à étudier la question soulevée par le comité des impressions à Ottawa, à propos du "Hansard" et qui pourrait se résumer dans les mots: "Monsieur Pelland faisait-il bien son devoir ?" Mais il y a une certaine brutalité à démettre, séance tenante, un employé public qui n'a pas été questionné, et contre la volonté du président. L'étiquette parlementaire a ses exigences. Le parti qui gouverne exprime, en faisant un choix pour n'importe quoi, la confiance qu'il a mise dans un homme. De ce moment, il faut soutenir son autorité, avec la même fidélité que les députés, dans la Chambre, supportent, en tout, leur ministère. Ici, l'opposition compte pour fort peu, puisque son rôle consiste à faire des embarras et à tendre des embûches. Tout ce qu'elle essaie, les calomnies exceptées, est de bonne guerre. Mais, il est réellement étrange de voir des partisans grite tomber si facilement dans un jeu pourtant clair. Ils viennent de montrer en cette affaire Pelland, le peu de cas qu'ils font des relations, de la solidarité entre compagnons d'armes. Ils devaient plus de déférence à leur président, M. Beausoleil. C'est, en somme, un manque total de loyauté, et c'est par là que les partis se désagrègent, surtout s'il est prouvé que la coutume établie depuis des années, permettait à M. Pelland de se faire représenter par quelques confrères. Admettons que la chose ne soit pas régulière; ne devrait-on pas, au moins, donner, d'abord, les avertissements ordinaires et les admonitions qui ont exigibles généralement, même entre adversaires ?

EST-CE UNE GUERRE?

Les relations, entre l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis, ont pris, tout dernièrement, une tournure dangereuse. Quelque part, dans l'un des archipels océaniens, dans les Iles Samoa, pour désigner ce coin perdu de la mer Pacifique, par son nom géographique, les trois puissances se trouvent en sérieux conflit d'intérêts. Entre nations, moins amies, moins liées par les traditions, par le rapprochement de race, ce qui s'est passé là, aurait été suffisant pour donner lieu à la guerre. Il paraît certain en effet que les agissements du consul allemand et sa politique, hostiles à l'Angleterre et aux Etats-Unis, n'ont ni plus ni moins que précipité une insurrection redoutable, et, par suite, causé la mort de plusieurs marins et soldats anglo-américains. Déjà les journaux de Londres et de Berlin, aussi bien que ceux des Etats-Unis, sont entrés en lice, et se seraient exterminés, si la plume était capable d'exécutions aussi violentes, sans le secours de l'épée.

Espérons cependant que de meilleurs conseils prévaudront.

Pour bien comprendre la situation, il faut remonter à la convention de Berlin de 1889, qui a établi l'organisation actuelle de cet archipel de l'Océanie. A cette époque, la condition des Iles Samoa se présentait de la manière suivante: les indigènes étaient divisés en factions rivales et deux prétendants au trône brigualent leurs faveurs, Mataafa et Malieton; d'autre part, trois puissances, les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Angleterre, avaient dans l'archipel des intérêts importants, et s'y disputaient la prépondérance économique, et même politique, en se rangeant, soit du côté de Malieton, soit du côté de Mataafa. Des troubles graves éclatèrent dans l'archipel, qui fut en proie à la guerre civile, pendant une partie de 1888 et de 1889. Les trois puissances durent intervenir.

Mais, déjà à cette époque, on pouvait constater un périlleux antagonisme entre l'Angleterre et l'Allemagne, les Etats-Unis ne prenant pas encore très ouvertement le parti de l'une ni de l'autre.

C'est dans ces conditions critiques que le gouvernement allemand convoqua, à Berlin, une conférence des trois puissances intéressées. Les travaux de cette conférence aboutirent à la convention du 14 juin 1889, qui déclara le groupe des Iles Samoa indépendant et neutre, apporta des restrictions à la vente des terres par les indigènes, et établit que le juge suprême ou "chief justice", et le président de la municipalité d'Apia, seraient élus par les trois puissances contractantes.

De fait, cela équivalait à établir un condominium anglo-allemand-américain, les deux magistrats en question étant appelés à exercer le pouvoir, tandis que le roi, désigné par l'élection ne devait être qu'un personnage figuratif. Malietoa l'emporta sur son rival, et occupa le trône.

Tel est le régime hybride auquel est soumis l'archipel depuis 1889. Etant donné son caractère incohérent, presque anarchique, il était facile de prévoir que de nouvelles complications surgiraient, d'autant plus que les représentants des trois puissances continuaient à soutenir des intérêts opposés, et à intriguer pour arriver à jouer le rôle prépondérant. Or, ces complications prévues viennent de se produire, à l'occasion de l'élection du nouveau roi, Mataafa ayant été choisi par la masse des indigènes, et Malietoa Tanu, par l'autorité anglo-américaine.

Est-ce le germe d'une guerre ? Les observateurs des événements ne le croient pas. Il y a lieu de croire, en présence de l'attitude plus modérée des cabinets intéressés, que le différend s'aplanira. On parle d'un partage du groupe d'îles entre les trois puissances. Ce serait la solution la plus rationnelle, puisque, fatalement, la civilisation absorbe, avant de s'implanter, chez les races inférieures.

INFORMATIONS

Nos compatriotes de Burlington, Vermont, préparent pour le 4 juillet prochin, une démonstration nationale de vastes proportions. La société Saint-Joseph, de cette vile, en a pris l'initiative.

Cette société est l'une des plus anciennes unions canadiennes de bienfaisance, des Etats-Unis. Elle célèbrera, cette année, son 40e anniversaire, en même temps que la fête nationale américaine. Elle est dans une situation financière, qui lui permet de se mettre à la tête d'une grande manifestation, et elle mérite le concours sympathique des nôtres, partout.

Deux de ses représentants, M. Ouimet et le Dr Larocque, sont à Montréal, et feront des invitations spéciales à nos sociétés, corps municipaux, et citoyens éminents.

Nous souhaitons plein succès aux Canadiens de Burlington.

* * *

Un grand projet religieux vient d'être annoncé par le cardinal Vaughan. Béni par le pape, ce projet consiste en une invitation au monde catholique de célébrer la dernière année du siècle et la première du siècle prochain, par un hommage universel à Jésus-Christ.

Tous les fidèles seront appelés à s'unir en des prières, cérémonies et solennités générales, aussi à ériger des croix ou autres monuments de piété, destinés à transmettre aux âges futurs, le souvenir d'un acte suprême de foi catholique. Il y aura en même temps pèlerinages à Jérusalem et à Rome.

* * *

Une nouvelle commission d'enquête, la commission Mazet, a entrepris de pénétrer dans les écuries de l'Augias municipal de New-York, et d'en éventer les odeurs nauséabondes. Il y a déjà eu de ces essais herculéens à New-York: la commission Lexow, il y a quatre ou cinq ans, agissant d'après les révélations du Rév. Parkhurst, a établi, dans un rapport fameux, que la police de la métropole américaine était pourrie des pieds à la tête.

L'exploitation publique de la prostitution, etc., a alors été quelque peu enrayée, mais depuis, le mal a repris son cours.

* * *

Et cette fois, il en sera tout probablement, comme il en est arrivé. Le Tammany Hall, le tigre malpropre de Tammany, est maître de New-York. Son maître et entrafneur actuel, Croker, qui donnait son témoignage, hier, devant les commissaires enquêteurs, a cyniquement déclaré que le Tammany n'avait pas d'autre but, dans son organisation, que de tenir tout le service municipal de New-York, sous ses pattes.

Pour Croker, s'il ne le dit pas, en termes précis, New-York doit être la chose de Tammany. Les créatures du ring sont faites et choisies pour cela.

Quant au travail de la commission, le boss s'en moque! "Ne craignez pas, dit-il, que je m'échappe. Je resterai ici jusqu'à ce que ce cirque ait fini d'amuser le public."

De fait, tout le patronage municipal, disons plutôt le boodiage, même le vol direct, se partage, dans l'Etat de New-York, entre deux rings: celui de Croker, c'est la clique démocrate; celui de Platt, c'est la clique républicaine. Croker possède la ville, Platt possède l'Etat.

Comme l'a révélé un témoin, hier, les policiers, sous l'égide des rings, vont jusqu'à s'associer aux mastroquets de bas étage et aux filles publiques, pour dépouiller et voler les naïfs oiseaux, qui tombent entre leurs mains.

Ce sont là choses journalières, paraît-il, dans le quartier du "Tenderloin."

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 17 avril 1899

Et la discussion continuait toujours! La Chambre est déserte.

Une demi-douzaine de députés de chaque côté, voilà tout l'auditoire.

Des vieilleries, voilà l'audition.

Ont parlé: MM. Fielding, Sproule, Flint et Mills (Annapolis).

* * *

Plus nous avançons dans la discussion de l'adresse, moins la certitude de finir demain, paraît s'affermir.

On commence à dire tout bas que cela pourrait bien durer jusqu'à jeudi, pour laisser finir l'élection de Brockville, avant d'avoir un vote.

D'un autre côté, les libéraux semblent tenir beaucoup à faire prendre le vote, demain. Ils se vantent couramment qu'ils auront pour eux trois votes conservateurs.

Inutile de dire que la députation conservatrice dément ces hâbleries.

Une rumeur a cours, actuellement, que le gouvernement, aussitôt l'adresse passée, va tout mettre en oeuvre pour raccourcir la session.

On dit qu'il va mettre de côté plusieurs mesures, entre autres la rédistribution des sièges, et promettre une autre session avant les élections générales.

Les personnes à qui j'en ai parlé, considèrent cette promesse comme un "bluff", pour empêcher les conservateurs de se préparer, : tout au contraire tend à faire croire à des élections générales.

Le mot d'ordre est évidemment donné à Québec, où l'on exploite, pour tout ce qu'elle vaut, la promesse du million pour le pont.

* * *

La calamité se met sur les hommes publics.

L'hon. M. Tarte souffre toujours de son foie, et, pour se guérir, il a conçu le projet de se rendre demain à Brockville et d'y faire un discours.

Son médecin et ses amis ont vainement tenté de le dissuader de cette fantaisie.

Rien n'y a tenu.

M. Tarte n'entend pas qu'on agisse sans lui. Y pensez-vous, une élection où il ne pourrait pas dire: C'est moi qui ai fait cela ?

Il a donné l'ordre de préparer son wagon spécial, pour demain, et entend se rendre à Brockville enivers et contre tout.

Un autre malade, c'est l'hon. M. Foster, auquel il est arrivé un samedi, un douloureux accident. En pénétrant dans une pièce basse, il s'est violemment heurté la tête à une solive proéminente, et s'est fait une douloureuse blessure à la tête. Il sera empêché, pour un jour ou deux, de paraître à la Chambre.

* * *

En dépit de toutes ses vantardises de surplus et de prospérité, il paraît que le gouvernement est dangereusement embêté et manque d'argent, à l'ouverture de la saison, pour commencer ses travaux.

M. Tarte a puisé si fort que le coffre est vide, et M. Fielding contemple, avec désespoir, la liste des travaux en marche.

Sur un grand nombre de travaux, les paiements sont en retard et l'on commence à entendre des murmures.

Il paraît qu'à Sorel, en particulier, il y a des mécontents.

La maladie de M. Tarte n'avance pas les choses. On va entendre des pleurs et des grincements de dents avant longtemps.

On ne fait pas impunément les grands seigneurs.

* * *

Le correspondant de l'agence Renter au Klondike, est venu faire sa part dans le blanchissage de l'hon. M. Sifton et de son personnel.

Dans une lettre reproduite par la presse ministérielle, il dit à propos des accusation d'ivrognerie et d'immoralité:

"Je puis déclarer positivement que je ne l'ai jamais vu et que je n'ai jamais entendu dire qu'il avait été vu dans une condition, une position ou avec un entourage qui ne fut pas entièrement digne de sa dignité de représentant de l'autorité de la Reine."

Voilà qui est bien vague.

Ce monsieur qui signe H. S. White est-il un juge bien rigoureux; quel spécimen de dignité royale choisit-il ? Serait-ce par exemple le prince de Galles avant ou après la conversion; sont-ce plusieurs autres personnages royaux sur le compte desquels ont couru des bruits divers ?

Ce n'est sûrement pas là une justification catégorique.

D'un autre côté, M. White déclare connaître fort bien l'Anglais dont parle sir Chs. Tupper et qui, porteur de lettres de Lord Strathcona et de M. Sifton, a été si brutalement reçu par le major Walsh; il dit avoir fait avec lui le voyage de retour de Dawson et avoir reçu ses doléances. Maintenant, voici l'excuse que donne le correspondant de l'Agence Renter:

"Le major Walsh, je le sais, était encombré tout le jour et toute la nuit d'hommes et de femmes de toute classe, qui avaient, au point de vue minier, les mêmes droits que les hommes, porteurs de plans, de requêtes et usant de tous les prétextes possibles. Pour se protéger, s'il voulait avoir un peu de de temps pour autre chose, il lui fallait quelquefois être un peu brusque avec quelques-uns de ces innombrables visiteurs. Dans la précipitation et la bousculade des affaires, il peut n'avoir pas fait de distinction entre ce monsieur Anglais et les innombrables pétitionnaires demandant des privilèges impossibles, mais je suis absolument certain qu'il n'avait pas l'intention de manquer de courtoisie."

Ceci est encore presqu'un aveu.

Décidément, voilà une lettre qui voulait prouver beaucoup et qui ne prouvera rien du tout.

* * *

Sir Mackenzie Bowell semble être sur la trace d'un joli scandale dans le département des travaux publics. Il a déposé une interpellation dont voici la teneur, et dont la réponse est attendue avec impatience:

1. Quel a été le montant total, en moyenne, payé chaque année à la compagnie du gaz d'Ottawa, pour l'éclairage des divers édifices du gouvernement pendant les trois années dernières, fin de 1898 ?

2. Quel est le coût total annuel, avec le système actuel d'éclairage ?

3. A-t-on demandé des soumissions pour l'éclairage des divers édifices au gaz ou à l'électricité ? A quelle compagnie le contrat pour l'éclairage a-t-il été donné ?

4. Quel est le nombre total et la force des lumières électriques incandescentes établies dans tous les édifices publics, à Ottawa ? Quel est le coût d'installation, y compris les fils et autres appareils ?

5. Quel est le nombre et la force des lumières électriques alimentées par le matériel d'éclairage électrique du gouvernement et quel est le coût de l'éclairage pour les trois ans terminés, fin de 1898 ?

6. Quel est le coût premier et la valeur actuelle de tout le matériel électrique et des chaudières installées dans les édifices publics, à Ottawa ? Combien d'hommes sont employés pour le service d'éclairage ?

7. Des soumissions ont-elles été demandées pour la pose des fils électriques dans tous les édifices du gouvernement et des accessoires nécessaires pour l'éclairage de ces édifices ? De qui des offres ont-elles été reçues, et quel était le montant respectif de ces offres ?

8. De quelle manière a été dépensé le crédit de $75,000 destiné à ajouter au matériel électrique du gouvernement et à l'achat de certaines pompes d'incendies ? Quels sont les articles de ces dépenses ? A qui ces sommes ont-elles été payées ?

Le sénat ne reprend que demain ses séances.

Il ne sera peut-être pas répondu demain, à cette question, à cause de la maladie de M. Tarte.

* * *

Le bill de M. Monk, relatif au service civil, contient la disposition suivante:

Toutes les nominations dans le service civil sont faites durant bon plaisir; mais en cas de renvoi, un employé a le droit, s'il en fait la demande dans les 30 jours qui suivent son renvoi, d'obtenir un certificat contenant:

1o La durée de son service à l'emploi du Canada;

2o La nature de son emploi.

3o La cause de son renvoi.

4o Le nombre et la nature des plaintes portées contre lui.

5o Le nom ou les noms des personnes qui ont fait les plaintes.

6o La décision du département sur toutes ces plaintes.

7o Une copie de tous les procédés survenus dans l'enquête faite ou prescrite par le gouvernement.

Toute personne renvoyée depuis le 1er juillet 1896 aura le droit d'avoir ce certificat, si elle en fait la demande dans les 30 jours qui suivront l'adoption de l'acte.

* * *

Le bill que propose M. McInnes, pour restreindre l'immigration, est exclusivement rigoureux et prohibe l'entrée au Canada des personnes suivantes:

Celles qui refusent ou sont incapables, sur la demande d'un officier d'immigration, d'écrire et de signer dans les caractères usités par une des nations d'Europe, une demande d'entrée adressée au ministre de l'agriculture.

Les indigents ou ceux qui sont destinés à devenir un embarras public.

Les idiots et les fous.

Les personnes atteintes de maladie contagieuse ou pernicieuse.

Les personnes qui, n'ayant pu obtenir leur grâce absolue, ont été condamnées depuis moins de deux ans pour une offense déshonorante, mais pas pour crime politique.

Les prostituées ou les personnes vivant de prostitution.

Les immigrants de cette nature cherchant à s'introduire au Canada seront passibles de 6 mois de prison et de déportation.

Les propriétaires et capitaines de vaisseaux, et les conducteurs ou propriétaires de chemins de fer ou voitures, qui auraient introduit ces immigrants seront passibles de $200 d'amende et de la saisie du navire, chemin de fer ou voiture.

Les demandes perçues seront attribuées au dénonciateur.

* * *

Sir Charles Tupper, au début de la séance, a appelé l'attention du gouvernement, sur le discours du budget, prononcé aux Communes anglaises par le chancelier de l'Echiquier, où il exprime l'intention d'imposer un droit de timbre de 5 shillings par 100 louis sterlings sur les bons étrangers et coloniaux, sur les actions et parts qui ne sont pas actuellement soumises aux droits, ; cette taxe devant se payer la première fois que ces valeurs sont négociées en Grande-Bretagne.

"Cette question, dit sir Chs. Tupper, s'est déjà soulevée, et quand j'ai appris que l'on parlait d'élever la taxe sur les bons coloniaux de 2 shillings et 6 pences, à 10 shillings pour cent, je me suis entendu, comme haut-commissaire, à Londres, avec les autres représentants coloniaux, pour protester vigoureusement. A la suite de ces remontrances, M. Goschen a présenté un amendement pour exempter les colonies de l'imposition du droit. Dans ce temps, dit Sir Charles, les valeurs coloniales étaient taxées en vertu d'une loi s'appliquant aux valeurs "étrangères", ce terme comportant les valeurs coloniales. L'amendement de M. Goschen prescrivait que le terme "étrangères" ne s'appliquait pas aux valeurs canadiennes, qui furent ainsi exemptées. Si le premier ministre veut se reporter aux documents que possède le gouvernement, il y trouvera un exposé complet des faits, et il serait bon, sans doute, que ces papers fussent soumis à la Chambre. En même temps, le chef de l'opposition pense qu'il serait bon de signaler à Lord Strathcona, l'importance de s'occuper de cette question, comme l'a fait son prédécesseur.

(A suivre sur la 5ème page)

ECZEMA

La plus douloureuse et disgracieuse des maladies de la peau et du cuir chevelu, accompagnée de démangeaisons et d'irritations, est immédiatement soulagée par un bain chaud au SAVON CUTICURA, et une légère application de l'onguent CUTICURA, le grand curatif de la peau. Les REMEDES

Cuticura

guérissent d'une façon prompte, permanente et économique là où tous les autres remèdes auront failli.

Se vend dans le monde entier chez les pharmaciens. POTTER DRUG AND CHEM. CORP., seuls propr., Boston, Mass, E. U.

25 CTS LA BOUTEILLE
A. DECARY, MONTREAL.
CARABANA
EAU MINERALE PURGATIVE
SEUL AGENT POUR LE CANADA.
EN VENTE PARTOUT

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

1850 - 1898.

48 ans de succès démontrent que ces trochès sont le meilleur remede pour la Toux, Rhumes, Enrouement, Bronchite, Asthme.

En boîtes—Jamais vendus à la douzaine.

La Maison Hamilton

DEMAIN, MERCREDI

Vente phénoménale de Costumes de Dames, faits par tailleurs.



Nous offrirons demain 100 nouveaux costumes de dames (échantillons) pour le printemps, faits par tailleurs expérimentés. Nous nous sommes procuré ces costumes d'un agent d'outre-mer, agissant ici pour une des meilleures manufactures européennes, à un prix fabuleusement bas.

Nous pouvons dire sans crainte d'être contredits que jamais pareille occasion, à ce moment-ci de la saison, ne fut offerte au public à de telles conditions. C'est justement le moment de vous procurer un costume à peu près la moitié du prix qu'il vous faudrait payer si l'on en juge par les prix d'ailleurs.

Ces costumes sont faits en Tweeds unis ou carreautés, tweeds anglais aux couleurs mêlées et en cheviot, taillés avec nouveau devant volant et devant double, forme reefer, sans garnitures ou avec cordes, doubiés en soie taffeta, jupes faites dans les derniers goûts, forme circulaire, grandeurs de 32 à 40, prix régulier pour vendre de $10 à $18. Nous les avons divisés en trois lots pour notre vente de demain, savoir:

$7.50, $8.75 et $10.00

Nous ne chargerons rien pour ceux qui auront besoin d'être retouchés.



VENTE EXTRAORDINAIRE DE CHAPEAUX GARNIS, DEMAIN.

75 Chapeaux garnis, parfaites copies des patrons parisiens, très chic en couleur et beauté dans la forme, garnis en soie avec fleur, mousseline chiffon et plumes, pas deux semblables, valeur régulière $5.50, $8.00, $6.50, $7.00 et $7.50

Votre choix, mercredi, **$3.25**

20 bottes de véritables FLEURS FRANÇAISES, toutes des plus hautes nouveautés avec feuillage (échantillons), toutes parfaites, mais un peu froissées par avoir été montrées, il y a des Fleurs dans le lot valant jusqu'à 75c.

Votre choix, mercredi, à **25c**

Vente Importante de Soies.

Un riche assortiment de Soies que notre AGENT A PARIS, nous a choisies dans une vente spéciale pour le commerce, ces Soies ont été achetées à des prix beaucoup moindres que leurs prix régulier.

45 pièces de véritables Soies Taffetas françaisés de Lyon, comprenant les patrons et couleurs les plus nouveaux dans les carreautés, Rayés et brochés ce qui convient le plus pour Blouses du printemps. Si ces valeurs eussent été achetées régulier, il nous serait impossible de les offrir à moins de $1.25 la verge. Notre prix Spécial pour demain, sera..... **75c**

Valeurs notables dans les Etoffes à Robes de Couleurs

75 pièces de SERGES A COSTUMES, SERGES DE COUR et SERGES ANGLAISES pure laine, 44 et 48 pouces de largeur, dans un choix exquis de couleurs pour costumes de printemps, savoir: vert, pourpre, brun, tan, drab, faon, gris, etc., juste ce qui convient le plus pour Robes de Dames faites par tailleurs. Il n'y en a pas une seule verge dans le lot valant moins de 95c. Votre choix demain, à..... **59c**

Nous enverrons gratis, à tous ceux qui en feront la demande, des Echantillons, dans n'importe quelle partie de la Puissance.....

LA MAISON HAMILTON,

Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

Quand vous achetez des vetements "Fit-Reform," vous savez ce que vous obtenez.

La reforme que nous avons commencee a eu des resultats qui paraissent etonnants pour ceux qui ont ete habitues a obtenir leurs vetements a l'ancienne maniere.

Les Messieurs de Montreal savent maintenant d'une maniere certaine qu'ils peuvent aller dans notre magasin et obtenir des vetements tout faits d'un ajustement parfait.

Ils le savent par experience.

Quelle que soit la forme de votre taille—que vous soyez de taille normale, courbe, grand et gros, court et gros, svelte, aux epaules obliques, gros ou aux jambes longues, nous avons des vetements qui vous conviendront.

Pourquoi perdre votre temps, vous exposer a avoir du trouble et gaspiller votre argent en "commandant" vos vetements d'apres un systeme qui est devenu hors d'usage ?

FIT-REFORM CLOTHING
THIS BRAND WITH RETAIL PRICE STAMPED BY THE MAKERS ON EVERY GENUINE GARMENT

GARDE-ROBE FIT-REFORM

2344 Rue Ste Catherine,

En face de John Murphy & Co.

Maintenant prêt à faire affaires.

Nous rembourserons votre argent si vous n'êtes pas satisfait. 18,20—k

C'EST LE TEMPS DE SONGER . . .

3

à vos rideaux de fenêtres de printemps, mais vous n'avez pas besoin de songer deux fois: l'endroit où vous devez aller les commander. Les gens économes savent que là où l'on s'occupe spécialement de la confection des rideaux de fenêtre, on doit de toute nécessité tenir un stock plus considérable et vendre à meilleur marché que dans les magasins où l'on tient avec les rideaux de fenêtres douze autres lignes de marchandises.

Rideaux de fenêtres 27c chacun en montant.
Baguettes à Rideaux 14c, 25c et 30c chacune jusqu'à $2.00.
Nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville.

The Martel Stewart Co., 673-675 RUE CRAIG, Une porte à l'Ouest de la rue Bleury

ETES-VOUS CREVE ?

Après avoir souffert trois ans d'une hernie, j'ai été complètement guéri par la Compagnie de Montréal, pour la guérison des ruptures, 127 Rachel, Montréal. J. B. LABELLE, 1021 Cadieux, employé chez Chs. Langlois & Cie, rue St Paul.

J'ai souffert pendant 17 ans d'une hernie inguinale et j'ai pu obtenir une guérison après avoir suivi quelque temps le traitement de La Cie de Montréal, guérison des ruptures, 127 Rachel, Montréal.—ANTOINE THIBAUDEAU, fils, St Basile de Portneuf.—Rien à payer avant votre guérison.

Correspondances solicitées. 76—mjs—n

Avez-vous Emmagasiné vos FOURRURES ?

SI NON, TELEPHONEZ MAIN 199

JOHN HENDERSON & CO., 229 RUE ST JACQUES

Et ils les enverront chercher, les emmagasineront, et les assureront contre toutes pertes causées par . . . .

LE FEU, LES MITES et les VOLEURS

MENU du 19 Avril à 50c.

. . DU . .

RESTAURANT BOUGEANT

Soupe Tortue
Consommé au ris
RELEVÉ
Bars rôti au beurre
ENTRÉES
Canards au navets
Noix de veau jardinière
Galantine de volaille à la gelée
Jambon froid
Tournados sauce bordelaise
ROTIS
Roastbeef
Sarcelles rôties
LEGUMES
Petits pois français
ENTRE ETS
Bananes au kirch
Tartes aux prunes et aux confitures
DESSERTS
Fromages divers Fruits assortis

HOTEL ST JAMES

538 RUE ST JACQUES

THEO. LANCTOT, Propriétaire

Ce magnifique hôtel a été complètement meublé à neuf. Lumière électrique dans toutes les chambres, élévateur électrique, etc. L'hôtel le plus central pour le public voyageur. A 1 et 2 minutes de marche des gares Grand Tronc et C.P.R. Toutes les lignes des chars urbains passent à la porte.

Excellente cuisine. Les voyageurs trouveront tout le confort possible.

Une visite est sollicitée. 130—15

DR LOUIS FRANCHERE

Chirurgien-dentiste.

1592 RUE SAINTE-CATHERINE.

120—l-m-m-j-v—n TEL. BELL EAST 1501.

JOSEPH O'C. MIGNAULT,

Ingénieur Civil et Arpenteur.—Aqueducs, Egouts, Pouvoirs d'eau, Lumière et transmissions électriques, Barrages, Expertises, Subdivisions de terrains, etc. — Télép. Bell, 3380. Bâtisse Impériale, 107 rue St Jacques. 122—n

ALPHONSE GAGNIER

SUCCESSEUR DE H. A. MILLER.

Peintre de maisons et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc., etc.

2042 RUE STE CATHERINE, MONTREAL

Tel Bell 3393. 213—a

Dr VADEBONCŒUR

DENTISTE.

272 St Hubert, coin Ontario

265-n

Ciments Portland,

Briques Réfractaires, Argile Réfractaire, Tuyaux de Drainage, Materiaux de Censtructeurs et Entrepreneurs.

F. HYDE & CO.

31 RUE WELLINGTON.

161—n Telephone Main 2911

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.

Bureaux: Edifice New York Life, Montreal. 61 Atlantic Build., Washington, D.C.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Française directe de New York au Havre Paris (France), No 3 Bowling Green, N.Y.

Départ chaque samedi à 10 hrs a.m., de la jetée No 42, Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

La Champagne..... 8 avril | La Gascogne.....29 avril
La Bretagne.....15 avril | La Normandie.....6 mai
La Touraine.....22 avril | La Champagne.....13 mai

Passage de première classe au Havre $55 en montant, 5 p. c. de réduction sur les billets aller et retour. Passage de seconde classe au Havre $30. 5 p. c. de réduction sur billets aller et retour.

J. DE SIEYES,
Agent général au Canada, 1672 rue Notre-Dame, Montréal. 304—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE DES CONVOIS AMELIORE
Entre Montréal et Ottawa

Quitte Montréal à †8.20 a. m. Arrive à Ottawa à †11.40 a.m.
Quitte Montréal à †3.30 p.m. Arrive à Ottawa à †6.05 p. m.
Quitte Montréal à *5.50 p. m. Arrive à Ottawa à *9.00 p. m.
Quitte Ottawa à *8.25 a. m. Arrive à Montréal à *11.30 a. m.
Quitte Ottawa à †4.10 p. m. Arrive à Montréal à 6.45 p. m.
Quitte Ottawa à 6.35 p. m. Arrive à Montréal à 9.45 p.m.

*Tous les jours.
†Tous les jours excepté le dimanche.

EXCURSIONS HEBDOMADAIRES.
POUR ALLER A
Los Angeles, San Francisco,
Et autres endroits sur la Cote du Pacifique

Pour l'accommodation des passagers qui ont des billets de seconde classe

Des chars dortoirs Pullman de Touristes partiront de Montréal chaque jeudi soir à 11.25 hrs pour la Côte du Pacifique. Pour accommodation dans ces chars dortoirs, nous exigeons un prix minime pour lits, qui peuvent être réservés à l'avance.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

LIGNE COURTE D'OTTAWA
2½ HEURES
MONTREAL à OTTAWA

*Part de Montréal, 9.45 a.m. Arr à Ottawa 12.15 pm.
*Part de Montréal, 4.00 p.m. Arr à Ottawa, 6.30 p.m.
*Part de Montréal, 4.15 p.m. Arr à Ottawa, 7.45 p.m.
*Les jours de Semaine.

Service de Chars Dortoirs pour Ottawa.

Les convois qui partent de Montréal à 10 p.m. et d'Ottawa à 4.25 a.m., tous les jours, sont pourvus d'un char dortoir direct que les passagers peuvent prendre à 8.30 p.m. et dans lequel ils peuvent rester jusqu'à 8.30 a.m.

EXCURSION A
VANCOUVER ET VICTORIA
Mai le 3 et le 16
$93.25 (Première Classe) Aller et Retour
Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 Rue St Jacques, voisin du Bureau de Poste.

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE LA MONTREAL PHOTO ENG. CO 71½ RUE ST JACQUES
VIGNETTES DE TOUS GENRES: DEMI-TON—SUR CUIVRE, ETC. ETC. DESSINS AU TRAIT—TRAVAIL GARANTI

LETTRE PARLEMENTAIRE

Suite de la 3e page

Sir W. Laurier répond qu'il s'est occupé de la question et que les documents seront soumis à la Chambre. Il attend sans retard des nouvelles de Lord Strathcona, à ce sujet, et ne doute pas qu'il s'occupera de la chose avec diligence.

—Il serait mieux, sans doute, réplique Sir Charles Tupper, d'appeler son attention par câble.

—Peut-être, reprend Sir W. Laurier.

• • •

Voici l'information officieuse que fournit le secrétaire d'Etat, au sujet de la rumeur de prohibition de l'entrée du bois canadien, aux Etats-Unis.

Le gouvernement canadien n'a encore reçu aucun avis officiel à ce sujet. Le président n'a pas non plus le pouvoir d'émettre tel ordre. Le congrès lui confère simplement le droit d'augmenter le tarif américain en proportion de l'augmentation du tarif d'un pays étranger. Comme le gouvernement canadien, pas plus que le gouvernement d'Ontario, n'a imposé le droit d'exportation sur le bois, l'attitude du gouvernement des Etats-Unis, ne s'explique pas. En décembre 1897, l'honorable commissaire des terres, pour Ontario, ordonna qu'à l'avenir, le bois en grume, produit des forêts de la couronne, en cette province, devait être scié dans le pays. Le 17 janvier, suivant, 1898, la législature ratifia cette ordonnance. La coupe des billots était faite à cette époque et la loi ne devint en force que pour les billots coupés cet hiver. Le gouvernement américain a protesté et a demandé au gouvernement canadien le désaveu de ce statut, mais il était trop tard. La date du désaveu expirait en janvier dernier. D'ailleurs le gouvernement fédéral ne pouvait désavouer un arrêté en conseil provincial, une simple décision du département des Terres de la Couronne.

• • •

Voici la teneur du bill présenté au Sénat par l'hon. M. Mille, pour la protection des ouvriers dans les entreprises nationales et publiques.

1o. L'expression "travaux publics" ou "travaux", dans cet acte, signifie et comprend en plus de tous les travaux publics du Canada, tous les chemins de fer, ponts, canaux, télégraphes et autres travaux soumis à l'autorité législative du Parlement du Canada.

2o. Le gouverneur en conseil pourra, de temps en temps, prescrire des règlements pour sauvegarder la santé ou combattre les maladies parmi les personnes employées à la construction de travaux publics et ces règlements seront généraux, c'est-à-dire s'adresseront à tous les travaux publics ou à toute une catégorie, ou à certains travaux spécialement désignés.

3o Ces règlement pourront prescrire :

a.) Les dimensions ou la nature des aménagements pourvus sous forme de maisons, tentes ou autres logements occupés par les ouvriers sur les travaux ;

b.) L'inspection de ces maisons, tentes ou logements et leur nettoyage, purification ou désinfection en cas de besoin.

c.) Le nombre et les aptitudes des médecins employés sur les travaux.

d.) La création d'hôpitaux sur les travaux, leur nombre, leur emplacement et leur nature.

e.) L'isolement et le traitement des ouvriers souffrant de maladies contagieuses ou pernicieuses.

Et pourront prescrire toutes les dispositions que le gouverneur en conseil jugera nécessaires pour atteindre le but visé dans les règlements.

Le gouverneur en conseil pourra, jusqu'à ce que le Parlement en décide autrement, prescrire les punitions, amendes ou retenues à opérer pour punir la violation ou le mépris de ces règlements et indiquer la procédure à suivre dans ces différents cas, pourvu que les peines d'emprisonnement prescrites par le gouverneur en conseil ne dépassent pas trois mois et que les punitions, amendes et retenues prescrites viennent s'ajouter à toutes autres peines de ce genre dont le coupable pourra être passible en vertu de la loi criminelle.

Voilà qui est bien ; c'est un bon commencement, mais n'aurait-il pas été mieux de prendre ces mesures dès que les premières plaintes sont venues à propos de l'infâme traitement des ouvriers sur les chantiers du Crow's Nest Pass. Ry. ?

• • •

Le gouvernement fait démentir aujourd'hui par ses organes qu'un arrêté en conseil ait été passé ou "doive être passé" pour accepter la proposition de modus vivendi relatif à la frontière de l'Alaska que lui avaient fait parvenir les autorités américaines.

On ajoute qu'aucune entente de ce genre ne peut se faire avant que les Américains ne consentent à régler définitivement la question de frontière dans un temps déterminé et que cette condition ne soit incluse dans l'entente.

Il est difficile de se baser beaucoup sur ces déclarations. La première fois que sir W. Laurier fut interrogé pour savoir si un nouveau modus vivendi était établi entre le Yukon et l'Alaska, il répondit qu'il n'avait connaissance d'aucun nouveau "modus vivendi".

Le lendemain il déclarait que le gouvernement américain avait communiqué au gouvernement canadien une offre de "modus vivendi", que le gouvernement canadien avait répondu à cette offre, mais que l'état des pourparlers ne permettait pas plus ample information.

Si le gouvernement "ne doit pas accepter" comme le prétendent ces organes officieux, pourquoi dire qu'il y a encore des pourparlers, pourquoi n'avoir pas dit tout de suite qu'on n'acceptait pas l'offre.

• • •

M. T. G. Shaughnessy, vice-président du Pacifique, est arrivé ce soir à Ottawa.

Il doit avoir demain une entrevue avec M. Pottinger, l'administrateur de l'Intercolonial, et M. Blair, le ministre des chemins de fer.

On sait que depuis un an environ, il règne entre l'Intercolonial et le Pacifique, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse, un malaise fort accentué.

Mais, comme on est à la veille d'élections générales, tout cela va s'apaiser.

C'est pourquoi M. Shaughnessy vient à Ottawa. Un gouvernement ne peut pas faire d'élections sans l'appui du Pacifique.

Ces entrevues sont un indice de l'imminence d'un appel au peuple.

• • •

La nouvelle de la création, à Toronto, d'une vaste entreprise de métallurgie, dont je vous ai parlé dernièrement, prend une consistance sérieuse et l'on désigne maintenant le nom de celui qui a monté cette gigantesque entreprise. C'est M. William Mackenzie, le président de la compagnie des tramways de Toronto.

M. Mackenzie est aussi à la tête du mouvement de construction du chemin de fer de la Rivière à la Pluie.

On avait cru un moment que le Pacifique était en dessous de cette entreprise pour empêcher la création d'une ligne transcontinentale concurrente, dont cette construction aurait pu former un tronçon.

Mais il n'en est rien.

M. W. Mackenzie entend développer les richesses minières du Nouvel Ontario, et c'est dans ce but qu'il pousse la construction du chemin de fer et organise ces magnifiques hauts-fournaux et fabriques d'acier, de Toronto.

L'entreprise déjà gigantesque, dans le plan primitif, a pris un tel développement qu'elle sera la plus considérable du Canada.

• • •

Avis de motion : interpellations :

M. Foster. — Les spiritueux destinés au district du Yukon et pour lesquels des permis sont ou ont été accordés par les autorités des Territoires du Nord-Ouest, sont-ils admis au Yukon sans autre sanction du ministre de l'intérieur ?

M. Marcotte. — Combien Mlle Fugère, maîtresse de poste de Batiscan, reçoit-elle par année ?

Combien pour les courriers de jour et pour les courriers de nuit ?

Combien recevait M. Labissonnière, qui a remplacé Mlle Fugère, du 4 mai 1896 au 9 avril 1898 ?

Combien pour les courriers de jour et pour les courriers de nuit ?

Recevait-il le même montant que Mlle Fugère pour les courriers de nuit ; si non, pourquoi ?

S'il n'a pas été payé, pour les courriers de nuit, le gouvernement va-t-il le payer ?

Sir Charles Tupper. — M. Ouellette, surintendant de district de l'Intercolonial a-t-il été suspendu au cours de la présente année ?

Dans ce cas, pour quelle raison et a-t-il été réinstallé ou bien qu'a fait le gouvernement dans son cas ?

• • •

Le gouvernement vient d'annuler une ordonnance passée par le conseil exécutif du district du Yukon, ordonnance qui défendait aux avocats de pratiquer devant les tribunaux du Yukon à moins d'avoir tenu un bureau dans le district depuis six mois au moins.

Cette prétention étrange dans un pays neuf n'a pas eu de chance.

Maintenant tous les avocats peuvent aller plaider au Yukon.

Les chemins sont ouverts.

• • •

On attend ici l'arrivée demain, des représentants du congrès des métiers et du travail, qui viennent exposer au gouvernement les vues adoptées par les associations ouvrières au congrès tenu à Winnipeg, en septembre dernier.

Ces vues se rapportent aux sujets suivants :

Admission de l'étiquette de l'union au nombre des marques de commerce.

Amendements à la loi des droits d'auteurs pour la protection des imprimeurs.

Augmentation de la taxe sur les Chinois, de $50 à $500.

Exclusion des Chinois et des Japonais de tout emploi sur les steamers de la côte du Pacifique.

Etablissement d'un minimum de $2 par jour pour les facteurs de poste.

Adoption par le gouvernement d'une étiquette spéciale pour les objets fabriqués dans les prisons.

Publication régulière de rapports statistiques.

Adoption du principe du travail à la journée pour tous les travaux publics.

Publication complète et distribution du rapport de la commission que présidait le juge Dugas sur le traitement des ouvriers au Crow's Nest Pass.

La députation se compose du vice-président d'Ontario, M. F. S. Fitzpatrick ; secrétaire, Geo. W. Dawer, Toronto ; Charles March, Toronto ; A. R. Macdonald, d'Ottawa, et W. Keys et S. Fitzpatrick, de Montréal.

• • •

Les provinces commencent à arriver à la curée.

Nous avons actuellement à Ottawa l'hon. Geo. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, et M. Peples.

Ces messieurs viennent demander au gouvernement la dernière livre de chair.

On leur a promis de les indemniser des sommes dépensées par la Nouvelle-Ecosse, pour subventionner ses chemins de fer.

C'est maintenant à Sir Wilfrid de s'exécuter.

• • •

Sir Charles Hibbert a nié catégoriquement l'intention qu'on lui attribue de se retirer du parlement fédéral pour prendre la direction de l'opposition dans la législature de la Colombie Anglaise.

Alors les journaux libéraux ont inventé une autre histoire aussi vraie que la première.

Ils annoncent que le Dr Montague va abandonner le parlement fédéral pour se mettre à la tête de l'opposition d'Ontario.

Cette rumeur est aussi vraie que la première.

Ce qui est vrai, par exemple, c'est que Sir Chs Tupper a annoncé que son premier discours qui avait complètement ébourriffé M. Sifton, n'était qu'une entrée en matière, mais qu'il lui en réservait un autre dont il aurait plus de mal à sortir.

Cette seconde exécution du petit Napoléon sera accueillie avec délice par tout le pays.

• • •

Les beautés du tarif préférentiel!

Si on veut se faire une idée des beautés du tarif préférentiel, il suffit de lire le rapport de M. J. S. Larke, commissaire commercial canadien, dans les Nouvelles Galles du Sud.

En 1897, sans tarif ou avec demi-tarif différentiel, nos exportations aux Nouvelles Galles du Sud étaient de $939,810.

En 1898, sous le tarif préférentiel, nos exportations avec les Nouvelles Galles du Sud, qui auraient dû augmenter par simple reconnaissance, s'abaissent à $659,810.

Diminution, $280,000.

Par contre, les exportations des Nouvelles Galles du Sud au Canada étaient en 1897, sous tarif ou avec demi-tarif différentiel, de $96,700.

En 1898 avec le tarif différentiel, elles montent d'un seul coup à $434,820.

Augmentation, $338,120.

Ainsi, grâce au tarif préférentiel, les Nouvelles Galles du Sud ont envoyé au Canada $338,120 de marchandises de plus, mais elles ont acheté du Canada $280,000 de marchandises de moins.

Joli résultat!

• • •

L'hon. T. Nossé, consul général du Japon à Chicago, pour les Etats Américains de l'Est et pour les provinces du Canada à l'Est de Winnipeg, ancien consul général à Vancouver est actuellement à Ottawa, où il vient représentter les intérêts de ses nationaux.

M. Nossé vient s'occuper de deux questions, de la loi excluant les Japonais du travail des mines en Colombie Anglaise et de la question des thés. Il affirme que la mise sur le même pied, dans les lois colombiennes, des Japonais et des Chinois est parfaitement injuste. Les Japonais ont atteint un degré de civilisation qui les autorise à demander d'être mis au même niveau que n'importe quelle autre nation. Il est faux, dit-il, que le Japonais fasse baisser les prix du travail, au contraire, il se fait payer plus cher que l'italien, le hongrois, le scandinave. Cette loi colombienne est l'œuvre de quelques blancs qui veulent s'attribuer le monopole de certains travaux et se faire payer suivant leur caprice. Le seul effet notable jusqu'à présent a été de renchérir le charbon sur la côte du Pacifique. M. Nossé espère que le gouvernement du Canada, agissant pour cela en sympathie avec le gouvernement de la métropole réussira à convaincre le gouvernement colombien de l'injustice de la mesure qui a été passée et en empêchera la mise en exécution.

Quant aux droits sur le thé, M. Nossé admet parfaitement que c'est une mesure fiscale qui n'est pas de son domaine, mais il proteste contre le faux prétexte qu'on invoque, en disant qu'une taxe sur le thé sera profitable à la santé publique, car elle éliminera le thé Japonais qui est impur et le remplacera, grâce à la clause différentielle de 25 p. c. en faveur des produits anglais par des thés de l'Inde et de Ceylan.

M. Nossé nie qu'il sorte du Japon aucun thé impur : le contrôle du thé est aux mains d'inspecteurs du gouvernement qui confisquent tout thé douteux.

En somme cette rumeur de taxe, car rien n'indique que la menace soit fondée, est provoquée simplement par des marchand de thé de Ceylan et de l'Inde, qui voudraient accaparer le marché. Cependant, dit M. Nossé, elle serait souverainement injuste et pèserait d'une façon très inégale sur la population.

En effet, Ontario et Québec consomment 90 p. c. du thé japonais qui vient au Canada. Les autres provinces prennent du thé noir. De cette façon, Québec et Ontario se trouveraient à payer pour leur thé 25 p. c. de plus que les autres provinces. Cependant, M. Nossé dit qu'il n'a rien qui puisse lui faire croire que le gouvernement entend taxer le thé. M. Nossé retournera à Chicago pour rencontrer à son passage M. Kato, ambassadeur à Londres, qui retourne au Japon.

• • •

Nous allons avoir, avant peu, un débordement de rigorisme protestant, pour rappeler nos législateurs à leurs devoirs.

La Dominion Alliance, Provincial Alliance et Lord's Day Alliance, trois institutions composées de pieux fanatiques qui ont juré de sauver malgré eux les âmes de leurs concitoyens, sont en train de s'organiser pour venir protester contre toute législation, tendant à produire un relâchement quelconque dans l'implacable observation du dimanche.

Ces sauveurs de l'humanité en péril ont décidé en particulier que les tramways ne circuleraient pas le dimanche, et ils bombarderont de leurs protestations et de leurs prières tous les gouvernements présents et à venir, tant qu'ils n'auront pas restitué le dimanche aux cités canadiennes cette allure de nécropole et de cimetière qui sied à leurs facultés intellectuelles.

Plusieurs compagnies de chemins de fer demandent à être incorporées, et à Ottawa, comme à Toronto, ces compagnies désirent avoir le pouvoir de faire circuler des trains le dimanche comme les autres jours.

La demande de la compagnie de tramways, d'Ottawa, pour faire amender sa charte, de façon à lui permettre de faire sortir ses voitures le dimanche, va faire l'objet d'une opposition acharnée.

Ces mêmes personnages vont demander un amendement à la loi générale des chemins de fer, de façon à restreindre cette tendance diabolique, qu'éprouve la génération actuelle d'atténuer les rigueurs du bon vieux sabbat puritain.

La députation ira d'abord se faire entendre du gouvernement, et ensuite viendra évangéliser les comtés.

Le Dr Landerkin sera spécialement invité pour égayer la situation.

PASQAL.

ASPIRATEUR DE MUNYON



Succès merveilleux de ce grand remède pour le Catarrhe, la Grippe, l'Asthme, les Bronchites et les maladies de la gorge et des poumons.

PLUS DE 5,000 VENDUS EN UNE SEMAINE

Tous ceux qui s'en sont servi en font des louanges.

Cet aspirateur guérit au moyen de l'aspiration, le Rhume, la Toux, le Catarrhe, la Grippe, l'Asthme, les Bronchites, toutes les maladies de la gorge et des poumons et empêche la Consomption. Allez en faire l'essai chez votre pharmacien. Cela ne vous coûte rien. Mettez de côté tous les autres remèdes et traitements pendant vingt-quatre heures et essayez ce nouveau système. Si vous en voulez un, vous n'avez qu'à donner $1 et vous aurez tout ce qu'il vous faut à votre pharmacie.

L'air médicamenté atteint directement les parties enflammées et malades auxquelles ne peut parvenir le remède que l'on prend.

Il ouvre tous les passages à air.
Il détruit immédiatement les germes de la maladie.
C'est un tonique renforçant les forces vitales.
Un remède qui calme, cicatrise et renforce.
Il guérit d'une manière positive la catarrhe et les maladies des organes nasaux.
Il guérit d'une manière certaine les maladies de la gorge et des poumons.
Il vous rend capable de vous guérir vous-même à la maison.
Il dispense de toute coupure, brûlure ou cautérisation.
Il détruit immédiatement le bacille des bronchites et de la consomption.
Aussitôt qu'on s'en est servi, on sent du soulagement.
Il vous empêche de faire de gros comptes de médecins.



RECOMMANDÉ PAR TOUS CEUX QUI L'ONT ESSAYÉ

VENEZ LE VOIR

Des Démonstrations Spéciales sont Données cette Semaine chez

John T. Lyons, angle des rues Craig et Bleury.
T. E. Huot, 1934 rue Ste Catherine.
L. R. Baridon, 1703 rue Ste Catherine.
Arthur Decary, 1688 rue Ste Catherine.
Pharmacie de Scarff, 2262 rue Ste Catherine.
J. E. H. Quipp, angle des rues Windsor et St Antoine.
Dispensaire Medical de Bryson, 2391 rue Ste Catherine.
La Pharmacie Nationale, 216 rue St Laurent.
John Lewis, 2208 rue Ste Catherine, coin de la rue Université.
Pharmacie de Dowier, 25 Square Philippe
Henri Lanctot, 299½ rue St Laurent
Pharmacie Robert, angle des rues St Laurent et Craig.
W. S. Stone, angle de la rue Ste Catherine et de l'avenue Green.
L. A. Bernard, 1882 rue Ste Catherine.
F. W. McLean, angle des rues Church et Queen.

Des personnes pleines de délicatesse répondront à vos questions et démontreront la valeur de ce remède. Tout le monde est invité à essayer gratuitement cet aspirateur. L'on vous fera subir un traitement avec plaisir, soit que vous l'achetiez ou non.

En vente chez tous les pharmaciens, ou envoyé par la poste avec tout ce qu'il faut, de notre bureau 11 et 13 rue Albert, sur réception du prix $1.00.

La sciatique, le lumbago et toutes les douleurs rhumatismales guéries par le remède de Munyon, pour le rhumatisme. La dyspepsie et toutes les maladies de l'estomac guéries par le remède de Munyon pour la dyspepsie. Quatre-vingt-dix sur cent de toutes les maladies des rognons guéries par le remède de Munyon pour les rognons. Les maux de tête rhumes et toux, sang impur, débilité générale, nervosité, tous promptement guéris par les remèdes de Munyon. Les remèdes coûtent pour la plupart 25c la fiole et sont vendus par tous les pharmaciens. Il y a 37 remèdes différents pour 37 maladies. Pour conseils médicaux, lesquels sont gratuits ou n'importe quelle maladie, écrivez au Prof. Munyon, 1305 Arch St., Philadelphia, Pa. U. S. A.

AVERTISSEMENT — Défiez-vous des imitateurs qui copient nos annonces et adoptent nos méthodes. Le prof. Munyon ne veut pas qu'on en impose au public là-dessus. y

Donnera du Ton aux Nerfs,
Donnera de la Force aux Muscles,
Donnera de l'Embonpoint,

Dr D. L. Emulsion.

Donnera de l'Appétit,
Donnera du Soulagement aux Consomptifs,
Donnera Fin à la Toux Chronique et guérira les Poumons.

7—n—m—k

Madame Olivier Hébert

SA SANTE DECLINAIT DE JOUR EN JOUR—ELLE ETAIT COMPLETEMENT DEMORALISEE ET N'AVAIT PLUS D'ESPOIR EN AUCUN REMEDE POUR LA GUERIR.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre l'ont fait changer d'idée ! Grace à ce remède, elle est maintenant grosse et grasse et elle recommande fortement ce merveilleux spécifique pour les maladies des femmes à toutes celles qui souffrent.



Mme OLIVIER HEBERT.

Toutes les femmes souffrent ! Même celles qu'on croit en parfaite santé. Elles sont malades, et même bien malades. Car sur la figure de toutes ces jeunes filles, de ces femmes, il est facile de voir les traces laissées par la souffrance. Les maladies qui affligent ainsi un si grand nombre de femmes, pour ne pas dire toutes, peuvent être guéries en prenant les Pilules Rouges du Dr Coderre, qui ne manquent jamais de donner une guérison prompte et certaine, vu qu'elles atteignent directement la racine du mal. Voici ce que dit Mme Hébert, dame respectable et bien connue dans la ville de St Jean : "Depuis un an, ma santé allait toujours en déclinant. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion était très mauvaise et j'avais tellement mal à la tête que parfois j'avais peur de devenir folle, mes pieds et mes mains étaient comme ceux d'une morte. Je n'avais pas de sang et je souffrais de toutes sortes de dérangements. Après avoir pris les Pilules Rouges du Dr Coderre, je ressentis un grand mieux. Cela ranima mon courage, je continuai à les prendre avec confiance en suivant fidèlement la prescription. Maintenant, je jouis d'une santé que je n'ai jamais eue avant. Je considère que c'est le meilleur et le seul remède que toutes les femmes devraient prendre quand elles sont malades,—" Mme Olivier Hébert, St Jean, Que."

Le témoignage, le portrait et l'adresse que nous publions sont toujours ceux qui nous sont donnés par la femme guérie. S'il arrivait que vous désiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autre raison, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles, tous nos témoignages ne sont publiés que par le consentement des femmes qui nous les donnent après avoir été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre, contrairement à d'autres remèdes, chassent rapidement et complètement la maladie. Elles guérissent la névralgie, la maladie des rognons, nervosité, la terrible dyspepsie, toutes les maladies du sang, les maux de reins, de côtés, elles font disparaître l'hystérie, elles empêchent les irrégularités, calment les douleurs aux époques critiques. Les Pilules Rouges du Dr Coderre renforcent le système à la période critique du changement d'âge, étourdissements, sensations chaudes à la tête, les pieds et les mains enflés, froideur des pieds et des mains, démangeaison par tout le corps, elles rendent le sang pur, de telle façon, que la vie et l'énergie affluent vite à chaque muscle et aux nerfs, elles rendent promptement la force, la vigueur, l'appétit et la digestion ; elles donnent un doux sommeil et le repos aux femmes fatiguées et qui ne peuvent dormir. Cette vraie et sincère assurance que nous vous donnons de l'efficacité des Pilules Rouges du Dr Coderre devrait vous engager à vous guérir. N'hésitez plus, et commencez dès maintenant à vous mettre sous l'effet de ce précieux remède.

Les femmes malades de tout âge sont spécialement invitées à consulter nos médecins spécialistes. Vous pouvez les consulter absolument pour rien ; tout ce qu'il vous faut est d'écrire une description complète de votre maladie et adresser comme suit : **Dept. Médical Boîte 2306, Montréal.** Seuls nos médecins spécialistes ouvriront votre lettre et la tiendront confidentielles. Ils étudieront votre maladie, dans leur réponse, ils vous diront ce qui vous fait souffrir d'une manière si claire, que vous ne pourrez vous empêcher de comprendre vous-même votre maladie. Ils vous donneront de bons conseils qui hâteront votre guérison. Il arrive malheureusement que des femmes se découragent si elles n'obtiennent pas de mieux après avoir pris une ou deux boîtes de Pilules Rouges du Dr Coderre. Si elles n'obtiennent pas de mieux, c'est qu'elles se découragent trop vite ; elles souffrent depuis des années, et elles s'attendent à ce que, après quelques jours de traitement par nos Pilules Rouges du Dr Coderre, elles seront guéries. Ne discontinuez jamais l'usage des Pilules Rouges du Dr Coderre sans écrire à nos médecins spécialistes, cela ne vous coûtera rien, et par leurs conseils, vous obtiendrez votre guérison tout aussi bien que des milliers de femmes—bien malades—qui ont consulté nos médecins et qui, aujourd'hui, sont en parfaite santé, heureuses et bien. Celles qui préfèrent consulter nos médecins personnellement, peuvent le faire en s'adressant au No 274 Rue St Denis, de 10½ a. m., à 5 p. m. Consultations gratuites.

Faites Attention—Un grand nombre de femmes nous écrivent qu'elles ont acheté des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte et qu'elles ne leur ont fait aucun effet. Méfiez-vous, Mesdames, si on vous vend ces pilules rouges pour les Pilules Rouges du Dr Coderre, ce sont des imitations, ces pilules sont dangereuses à votre santé. Refusez-les. Ces marchands qui vous offrent ces pilules n'ont d'autre but que de faire de l'argent, ils ne s'occupent guère que vous guérissiez. Mais nous, nous voulons vous guérir, et nous vous disons ce qu'il vous faut faire. **Rappelez-vous** que les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois, contenant 50 Pilules Rouges. Elles ne sont jamais vendues autrement. Si votre marchand n'en a pas, envoyez-nous 50 cents en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde—pas de douane à payer. Adressez : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Montréal.

Un Remède Contre le Croup

Est-ce qu'un grand nombre de mères de familles cherchent à obtenir quelque chose d'absolument sûr et recommandable qui fera disparaître la terreur que leur cause cette toux qui produit des roulement dans la gorge et qui étrangle, qui cause tant de crainte à la mère et est si fatale à l'enfant. Le PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER est un remède contre le croup sur lequel on peut se fier. C'est ce que disent des milliers de personnes.

Mme W. J. DICKSON ("Stanford Eveleth") auteur de Romances des Provinces, écrit de Truro, N.S., ce qui suit

"Cette toux "croupeuse" la terreur des mères, ne m'a jamais effrayée tant que j'ai eu une bouteille de PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER dans la maison."

"Nous avons fait usage du PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER dans notre famille pendant des années. Une fois notre petit garçons a eu une si forte attaque de croup que nous pensions qu'il allait mourir. Mais nous avons fait cesser l'attaque en lui donnant du PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER."

R. H. COX, Plaucheville, La., E.U.

Pectoral Cerise Du Dr J.C. Ayer

Vous pouvez consulter gratuitement, par lettre, notre médecin. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass., E.U.

Nous Sacrifions

La Balance de notre Immense Stock de

MEUBLES

AU PRIX COUTANT ET AU-DESSOUS,

Parce que nous sommes obliges de remettre notre magasin a la fin du mois.

Nous ne voulons pas avoir a demenager nos meubles, nous preferons vendre

A SACRIFICE

N. G. VALIQUETTE

1575 rue Ste Catherine, Montréal.

COMPTES en SOUFFRANCE !

Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception des comptes en souffrance. EPROUVEZ-NOUS.

R. G. DUN & CIE

L'agence Mercantile, Montreal

A. C. MATTHEWS, GERANT.

Boîte B. P. 2359 175-m-s-n

50c

Pour un excellent Bain Turc

AU LAURENTIEN,

TOUS LES SOIRS

Ouvert Nuit et Jour :: ::

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.—Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas. 70-n-s

Dr A. BROSSEAU

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. 119—n

OUI OUI OUI

Mais les remèdes sauvages de Geo. Tucker sont réellement les meilleurs. Des milliers de personnes souffrantes y ont immédiatement recours. Adresse, 437 Craig, vis-à-vis le Champ de Mars. 94—m-j-s—n

BAINS LAURENTIENS,

Angle des rues . . .

. . . CRAIG ET BEAUDRY

W. G. TOWNSEND,

GERANT

BOVRIL

Est à la fois de la viande et un breuvage et fournit à l'estomac la plus grande quantité de nourriture stimulante sous le plus petit volume ; réconfortant les personnes en santé et

Renforçant les Invalides

Qui le prennent avec goût et le retiennent quand les autres nourritures sont rejetées.

BOVRIL, LIMITED

30 rue Farrington, Londres, Ang.

Succursale au Canada : 25 et 27 rue St Pierre, Montréal, P.Q 18,21

CAPITOL



LE FAVORI DES AMATEURS 150—s

—TARIF—

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRES A LOUER
TROUVE
20 Mots POUR 10 CENTS
½ CENT PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
25 Mots POUR 25 CENTS
1 cent par mot extra

"PERSONNEL" 2 cents par mot.

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CUISINIERE — Une première cuisinière demande place, dans une famille privée. Pouvant aller à la campagne. S'adresser au No 54 St Laurent. 141-2

FEMME — On trouvera une femme de journée au No 815 rue St Dominique. 141—2

MENUISIER — Un homme bien recommandé demande une position comme menuisier dans une succession ou dans un édifice public, étant capable d'exécuter tout ouvrage sur plan. Ecrire, G. 80 0 "La Presse". 147-8

TAILLEUR — Un tailleur de pratique demande de l'ouvrage dans un magasin de hardes faites pour réparations. S'adresser au Queen's Hotel, Montréal. 141—2

VARNIER, EUGENE, ex-contremaître de la maison Maillard, Foyet et Cherry, de New-York, désire place de chocolatier. Références de premier ordre. 25 ans d'expérience. Peut diriger toute la fabrication. S'adresser à M. Varnier Eugène, 117 W. 27 Str. New-York. 141—5

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Un professeur de sténographie, clavigraphie, français, anglais et tenue de livres, prépare demoiselles et messieurs pour position de secrétaire ou teneur de livres sous bref délai. 273a St André. 141—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI PHARMACIEN — On demande un apprenti pharmacien d'un an d'expérience. Ecrire à T. 102 "La Presse." 141-1

AUX TAILLEURS — On demande immédiatement à Vancouver, cinq personnes compétentes pour faire des habits, trois pour faire des pantalons et deux pour faire des vestes, on veut avoir des personnes qui ne feront pas partie de l'Union des tailleurs. On paie pour habits six à douze et pantalons et vestes, deux dollars. S'adresser à M. Robinson. 141-2

ACCORDEUR — On demande, pour Québec, un bon accordeur de piano, ayant aussi de l'expérience dans les réparations et le polissage. Salaire raisonnable et à l'année. S'adresser chez Foisy Frères, 1760 et 1766 rue Ste Catherine. 141-1

APPRENTI — On demande au No 22 St Laurent, un apprenti tailleur. 141-1

BARBIER — On demande un barbier de première classe, immédiatement, position permanente. No 598 Wellington. 141-1

BARBIER — On demande un bon barbier au No 996 Ontario. Place permanente. 141-1

BOUTONNIERES — On demande des personnes compétentes pour finir les boutonnières. Se présenter au No 452 rue St Jacques. 141-1

BLANCHISSEUSE — On demande une blanchisseuse lingère de première classe, une qui peut repasser. Références requises. Se présenter au No 1 rue Belmont. 141-1

BIJOUTIER — On demande un bijoutier travaillant. S'adresser à R. Hemsley, 255 rue St Jacques. 141-2

COCHER — On demande un bon cocher, un qui peut traire les vaches. Références requises. Se présenter No 1 rue Belmont. 141-1

CUISINIERE — On demande une cuisinière ordinaire et une jeune fille comme bonne d'enfants ; il faut qu'elles parlent l'anglais et qu'elles aient des références. Se présenter au "Day Nursery" 174 rue de la Montagne. 141-2

COMMIS D'EXPEDITION — On demande, dans une brasserie, un commis d'expédition. Devra savoir parler anglais et français. S'adresser en mentionnant l'expérience et les références à Boîte 553, Bureau de Poste, en ville. 140-2

COMMIS — On demande un commis épicier, 2 ou 3 ans d'expérience, sachant les deux langues. Bonnes références. S'adresser 1186 St Denis. 141—1

CHARRETIERS — On demande des charretiers et des hommes ayant de l'expérience pour travailler dans la pierre "Banc Rouge". S'adresser à la carrière du chemin Papineau, en haut de l'avenue Mont-Royal. 141-1

COUTURIERE — On demande une fille sachant coudre habits pour hommes ou pour apprendre, bon salaire. 484 Dorchester. Presse. 141-1

COUTURIERES On demande des filles pour les vestes de pratiques, pour les boutonnières, 461A St André. 141—1

COUTURIERES — On demande des couturières de première classe pour travailler dans les robes. 1863 Notre-Dame. 141-2

COUTURIERES — On demande des couturières, au No 179 rue St Antoine. 141-1

COUTURIERE — On demande une couturière et un apprenti tailleur. S'adresser à Ls Grignon, 22 rue St Laurent, 3e étage. 141-1

COUTURIERE — On demande une bonne couturière; aussi une apprentie, au No 356 Amherst. 141—1

TRIMMERS — On demande des "Trimmers" de première classe, comprenant parfaitement le travail à faire. Se présenter 143 rue Sparks, Ottawa. 141-1

FORGERON — On demande un forgeron ayant deux ans d'expérience. Garçon, préféré. S'adresser à A. Lecours, au No 245 rue de l'Eglise, ville St Paul. 140—2

FINISSEUSES — On demande deux bonnes finisseuses dans les vestes et dans les coats, aussi un bon repasseur de coutures dans les coats et un apprenti. S'adresser à Jos. Duquette, 52 Cadieux, après 6 heures. 141-1

FILLES — On demande des bonnes filles de moulin pour les chaussures, au No 1249 avenue Hôtel de Ville, près de la rue Mont-Royal. Bons gages. 141-1

FILLE — On demande une fille d'expérience dans une manufacture de bonbons pour agir comme contremaîtresse dans le département des jeunes filles. S'adresser 4A rue Bonsecours. 141-1

FILLE.—On demande au No 309 rue St Louis, une jeune fille ou personne plus âgée pour prendre soin de deux enfants. 141—1

FILLES — On demande des shopeuses. S'adresser au No 148A rue Déséry, C. Charron. 140-2

FILLES — On demande un homme parlant anglais et français. Aussi des filles pour servir des rafraîchissements. 29 rue St Gabriel. 141—1

FILLE — GARCON — On demande un jeune garçon et une jeune fille. S'adresser 82 St Jacques. 141—1

GARCONS — On demande deux garçons pour une épicerie, un pour la voiture et l'autre pour en dedans. 1161 rue St Jacques. Inutile de se présenter sans références. 141-1

GARCON-FILLE — On a besoin d'une fille de chambre et d'un garçon de table, au No 348 Lagauchetière. Recommandations exigées. 140—3

GARCONS — On demande deux bons garçons bien habitués à la cuisine, au No 1899 rue Ste Catherine. Références. 141-1

GARCON — On demande un garçon de 12 à 15 ans, pour se rendre généralement utile au No 96 rue St Denis. 141—1

HOMME — On demande un homme habitué à faire des malles et valises en cuir à semelles. S'adresser à Boîte B. P., 389, Montréal. 141-1

INSTITUTRICE — On demande une institutrice connaissant les deux langues. S'adresser à M. Gervais Lecavalier, Saint-Laurent, Côte St François. 136—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme actif et intelligent de 16 à 18 ans, parlant les deux langues et ayant une assez bonne écriture, pour apprendre le commerce de chaussures. S'adresser à F. X. Lasalle et Cie, 335 Rachel. 140—n

JEUNE HOMME demande place dans un bureau ou comme voyageur, expériences dans les deux ; excellentes références ; libre le 1er mai. S'adresser J. E. C., 146 rue Berri. 141-2

MECANICIEN — On demande des jeunes gens pour apprendre le métier de mécanicien. Bel avenir pour ceux qui sont désireux de gagner de bons gages. S'adresser Institut Dentaire Franco-Américain, 162 rue St Denis. Ouvert de 9 heures à 5 heures p.m. 114—n

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MODISTE — On demande une bonne modiste pour travailler à la campagne. S'adresser au No 83 rue St Laurent. 141—2

MUSICIENS — On demande un joueur de violon et un pianiste chez O. Trépanier, 1873 rue Ste Catherine. 141-1

MODISTES—On demande des modistes de première classe dans les corsages et manteaux. S'adresser 745 St Denis. 141—1

MODISTE—On demande de très bonnes mains dans les manteaux et les corsages, aussi une jeune fille sachant très bien coudre au moulin pour un établissement de couture. S'adresser 85 rue Université. 141—1

MODISTE—On demande une modiste de première classe immédiatement chez madame ... 481B rue St Denis. 141—1

OPERATEURS — On demande des opérateurs de machines à coudre Singer. S'adresser à G. W. Morris, 254 rue des Commissaires. 141—1

OPERATEURS — On demande des opérateurs pour la machine à fourrure pour coudre des capots, à sa boutique ou à domicile. P. F., 1424 rue de Montigny. 141-1

ON DEMANDE des personnes compétentes pour coudre les fourrures à la machine. S'adresser à Wm Murray, No 7 square Phillippe. 141-2

ON DEMANDE des personnes compétentes pour finir des corsages, aussi des premières modistes et deux apprenties actives. 2768 rue Ste Catherine. 141-1

PRESSIER — Un pressier de longue expérience dans l'ouvrage de ville (jobwork), pouvant aussi faire toutes sortes de réparations de machines, demande de l'ouvrage. Références données. Adressez : Pressier, 394 rue St Laurent. 140-2

PHARMACIEN — On demande un pharmacien ou un commis licencié. Références exigées. Ecrire, J. 102 "La Presse". 141-2

PEINTRES — On demande de bons peintres immédiatement, chez A. L. C., 318 St Charles-Borromée. S'adresser à R. Bernard. 141—1

PEINTRES — On demande des bons peintres de maison et tapissiers, chez J. N. Arcand et Cie, 82 square Victoria. 141-1

PEINTRES — On demande de bons peintres de maisons, sachant blanchir. S'adresser à chambre 5, Bâtisse Impériale. 141-1

PEINTRES-TAPISSIERS — On demande des bons peintres et tapissiers. S'adresser à L. A. Guillet, 351a St Laurent. 141—1

PEINTRES — On demande des bons peintres et blanchisseurs. S'adresser le soir, au No 198 rue St Hubert. L. E. Poirier. 141-1

SERVANTE — On demande une servante, qui aurait l'avantage d'apprendre à coudre. 323 St Antoine. 141—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 1562 rue St Jacques. 140-2

SERVANTE—On demande une jeune servante, maison d'un étage, deux enfants. S'adresser 423 St Denis. 141—1

SERVANTE — On demande une bonne d'enfants, douce et travaillante, avec références, pour passer l'été à la campagne. — 364 rue Sherbrooke. 139—3

SERVANTE GENERALE — On demande immédiatement une jeune fille comme servante générale dans une petite famille. Références requises. Se présenter 321 rue St Antoine. 140-2

SERVANTE — On demande une servante au No 10 carré St Louis. 139—3

SERVANTE — On demande une servante au No 255 rue Ste Elizabeth. Références exigées. 137—n

SERVANTE — On demande, au No 636 rue St Denis, une servante générale sachant faire la cuisine, le lavage se fait en dehors. 140—2

SERVANTE — On demande une servante au No 146 de la rue Cherrier. 141-1

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, pour une famille de trois personnes. Aussi un homme pour ouvrage général. S'adresser au No 115 Champ de Mars. 141-1

SERVANTE — On demande une servante de table avec bonnes références. 94 rue St Denis. 141-1

SERVANTE — On demande immédiatement une jeune fille pour avoir soin des enfants. Adressez-vous à 170 avenue Selby, Westmount, 1ère rue en haut de la rue St Antoine, entre Atwater et Green avenue. 141-1

SERVANTE — On demande une servante générale, bons gages ; pas de lavage. Se présenter au No 113 rue Ste Famille. 141-1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 251 rue St André, pas de lavage ni de repassage. 140—2

SERVANTE — On demande, pour une famille de trois personnes, une servante générale, sachant bien faire la cuisine, ou une cuisinière. Lavage et repassage au dehors. Bons gages. S'adresser 90 avenue Laval, près du carré St Louis. 140—3

SERVANTE — On demande une fille comme servante générale, pas de lavage. S'adresser immédiatement 1021 de Montigny, coin de la rue Beaudry. 141—1

SERVANTE — On demande, au No 149½ rue St Antoine, une servante générale, pas de lavage et bons gages. 141—2

SERVANTE — On demande une servante, au No 764 Berri. 141—1

SERVANTE — On demande une personne de moyen âge, pour prendre charge d'une maison, pas d'enfant. 4 personnes. S'adresser No 2 rue St David. 141—1

SERVANTE—On demande une servante générale dans une famille de quatre personnes. Pas de lavage ni repassage. S'adresser au No 353 Sherbrooke. 141—2

SERVANTE — On demande une servante au No 80½ St Hubert. Se présenter au plus tôt. 141—1

SERVANTE — On demande une servante, pour aider au ménage, dans une petite famille. Pas de lavage. S'adresser à 675 Delorimier. 141—1

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de deux personnes. S'adresser 463 avenue Laval. 141—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, avec références, No 1140 rue Ontario. 141—1

SERVANTE — On demande une servante générale qui peut faire la cuisine ; bons gages. Famille de 3 personnes. 729 Sherbrooke. 15, 18

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage dans un restaurant. S'adresser No 271 Notre-Dame, Hochelaga. 141-1

SERVANTES — On demande deux servantes, une pour le ménage et l'autre pour la cuisine. 997 rue St Denis. 141-1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux, bonne cuisinière, connaissant le service de la table, pas de lavage. Bonnes références exigées. S'adresser au No 112 Université. 141-1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour prendre soin d'un jeune bébé. S'adresser No 107 St André. 141-1

SELLIER — On demande un bon sellier. Se présenter au No 38 rue du Grand Tronc. 141-1

TOURNEUR — On demande un tourneur à bois, 158 Shearer, un jeune homme préféré. 141-1

TAILLEURS — On demande deux jeunes tailleurs de deux à trois ans d'expérience, bien disposés et aussi un apprenti. S'adresser à 423A rue St Laurent. 141-1

TONNELIER — On demande un tonnelier d'expérience, avec de bonnes recommandations. S'adresser 41 rue Bonsecours. 141-1

TAILLEUR—Un compagnon tailleur ayant 3 années d'expériences, demande place. Ecrire à L. F. T., Warwick. 140-3

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande des agents généraux et locaux dans chaque comté non représenté, pour un remède de famille à vente rapide. Territoire exclusif. Pas de compétition avec les pharmaciens. Ecrivez de suite pour termes. Herbaroot Medical Co, Montréal.
q 15,18,20,22,25,27,29—h 20,27

AGENTS — On demande des agents pour vendre pour le compte des pépinières les plus vastes, les plus populaires et les mieux équipées du Canada. Nos produits sont en plus grande demande que jamais auparavant. Garantie du gouvernement que notre stock n'a pas été touché par la mouche San José — San José Scale — Place permanente. Ecrivez et apprenez ce que nous pouvons faire pour vous. E. P. Blackford et Co, Toronto.
139—mjs—n

AGENTS — On demande un solliciteur actif et entreprenant, comme associé, avec un petit capital. Gros profits. S'adresser à 30 Chambord. 141—1



Où Trouver Les $ $ $?

Les petites annonces de LA PRESSE vous le diront—Vendez les meubles, les voitures, les chevaux, etc., qui ne font plus votre affaire. D'autres en ont besoin. — Vous trouverez des dollars en annonçant dans les Petites Annonces.—200,000 personnes les lisent tous les soirs.

25 mots pour 25 cents—chaque insertion.

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande des agents généraux et locaux dans chaque comté non représenté, pour un remède de famille à vente rapide. Territoire exclusif. Pas de compétition avec les pharmaciens. Ecrivez de suite pour termes. — Herbaroot Medical Co., Montréal.
q 15,18,20,22,25,27,29 — h 20, 27

AGENTS — On demande des agents de première classe, partout, pour vendre le générateur à gaz Acme Sunlight ; le seul générateur à gaz acétylène automatique recommandable sur le marché ; se vend à première vue, avantages libéraux offerts à des agents dignes de confiance. S'adresser à la Sunlight Gas Co., Ltd., Montréal. 130—12

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER — Au No 393 Lagauchetière, près St Denis, un bas de 5 appartements avec w. c., et en arrière du No 391, un haut et deux bas de 3 appartements avec w.c. S'adresser au No 395, sur les lieux. 87—n

A LOUER

	Par mois
1505 rue Ste Catherine, coin rue Amherst	$100
317 Prince Arthur, 14 pièces	50
374 St Hubert, 12 pièces	30
518 Cadieux, cottage, 9 pièces	23
1111A St Denis, chauffé, 7 pièces	18
177 Rachel, 7 pièces	12
197 St Hypolite, 7 pièces	12
193 St Hypolite, 6 pièces	10
710 Berri, 6 pièces	10
714 Berri, 6 pièces	10
718 Berri, 6 pièces	10
726 Berri, 6 pièces	10
728 Berri, 6 pièces	10
730 Berri, 6 pièces	10
734 Berri, 6 pièces	10
736 Berri, 6 pièces	10
579 Drolet, 6 pièces	7

PARENT FRERES,
97 rue St Jacques.
Bâtisse de la banque du Peuple. 136—8

BELLE MAISON — A louer, belle maison peinturée à neuf, 10 pièces, No 369 rue Notre-Dame ; bon marché à un bon locataire. S'adresser à A. Davis, 5 Mechanics Institute. 136—6

ETAGES — A louer, étages, angle des rues St Jacques et Craig. Les mieux éclairés de la ville. Manufacture de menus objets, ou salles pour sociétés. Loyer bas. W. Walker, 121 rue St François-Xavier. 139—6

EPICERIE A LOUER — Coin de rue, toujours occupée pour épicerie, centre commercial, chance pour un bon épicier. Conditions faciles. Ecrire à H. 967 "La Presse." 141—1

HOTEL — A St Hilaire, à louer ou à vendre, en face de la station du G. T.R., l'Hôtel Commercial et ses dépendances. S'adresser sur les lieux, à Mme P. Préfontaine. 138—6

HAUTS DE MAISON — A louer deux hauts de maison, dans la meilleure partie de la rue St Denis, passé le carré St Louis, réparés à neuf, viennent d'être finis ; loyer $15. S'adresser à M. J. T. Bethune, bureau 715 New-York Life Insurance Building. 139-20

LIEU D'EMMAGASINAGE A LOUER. — Les personnes ayant besoin d'un lieu d'emmagasinage sûr, propre et étanche, pour emmagasiner leurs meubles et effets de ménage, pianos, bagage, etc., devraient jeter un regard sur nos entrepôts spacieux et centraux, sans égal pour cette fin ; grand élévateur électrique ; il est sous la surveillance d'employés recommandables et sur lesquels on peut compter. Tel. Main 790. — Fraser Frères, 453 et 455 rue St Jacques et 131 à 137 rue des Inspecteurs.
15,18,20,22,25,27, 29

MAISON A LOUER— 5 appartements avec une écurie ou pas d'écurie, $7 par mois. S'adresser No 173 Duluth. 141-1

MAGASINS — A louer, magasins, 361A, 371 rue St Jacques, en ordre parfait. Possession immédiate. Loyer bas. W. Walker, 121 rue St François-Xavier. 139—6

MAISON A LOUER—382A rue Rivard, maison en bon ordre, 5 chambres, w.c., $8.50. 585 rue Sanguinet, bonne écurie, termes faciles. Pierre Desforges, 693 rue St Denis ou 520½ rue Craig. Tél. Bell Main 2235. 135-n

MAISON A LOUER — Rue Mentana, Nos 167 et 171, haut et bas, 7 et 9 pièces, améliorations modernes, chauffage, bain et w. c., séparés, cave en ciment. Aussi écurie et remise. S'adresser 165 Mentana. 140-9

MAISON — A louer, maison, cour et écurie de 22 places, à louer. S'adresser à 327 Richmond. 141—5

MAISON A LOUER — 4 appartements, la moitié du loyer payable en ouvrage, et aussi trois autres logements, loyer $10 par mois. O. H. Massicotte, 380 rue St Hubert. 141—1

MAISON A LOUER — Joli logement, six appartements, passage, w.c. Prix modéré pour un bon locataire. S'adresser 517 Drolet. 141—1

MAISONS — A louer, No 37A, 31 et 29 rue Dubord, chauffées par le propriétaire. S'adresser 59 rue Lacroix, aussi trois cottages à Boucherville. 140—12

MAISON — A louer, sur la rue Saint-André, près de la rue Ontario, haut de maison de sept appartements et passage, chambre de bain, w. c. On fera les réparations nécessaires pour un bon locataire. Loyer, $12 par mois.
E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame
Près de la rue Gosford.

MAISON — A louer, au No 895 rue Sainte-Catherine, près des ateliers du Pacifique, haut de maison de 6 appartements, w. c. Loyer $10 par mois. On fera les réparations nécessaires pour un bon locataire.
E. R. GAREAU,
1511 rue Notre-Dame.
Près de la rue Gosford. 139—6

PARC LOGAN OUEST, No 432, coin de rue, bien éclairé, 8 chambres, fournaise Daisy, cloches et lumière électrique, plomberie des plus modernes, menuiserie imitée en chêne, poêle à gaz, $16.

579 et 583 rue Berri, 6 chambres, bain et w.c., tuyaux à gaz pour le poêle et lumière, menuiserie imitée en chêne, la maison mise en parfait ordre, $11. Pierre Desforges, 693 St Denis, ou 520½ rue Craig, téléph. Bell, No 2235. 100—n

RESIDENCE D'ETE — A louer, à Vaudreuil, résidences d'été en partie meublées. S'adresser à Parent Frères, 97 rue St Jacques, Montréal, ou à M. Ulric Lamontagne, Station de Vaudreuil. 137—10

MAGASINS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER — Magasins et maisons de toutes sortes, dans les rues St Laurent, Mance, Dorchester, Mont-Royal, Notre-Dame de Lourde, Prince Arthur, Walker. Isaïe Préfontaine, office 37, bâtisse Impériale, No 107 rue St Jacques. 119—26

MAGASIN — A louer, magasin, No 34 rue St Laurent, occupé durant 7 ans par Mlle Simmons et depuis 2 ans par MM. I. N. Brossard et Cie, marchandises sèches. Ce magasin occupe un des sites les plus centraux de la ville. Pour informations, s'adresser sur les lieux, No 34 rue St Laurent. 141—mjs—n

MAGASIN A LOUER — Un magasin avec logement sur la rue Panet, coin de rues, pas d'opposition ; épicerie existant depuis 20 ans, loyer $14 par mois. S'adresser 212 Panet. 141-1

MAGASIN ET LOGEMENT — A louer, No 1421 rue Ontario, près St Denis, joli magasin avec logement sur le même plancher, grande cave, cour seule, bonne place pour un épicier. S'adresser à Parent Frères, 97 rue St Jacques ou à Alfred Deschambault, 153 avenue Laval. 136—8

MAGASINS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A louer, 121 rue St François-Xavier, le meilleur endroit de la ville, en parfait ordre, serait divisé pour convenir au goût d'un bon locataire. S'adresser à W. Walker, 121 rue St François-Xavier. 139-6

MAGASIN A LOUER — Magasin à louer, à Charlemagne, Qué., où on peut faire de bonnes affaires. Le locataire peut obtenir le stock ainsi que la clientèle à une évaluation raisonnable. S'adresser à 516 Board of Trade, Montréal. 141—2

COTTAGES A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A louer ou à vendre, self cottage, 11 appartements, première classe, bon marché, 763 à 773 avenue de l'Hôtel de Ville. S'adresser à N. Leclaire, 874 rue Sanguinet. 15,18,20

ATELIER A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BATISSE — A louer ou à vendre — Une grande bâtisse à 3 étages, 40 x 80 pds, bien éclairée, ayant un pouvoir à vapeur de 80 forces, en très bon ordre. On pourrait aussi ne louer que deux étages. Elle est située à cinq minutes de marche de la gare du Grand Tronc, dans la ville de Coaticook. Pour toutes autres informations, s'adresser à Louis Jasmin, Coaticook.
15,18,22,25,29—2

MANUFACTURE A LOUER — 126 x 42 ; 3 étages, bon pouvoir d'eau, éclairage électrique, système de chauffage, possession immédiate. S'adresser à J. A. et M. Côté, St Hyacinthe, Que. 129-52

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES — Magnifiques chambres doubles ou simples, en avant, dans une famille privée, gaz, eau chaude, bain. Téléphone. 64 St Denis. 139—3

CHAMBRE A LOUER—Grande chambre meublée à louer sur le devant, avec gaz, eau chaude. Belle localité, No 357 Dorchester. 141-6

CHAMBRE — Chambre à louer, pour messieurs ou pour un couple, avec usage de la cuisine, au No 323 rue St Denis. 141—1

CHAMBRE — A louer. Belle grande chambre sur l'étage du bain, pour monsieur seulement, dans une famille privée, No 122 rue Ste Elizabeth. 136—6

CHAMBRES ET PENSION

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION—Belles chambres avec pension, gaz et eau chaude. S'adresser 187 Berri 141-1

CHAMBRES ET PENSION—Deux belles grandes chambres sur le devant, avec pension de première classe, pour un couple ou deux messieurs, 142 rue St Denis. 141-5

CHAMBRES ET PENSION — A louer une grande chambre avec pension, pour un couple ou deux messieurs. S'adresser au No 11 Vitré. 141-1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE, restaurant licencié, établi depuis 20 ans, loyer $10 par mois. Propriétaire se retire d'affaires. 5 autres restaurants, bonnes conditions ; épicerie établie depuis 19 ans, 6 magasins cigares, bonbons et tous autres commerces. Venez me voir en toute confiance. J. Castelli, 1572 Notre-Dame. 141-1

BICYCLE — A vendre, pour $20, un excellent bicycle "Pierce," modèle 1898, en très bon ordre. S'adresser à 640 rue Cadieux. 141—3

CHEVAL — A vendre un cheval bai, 5 ans, sain, dompté, sous harnais, pèse 15 cents livres. Se présenter au No 168 rue St Maurice. 141-1

CHEVAUX A VENDRE A L'ENCAN — Mercredi, le 19 avril, à 2.30 heures p.m., nous ferons une grande vente à l'encan de chevaux de choix ; nous recevons des chevaux chaque jour. Nous vendrons sans réserve l'équipage d'un Monsieur, comprenant une jument baie, un buggy couvert et un harnais monté en or par Pidgeon ; aussi l'attelage complet pour épicier, comprenant cheval brun, dompté, pour la ville, un express à trois ressorts et un magnifique harnais monté en argent ; angle des rues Dorchester et Bleury. T. W. Foster, encanteur. 141-1

CHEVAUX A VENDRE — Les personnes ayant des chevaux, voitures, harnais de toutes descriptions à vendre, voudront bien les faire parvenir pour notre vente de mercredi, 19 avril, à 2.30 heures p.m. Ni charge extra ni commission si la vente n'a pas lieu. Nous avons des acheteurs en masse pour toute chose dans la ligne des chevaux. Dorchester et Bleury. T. W. Foster, encanteur et vendeur. Téléphone 3265. 140—2

DIVERS — A vendre — La fameuse préparation de Nathan, pour exterminer les punaises, les coquerelles, les rats et les souris, en boîtes de 25c, 50c et $1 ; votre argent vous sera remis si elle ne nettoie pas votre maison. 71 rue St Laurent, gros et détail. 140-6

FERRONNERIES — A vendre sur la rue Ste Catherine, stock de ferronneries, assorti, consistant en marchandises de tablettes, poêles, peintures, ferblanteries, etc. — Conditions de paiement au gré de l'acheteur. Bonne place d'affaires et établie depuis plusieurs années. Ecrire à J. C., bureau de "La Presse." 139—6

EPICERIE A VENDRE — 1 show case, 1 enseigne, 2 tanks à l'huile, balance de stock d'épiceries à vendre immédiatement. S'adresser de 1½ à 4 hrs p. m. No 909 St Laurent. 141-2

ETAL — A vendre ou à louer un étal de boucher. Bonnes conditions. S'adresser sur les lieux au No 1283 Notre-Dame. 141-3

MEUBLES A VENDRE — Meubles, à crédit ou comptant, tous les meubles pour garnir une maison convenablement, tapis, prélart, carrosses d'enfant et glacières. Prince Co 33 rue St Laurent. 141-6

PIANO — A vendre, piano droit et tabouret, 7 octaves, caisse en acajou, 3 cordes, son puissant comme celui d'un neuf, a coûté $350 ; $85 comptant. 249 avenue de l'Hôtel de Ville. 140-3

POELE — Magnifique poêle de cuisine Gurney, à vendre. S'adresser au No 276 rue Guy. 141—1

RECETTES — A vendre Recettes diverses pour fabriquer soi-même sans appareils, marchandises et articles indispensables aux épiceries, boulangeries, bouchers, confiseurs, teinturiers, briquetiers, peintres, marbriers, relieurs entrepreneurs-plâtriers, meubliers, plombiers, hôteliers, pâtissiers, fermiers, pharmaciens, blanchisseurs, barbiers, argenteurs, doreurs, boisson de tempérance. Profits énormes. S'adresser Recettes, 425 rue Rivard. 141—1

RESTAURANT — A vendre, établi depuis 30 ans, conditions faciles. Pour informations, s'adresser à 945 rue St Laurent. 141-1

RONDE DE LAIT A VENDRE — Chance exceptionnelle, cause de maladie, une ronde de lait avec les vaches, le cheval et tous les gréments. S'adresser 882 Drolet, Mile End. 140-3

VOITURES A VENDRE — Deux voitures avec couverture, une de 1 siège et l'autre de deux. S'adresser 14 Quesnel. 141-1

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — Hôtels et restaurants licenciés dans différentes parties de la ville. Nous agissons dans l'intérêt du vendeur et de l'acheteur, sans aucune charge de commission. Personne n'ayant le capital requis, ne devra s'adresser, et il faut nécessairement connaître la ligne et avoir de bonnes références. S'adresser de 8 heures à 12 heures a.m., chez Lawrence A. Wilson and Co., négociants de vins en gros, 87 rue St Jacques, ville. 113—40

CHANCES D'AFFAIRES — A louer, boutique de peintres d'enseignes, 371 rue St Jacques, a été occupée pendant sept ans par des peintres d'enseignes, et ils ont toujours fait de bonnes affaires. Chance rare pour un homme pratique. Loyer $15 par mois. Pas de taxes. — W. Walker, 121, rue St François-Xavier. 139—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, chance qui se présente rarement : Restaurant, licence garantie, centre de la ville, loyer $10. Conditions, $1,000 comptant, balance facile. Restaurant, près d'un marché, avec $500 boissons, loyer $19, recettes $200 par semaine. Autre restaurant, près des manufactures, conditions $400 comptant, balance à termes. Plusieurs magasins cigares, bonbons, de tous prix. Magasin de chaussures, épiceries, boutiques de barbier, propriétés. Acheteurs, venez me voir avant d'acheter. Aucune commission à payer. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 141—1

OCCASION D'AFFAIRES — A vendre, restaurant, coin, loyer $25, logement compris, boisson $250, prix $600, $400 comptant. Autre avantage exceptionnel, au centre belle fixture, cash register, boisson $200, prix $1,150, $400 comptant, balance $20 par mois. 12 autres. Dagenais et Beauchamp, 505 rue Craig, coin St Laurent. 133—11

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Bell, 1337. 119—26

BOIS — A vendre, épinette sciée, $1.50 le voyage ; bois de moulin, scié, $1 le voyage. Leclaire et Bruneau, 1332 et 1334 rue Ontario. Téléphones : Bell, 6005 ; Marchands, 150. Agence de l'Est, 801 rue Ste Catherine. Téléphone Marchands, 1672. 176—mjs—n

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone 8353. 175—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. Marchands, 231. 31—n

COKE — A vendre, combustible à bon marché : Coke, 18 minots pour $1.60 ; 36 minots, $3, livré gratuitement — en sacs, 5 cents extra pour 18 minots, rez-de-chaussée seulement. — Le coke est un excellent combustible pour n'importe quelle sorte de poêle, à charbon ou à bois, fournaise ou grille ouverte ; s'allume facilement. La Cie du Gaz de Montréal, Place d'Armes. Tél. Main 925. Ateliers du gaz, rue Ottawa, tél. Main 1095 ; rue du Havre, tél. East 510. 30—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE—SUCCESSION ALEXANDER SMITH — Ferme de valeur de 100 acres, à Highlands, chemin du bas de Lachine, avec bonnes bâtisses. Les offres d'achat seront reçues par la Montreal Trust and Deposit Company, 1707 rue Notre-Dame. 132—n

A VENDRE—200 maisons dans tous les prix. J. A. Chariand, 1618 rue Notre-Dame. 80—n

BOUTIQUE DE FORGE — A vendre boutique de forge, maison, grange, dépendances, 1¼ acre de terre, site splendide. On vendra bon marché à un acheteur immédiat. Conditions : paiement par versements. S'adresser en anglais à A. McRae, Bearbrook, Ont. q22 h20

HOTEL — A vendre pour cause de maladie, à Ste Rose, le magnifique hôtel Bellevue, bâtisse en pierre solide, 10 chambres bien meublées, cour, écurie, hangar, près du dépôt. Bonnes conditions. S'adresser au propriétaire, Isaïe Pagé, Ste Rose. 141-1

CHIENS A VENDRE — 6 jeunes chiens "Danois" âgés de 4 semaines, au No 484 rue Beaudry. 141-1

MAISON A VENDRE — Cette belle maison double, No 180 rue Saint-Denis, faisant face à l'Université Laval. Conditions faciles. S'adresser à Gravel Frères, No 12 rue Saint-Laurent. 134—n

PROPRIETE A VENDRE — A vendre ou à échanger pour maison à deux logements ou cottage, un terrain vacant situé sur la rue Ontario. Prix, 80 cents du pied. Hypothèque $1,400 à 6 pour cent. Grandeur du terrain 46.6 x 80, avec ruelle. On accepterait une propriété de campagne, située sur le bord de la rivière, à proximité de Montréal, dans les prix de $1,500 à $1,600, pourvu qu'elle soit libre d'hypothèque. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, près de la rue Gosford. 140—6

PROPRIETE—A vendre, sur la rue Ste Catherine, une jolie propriété à quatre logements, en très bon ordre, ayant coûté $7.000. Grandeur du terrain 41 x 113, avec ruelle. Sera vendue à bon marché à un prompt acheteur. Ecrire à J. 6 bureau de "La Presse." 140—6

PROPRIETE A VENDRE — Sur la rue Albert, une propriété voisine de l'asile de Ste Cunégonde, terrain de 100 x 60, avec un maison en brique solide de 6 logements. Conditions faciles. S'adresser 14 Quesnel. 141-1

PROPRIETE — A vendre sur la rue Ste Catherine, une jolie propriété à quatre logements, en très bon ordre, ayant coûté $7,000. Grandeur du terrain, 41 x 113, avec ruelle. Sera vendue à bon marché à un prompt acheteur. Ecrire J. 6, Bureau de "La Presse." 139—6

COTTAGES A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

COTTAGE — A vendre, cottage en pierre, 207 avenue Laval. Ecurie, boutique, et lot vacant, possession immédiate. S'adresser à O. LaBadie, N. P., 15 Côte St Lambert. 141-1

TERRE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AVIS AUX ENTREPRENEURS — Terrain à vendre ou à échanger pour une propriété. Grandeur 85 x 60. S'adresser 141 rue Visitation. 15,18,20

FERME A VENDRE — Une bonne ferme à vendre contenant 120 acres, 80 défrichés et ten bon état de culture, avec une bonne maison en bois, grange et écurie. Aussi de l'eau en abondance, sur un bon chemin entre Papineauville et St André Avelin. Sera vendue à conditions faciles. S'adresser à The Montreal Loan and Investment Company., 107 rue St Jacques, Montréal. 15,18,22,25

FERME A VENDRE — Convenable pour culture des légumes : cent arpents dont 60 en culture. Bons bâtiments. $300 comptant. Prix, $1,200. Ecrire Boîte 59 Cookshire, Qué. 140-8

LOTS A BATIR—A vendre, grand bargain Trois lots à bâtir de 50 pieds de front chacun, rue Saint-Denis, passé la rue Saint-Louis, une grande chance aux constructeurs ou entrepreneurs qui achèteraient immédiatement, vu que cette propriété va être vendue en bas du prix coûtant. Conditions faciles et libérales. C'est une bonne offre à accepter. Aussi un lot sur la rue Saint-Louis. N. L. Lucher, 60 Temple Building. 18—20—22—24—26

MACHINES A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

A VENDRE — Les machines d'une petite fabrique de lainage, pour la fabrication de flanelle, drap, tweed et couvertes ; aussi un set de cardes de qualité supérieure ; on les vendra à bon marché vu que le propriétaire n'en a plus besoin. Ecrire à R. N. Walsh, Ormstown, P. Q.
18,21,25,28,1,4,8,11,15,18,22,25,29,2,6,9

PERSONNEL

2 cents par mot.

PERSONNEL — Mlle Cédulie Fortier, institutrice de l'école No 3, de St Hubert, a reçu du gouvernement une gratification de $30.00 pour son bon enseignement. h

PERSONNEL—Par un procédé nouveau qui ne fait pas de tort au tissu, nous nettoyons les tapis sur place ou à l'atelier, et leur rendons leur couleur primitive.—The Revival Carpet Cleaning Co. No 74 rue St Paul, Montréal. 141—1

PERSONNEL — On demande, aux ateliers de la Steam Carpet Beating Co, 11 rue Hermine, cent mille verges de tapis à nettoyer. Confiance, ponctualité, propreté. Tel. Main, 798. 123—n

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHIEN — Perdu, depuis une semaine, un chien "Wolfhound" blanc, tache noire sur la tête et hanches. Récompense en ramenant 1281 St Denis. Toute personne qui le détiendra après cette date sera poursuivie. 141-2

GANTS — Perdu, samedi soir, vers 7 hrs., une paire de gants "kid" drab, point 6 ; probablement dans les chars urbains. Récompense à 463 rue St Denis. 141-1

TROUVE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TROUVE — Un bull dog. Si ce chien n'est pas réclamé dans trois jours, il sera vendu pour ses dépenses. S'adresser au No 246 St André. 141—3

PENSIONS D'ETE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHATEAUGUAY — Pointe aux Ormes, magnifique place d'été, sur le bord du lac St Louis. Vous trouverez chez M. Henry Laberge, une magnifique pension pour la saison d'été. 8,11,13,15,18,20

PENSION D'ETE DEMANDEE pour Monsieur dans une famille privée, à la campagne, près de Montréal et à proximité des tramways électriques. Ecrire J., 871 "La Presse". 140-2

DIVERS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

DIVERS — Hauts prix payés pour livres, collections de vieux timbres-poste, vieux sous, vieille porcelaine, curiosités, armes à feu, antiquités, ornements en cuivre, meubles antiques, bijouterie antique, vieilles gravures, anciennes horloges et montres, etc. Montreal Stamp and Book Exchange, maintenant No 2414 rue Ste Catherine, à l'ouest de la rue Peel. 18,22

DIVERS — On demande à acheter des Drums à vin de 150 gallons, grandes cuves de 7 à 8 cents gallons et aussi hoses en caoutchouc. Ecrire à N., 106 "La Presse". 141-1

EXPRESS — On demande à acheter un express léger. Se présenter, avec l'express, au No 33 rue St Sacrement. 141-2

FERME — Une bonne ferme, à moitié, avec moulin à scie, aux environs de Montréal. Bonne chance pour une famille compétente. Pas besoin de capital. Ecrire à J. 872 "La Presse." 140—2

GARDE-MALADE — Vous trouverez une bonne garde-malade très bien recommandée, ayant les meilleurs certificats. S'adresser 136 Mont-Royal. 141—1

GARDE-MALADE — Vous trouverez une dame comme garde-malade, donnant de bons certificats et de bonnes références. S'adresser 531 St André. 141—1

INFIRMERIE DENTAIRE — L'Infirmerie Dentaire est actuellement ouverte pour la saison de l'été, au collège dentaire, coin des rues Ste Catherine et St Laurent. Les pauvres, comme d'habitude, seront soignés gratuitement. 141—1

LA PRESSE — On désire se procurer un numéro de "La Presse," du 24 décembre 1892. S'adresser au bureau de "La Presse." 103—n

REMERCIEMENTS au saint Enfant Jésus de Prague et saint Antoine de Padoue, pour faveurs obtenues. — V. J. 141—1

REMERCIEMENTS au bienheureux Frère Didace, pour guérison obtenue, avec promesse de publier. — Dame A. B. 141—1

REMERCIEMENTS à Notre-Dame des Oliviers, saint Joseph, saint Antoine de Padoue, pour grâce désespérée obtenue avec promesse de faire publier. — J. A. L. 141—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour grâce obtenue, avec promesse de publier. 141—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. — E. D. 141—1

REMERCIEMENTS à saint Joseph, à saint Antoine de Padoue et à la sainte Vierge, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — C. C. 141—1

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus et à la bonne sainte Anne, pour une guérison obtenue. 141—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour grâce obtenue avec promesse de publier. Mde Dr H. P. 141-1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue. —A. T. 141-1

REMERCIEMENTS à saint Antoine, à saint Joseph, au Sacré-Coeur de Jésus, à la sainte Vierge, aux âmes du purgatoire pour position obtenue avec promesse de publier.—Jos. C. 141-1

VIEUX VETEMENTS — On demande à acheter des vieux vêtements de dames et messieurs, vieilles fourrures, bijoux ; les plus hauts prix payés chez S. Pearson, 2336 rue Notre-Dame. Commandes par la poste remplies promptement. 139—3

ON DEMANDE des hommes actifs et entreprenants ; ils pourront se faire un salaire de $10 à $12 par semaine. S'adresser à 'La Presse.' 140—4

ARGENT A PRETER

Sur propriétés, par montants et à des conditions pouvant convenir à toutes les classes d'emprunteurs à des taux raisonnables.

Montreal Loan & Mortgage Co.

1763 Rue Notre-Dame,

Angle de la rue St Jean, près de chez Carsley
20—n

Avez-vous Besoin d'Argent

Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co, chambre 8, 260 rue St Jacques. 122—n

Pour LUMIERE Et POUVOIR

VOIR LA
Standard Light & Power Co
9 et 11 RUE CHENNEVILLE.
67—n

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 3683. De Rose de Lima Quintal, demanderesse, vs. J. Etienne Légaré, défendeur. Le vingt-septième jour d'avril 1899 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 717 rue St Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Jos. Thibault, H. C. S. Montréal, 18 avril 1899. 141-1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2573. — Dame Lapointe et vir., demand. vs Jean-Baptiste Tremblay et al., défend. — Le dix-neuvième jour d'avril 1899, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3 rue Desjardins, ville Maisonneuve, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en différents bois de service, balcon, jalousies, etc., etc. Conditions : Argent comptant. J. A. Renaud, H. C. S. Montréal, ce 18 avril 1899. 141—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1000. — F. W. S. Crespo et al. ès-qual., demand. vs Dame S. G. Holdstock, défend. — Le 27e jour d'avril 1899, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 25 rue Victoria, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 17 avril 1899. 141—1

COMMERCE

Montréal, 18 avril 1899.

GRAINS ET FARINES

La fermeté de Chicago, hier, la persistance des rapports de dommages aux Etats-Unis, les expéditions modérées de Russie et de La Plata, ont influencé le marché de Liverpool à tel point que le blé sur mai ouvrait ce matin à 5s 7 1-8 en hausse de 3-8d et clôture à 5s 7 7-8, en hausse de 1 1-8 sur la clôture d'hier. A Londres, on rapporte que les vendeurs demandent plus cher ; Paris est simplement soutenu.

Appuyé sur Liverpool, le marché de Chicago s'est ouvert ferme à 74 3-8 cents, puis, sur des réalisations assez fortes, il est descendu à 73¾ cents; mais il est probable que la clôture de Liverpool va le faire monter à 75 et peut-être plus dans le cours de l'après-midi. Juillet est maintenant de 3-8 à ½ cent plus cher que mai ; on dirait qu'il se prépare quelque chose sur juillet.

Le blé de Manitoba No 1 dur est coté 72 cts à flot à Fort William.

A Montréal, l'avoine No 2 blanche est ferme, mais sans beaucoup d'affaires. On offre 36½ cents à flot en mai et 35 cents en magasin pour livraison immédiate. Les cultivateurs qui ont conservé leur avoine, disait un exportateur, devraient profiter de ces prix.

Les pois sont tenus à 75 cents à flot mai, par 60 livres. Le sarrasin est offert à 58 cents sans demande dans le moment.

Les farines sont fermes : On cote : Patentes de Manitoba, $4 à $4.05 ; fortes, do, $3.70 à $3.80 ; Straight Rollers, $3.40 à $3.50 ; patentes de blé d'hiver, $3.75 à $4.

Le son est ferme à $16 et $16.50 la tonne. L'avoine roulée est plus ferme. On détaille à $3.80 et $3.90 en quarts, $1.80 à $1.90 en poches.

BEURRE, FROMAGE, OEUFS

Le beurre de beurreries a l'air de se tenir un peu mieux autour de 17 et 17½ cents, à Montréal, avec 17½ et 18 cents comme prix à la tinette.

Quelques fromageries ont fait du fromage de foin, dans l'ouest, pour lequel on offre, dit-on, 10 cents. Dans notre province, on ne commencera pas avant le 1er mai.

Les oeufs sont plus abondants et se vendent de 13 à 14 cents la douzaine.

JUGEMENT D'ONTARIO RATIFIÉ

Le juge Taschereau a ratifié un jugement de la province d'Ontario, ce matin, dans une cause de J. Salomon et Cie, contre Wm. Blackley, en faveur des demandeurs, pour $1,127.08.

C'EST AGAÇANT

Quoi de plus agaçant qu'une toux opiniâtre ? On s'épuise, on se fatigue et on fatigue les personnes qui vivent à nos côtés. Il est cependant si simple de prendre quelques doses de "Baume Rhumal" pour mettre fin à cette torture. q h

—Pianos à bon marché, conditions des plus avantageuses, 1650 rue Sainte-Catherine, coin Saint-Denis. n

La R. A. COTTINGHAM Laiterie Feuille d'Erable—livre le lait le plus pur de la ville. 5c la pinte. Achetez des billets. Envoyez une carte postale au No 11 rue Belmont. 132—n w

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 7467. — Adélard Chaussé, demandeur, vs Gédéon Labelle, défendeur. — Le vingt-septième jour d'avril 1899, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 118 rue Chaussé, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc., etc. Conditions : Argent comptant. Elie Rochon, H. C. S. Montréal, 18 avril 1899. 141—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 4994. — G. Plamondon, demandeur, vs H. Walters et al, défend. — Le 27e jour d'avril 1899, à dix heures de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 1927½ rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. J. S. Bourassa, H. C. S. Montréal, 18 avril 1899. 141—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1781. — Dame Marie Rose de Lima, épouse commune en biens de Joseph Jacob, entrepreneur, tous deux de la cité de St Henri, dans le district de Montréal, demanderesse, vs le dit Joseph Jacob, défendeur. — La demanderesse a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son dit mari.

Montréal, 17 avril 1899.

Adam, Mathieu et Mathieu, avocats de la demanderesse. 18,25,2,9

SUCCESSION DE FEU JOHN PANGMAN, Ecr.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la dite succession sont priées d'envoyer leurs comptes au soussigné.

J. J. M. PANGMAN,
141—2 12 rue St Sacrement, Montréal.

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de pompes funèbres
Embaumage une spécialité.
16½ et 18 St Urbain. 231 rue Centre
Tel. Bell, Main, 1399. Marchands 710.
Voitures privées à disposition. 281-mjs

LE DOCTEUR DESJARDINS

Ex-assistant du Dr Panas, professeur d'ophtalmologie à la Faculté de Paris. Maladie des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. De midi à 5 heures.
172 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL.
169—mjs—qh—n

Parlez de Sacrifices, ...En Voilà !

$350 Lot de 22 x 80, à ruelle, situé sur la rue Frontenac, près la rue De Montigny. Valeur réelle, $650, canaux faits et payés.

10 cts le pied—Superbe lot de 48 x 150, sur la rue Moreau, près de la rue Ontario. Canaux faits et payés, à cinq minutes de marche de l'église d'Hochelaga et des écoles. Valeur réelle, 20c le pied.

12½ cts le pied—Lot 48 x 100, à deux cents pieds de la rue Ontario. Canaux faits. Occasion exceptionnelle.

15 cts le pied—Lot 48 x 100, situé entre les rues Ste Catherine et Lafontaine sur la rue Moreau.

15 cts le pied—Lot 24 x 116 à ruelle de 15 pieds sur la rue Stadacona, entre les rues ... et Chambly. Valeur réelle, 25c le pied.

25 cts le pied—Rue Ontario, coin de la rue Chambly. Cinq lots à bâtir de 120 x 110, à ruelle. Canaux faits. Tramways et lumière électrique. Eau dans la rue. Occasion exceptionnelle de bon marché.

$1.550—Maison à deux étages et toit français, deux logements, bois et brique, fondations en pierre, grandeur, 24 x 33 et allonge de 12 x 18. Terrain, 48 x 100. Conditions : $350 comptant et balance 10 dollars par mois, avec intérêt à 6 p.c.

$1.000—Maison à quatre logements de 50 x 36, 2 étages, bois et brique, fondations en pierre. Evaluation municipale, $1,000. Titres parfaits.

$2,650—Excellente maison en brique, soubassement en pierre, deux étages et toit français, deux logements de 6 et 7 pièces respectivement, avec bains, et closets. Loyer, $... par année. Conditions : au gré de l'acquéreur.

PARENT FRERES,
97 Rue Saint-Jacques.
Bâtisse de la Banque du Peuple. 140-4

A LOUER

—COTTAGES D'ETE—

VAUDREUIL Trois beaux cottages de 7 à 10 pièces respectivement et garnis de gros meubles, 28 trains par jour, 2 minutes de la gare. Prix $130 et $170 pour la saison.

MONTRÉAL-SUD Belle maison de 7 pièces, sur le bord de la rivière. Prix $100.

ST LAMBERT Deux beaux cottages à $100 par année.

PARENT FRERES,
97 rue St Jacques
137—6

NOUVELLES DE PARTOUT

Des courses très intéressantes auront lieu à Ste Scholastique — Un détective est suspendu de ses fonctions pour arrestation illégale — Un enfant de six ans trouvé noyé dans un fossé à Ste Hélène

AUTRES NOUVELLES

(De nos correspondants spéciaux)

STE SCHOLASTIQUE

Les cultivateurs se plaignent amèrement de la mauvaise saison des sucres, cette année. En effet, s'il faut en croire les rapports des vieux des environs, il y aura très peu de sirop. Les sucres achèvent. Avis à ceux qui n'ont pas fait leur visite annuelle à la cabane.

—Mademoiselle Victoria Venderte, institutrice, de St Canut, a reçu trente piastres du gouvernement, comme récompense de son mérite dans l'enseignement.

—Il est maintenant certain que nous aurons de magnifiques courses cet été. Des arrangements ont été faits avec les clubs de St Jérôme, St Philippe d'Argenteuil et Joliette, pour fonder un circuit, et la saison s'ouvrira à St Philippe d'Argenteuil, les 24 et 25 mai prochains. Les programmes sont lancés, et il y a deux mille piastres en bourses dans les différentes places. On s'attend à ce qu'il y aura beaucoup de concurrents.

—La société d'Agriculture du comté des Deux-Montagnes a décidé de tenir son exposition ici, cette année, à la fin de septembre. Mais ça n'a pas été sans peine, et grâce à l'énergie de messieurs Louis Deschambault et Joseph Lacombe, nos deux hôteliers, Ste Scholastique l'a remporté. Ces deux messieurs ont souscrit presque seuls un fort montant pour engager les directeurs à se fixer ici, les autres, trop arriérés, ont souscrit peu ou pas du tout.

SILLERY

M. Arthur Prévost, ancien gérant des moulins Renaud, Beauport, a loué de Sir James Lemoine, le cottage Bagatelle et ses dépendances, attenant à Spencer Grange, pour y fixer sa résidence. Il doit s'y installer à la fin du mois, avec son jardinier, M. Alfred LeBreton, de Villandry.

M. de Villandry, mieux connu ici sous le nom de Le Breton, est un Français, natif de la Bretagne, qui habite le Canada depuis 35 ans. Il a déjà résidé à Sillery, où, pendant 13 ans, il a cultivé, comme locataire, la ferme St Michel, appartenant au lieutenant-colonel F. W. Gray.

Ancien militaire, Le Breton a pris part à la guerre de Crimée, en 1855.

Il fut l'un des membres fondateurs, à Québec, de la Société des Vétérans Français, dont il est actuellement le porte-drapeau.

M. Prévost est le gendre de feu J. B. Renaud, ancien marchand de gros, et le beau-frère de Victor Châteauvert, ex-M. P., et de Gaspard Lemoine, qui font actuellement le commerce de fleur, grains et provisions en gros, sous la raison sociale de J. B. Renaud et Cie.

ARNPRIOR, ONT.

Vendredi matin, a eu lieu, à la Cour de Police, le procès de J. Fraser, accusé d'assaut sur la personne du détective Cardwell. Ce dernier était allé collecter un petit montant à Fraser, qui s'y refusa. Alors il voulut arrêter son homme, qui se défendit, et donna un coup très violent au détective qui, d'ailleurs, n'avait aucun droit pour l'arrêter. Il a été prouvé que Fraser était en légitime défense et de là l'acquittement fut prononcé. Le détective Cardwell a été suspendu de ses fonctions.

—La fonte des neiges qui s'est faite subitement, a occasionné l'inondation de plusieurs résidences.

STE HELENE

Le coroner Gauthier, de St Ephrem d'Upton, a tenu une enquête sur le cadavre d'Alphonse Dupré, fils de Louis Dupré, de la paroisse de Ste Hélène. L'enfant, que son père avait laissé pendant quelques instants près d'une maison inhabitée, a été trouvé une heure après, noyé dans le fossé du chemin. C'est un des voisins du nom de Collette qui a trouvé l'enfant, au moment où le père retournait auprès de lui pour le ramener à la maison. Le jury a rendu un verdict de noyé accidentellement.

COTEAU LANDING

A une assemblée spéciale du conseil municipal tenue hier soir, il a été décidé de porter en révision le jugement rendu par le juge Taschereau donnant gain de cause aux bouchers qui ont enfreint le règlement prohibant les abattoirs dans la municipalité de Coteau Landing. Nos lecteurs se rappellent qu'en Cour de Circuit, l'hon. juge Loranger avait condamné les bouchers pour avoir enfreint le règlement. A raison de ces décisions contraires, le conseil municipal représenté par M. E. Stevens, secrétaire de la corporation, a décidé de s'adresser à un tribunal supérieur.

CONTRECOEUR

Le pont de glace est encore très ferme; l'eau est très haute et presqu'au niveau des côtes. On redoute de sérieux dommages par l'inondation.

—M. Isidore Ducharme, âgé de 95 ans et un des rares survivants des patriotes de 1837, ayant pris part à la bataille de St Denis est mourant.

—La récolte du sucre d'érable sera très faible.

—M. Z. Mayrand, notaire, ayant pratiqué durant 16 ans dans cette paroisse, nous laisse pour aller s'établir à Montréal où il compte un grand nombre d'amis.

ST DAMASE

La semaine dernière a eu lieu la révision des listes électorales; sur sept plaintes, trois furent mises de côté.

—Les matelots du phare flottant de la traverse St Roch, sont partis le 13 courant pour prendre possession de leur vaisseau.

NICOLET

Jeudi prochain, il y aura plusieurs professions religieuses à la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Sa Grandeur Mgr Gravel, présidera à la cérémonie. Les dames de charité doivent commencer à cette même institution, cette semaine, leur retraite annuelle qui sera prêchée par le Rév. Père Dozois, O.M.I.

— Nous donnons ci-dessous l'itinéraire de la visite pastorale de Mgr Gravel:

Mai 28, St Grégoire: 30, Ste Angèle de Laval: juin 1er, Bécancourt: 3, Ste Gertrude: 5, Gentilly: 7, St Pierre les Becquets: 9, Ste Sophie de Lévrard: 11, Ste Marie: 12, St Sylvère: 14, Ste Eulalie: 16, St Samuel: 17, St Wenceslas: 19, Arthabaskaville: 21, Nicolet: 23, Ste Monique: 25, Ste Brigide des Saults: 27, Ste Perpétue: 29, St Léonard: 1er juillet, St Célestin.

ST AGAPIT

Le 14 courant, a eu lieu à St Agapit de Lotbinière, l'assemblée annuelle du syndicat des beurreries et fromageries de ce comté, et l'élection de ses officiers. Furent élus: Président, George Olivier, maire de St Agapit et préfet du comté de Lotbinière; vice-président, Didas Kirouac, de St Narcisse; sec.-trésorier, Mag. Dubé, marchand, de St Agapit; inspecteur, Francis Rogers, de St Agapit.

Le syndicat comprenait l'année dernière 23 fabriques et 850 patrons.

Les membres du syndicat étaient bien satisfaits du revenu et ont augmenté leur nombre de fabriques qui, sous l'habile direction de M. F. Rogers, leur inspecteur, ont fait un très bon ouvrage.

VERCHERES

Après trois assemblées qui ont eu lieu depuis un mois, le conseil s'est enfin décidé à accorder les mêmes licences d'hôtels pour la paroisse.

—La glace tient ferme, mais l'eau monte beaucoup.

ST EDOUARD DE NAPIERRE-VILLE

Une assemblée du conseil municipal a été tenue hier, sous la présidence du maire Trembiay. On a procédé à la revision des listes électorales, et un grand nombre de nouveaux voteurs ont été inscrits.

A L'UNION CATHOLIQUE

Conférence Littéraire

M. de Marchi a donné dimanche, à l'Union Catholique, une conférence littéraire dont nous n'avons pu, faute d'espace, donner le compte-rendu en temps. M. de Marchi qui s'y connait en histoire des lettres, a tracé de main de maître l'évolution du Romantisme et du Réalisme en soulevant les points susceptibles de critique.

Il rappelle que dans sa première conférence:

1o. Il a montré le rôle de la littérature tel qu'il fut compris par les Romantiques et méconnu par les Réalistes naturalistes qui ont surgi après 1870.

2o. Il a donné la définition du Romantisme et il a décrit sa période de formation.

3o. Il a décrit les mobiles de l'école réaliste naturaliste et les sources qui l'alimentent.

Dans sa conférence d'avant-hier, M. de Marchi a parlé:

1o. Du triomphe du Romantisme de 1830 à 1848, s'attachant aux principaux écrivains qui "sont entrés" dans le mouvement littéraire "après la Révolution", qui viennent augmenter le nombre de la première phalange d'avant 1830, sur laquelle il s'était suffisamment étendu dans sa conférence précédente.

2o. Il dépeint le mouvement Romantique européen se produisant en même temps que celui du libéralisme.

3o. Il s'occupe d'abord des poètes purement romantiques, puis de ceux qui commencent à se détacher des premiers pour arriver à Ponsard, à Emile Augier qui représentent l'école du bon sens.

4o. Il montre ensuite comment le voisinage de Balzac forme une seconde génération lyrique vers 1848, qui néglige les lieux communs et les idées générales, qu'aimaient à développer les grands Romantiques, cherchant l'originalité dans le détail plutôt que dans l'ensemble. Il analyse les trois poètes qui caractérisent cette transformation.

5o. Il effleure le troisième groupe dont il définit uniquement la tendance pour pouvoir arriver à ses conclusions déjà entrevues par l'explication du paragraphe 4o.

6o. Le conférencier après avoir examiné les poètes, envisage les romanciers de la seconde période qu'il limite à quatre écrivains importants: le type du romancier idéaliste traitant des mœurs — celui qui représente le roman social et le roman de mœurs réaliste, entremêlé de romantisme — celui qui s'identifie avec le fond psychologique de ses personnages et le romancier réaliste pur de la première manière. En considérant l'œuvre de Honoré de Balzac, il donne une longue définition du Réalisme en démontrant l'inanité de son principe dans l'application.

7o. Il explique les origines de l'école réaliste naturaliste: par la prédominance du positivisme scientifique sur la foi religieuse dont il avait déjà parlé; par la prédominance des intérêts matériels sur les aspirations morales, par l'exagération de l'influence scientifique introduite intempestivement dans une foule de branches et d'études qui sont étrangères aux sciences exactes, depuis 1850; enfin l'école réaliste naturaliste succède aux désillusions (1870) qu'entraine toute décadence morale et aux théories malsaines, aux jugements faux des déséquilibrés ou des dévoyés.

8o. M. de Marchi conclut en démontrant la force des aspirations morales de l'homme au mépris de la matière et des intérêts, il dit que ces aspirations sont puissantes, découlent de la nature même et que par suite le règne du matérialisme ne peut être que passager: que la seule Vérité est en Dieu qui fera la lumière dans les esprits égarés; cette lumière étant la conséquence de l'ordre et des facultés naturels qu'il a créés dans l'humanité, elle émergera des erreurs sociales comme le Créateur la fit émerger des ténèbres du chaos.

ELLE VEUT UNE FANFARE

La Garde Ville-Marie désire figurer dignement aux démonstrations du 24 juin

Est-il une seule personne qui osera prétendre que la garde indépendante Ville-Marie n'est pas une œuvre patriotique? Non, n'est-ce pas? Tout le monde a applaudi des deux mains à la formation de ce vaillant corps, et tout le monde a félicité avec raison, ceux qui en ont eu l'idée.

Dans une grande ville comme Montréal, la jeunesse ne saurait être trop protégée contre l'élément démoralisateur, et le moyen le plus efficace de la protéger est de lui procurer l'occasion de suivre ses aspirations vers tout ce qui est grand, noble et beau. C'est là le but de la garde Ville-Marie. Faire vibrer en notre jeunesse, la corde patriotique en l'associant à nos grandes démonstrations nationales, l'amuser, tout en lui donnant l'occasion de développer ses forces physiques, mettre en pratique le dicton latin "Mens sana in corpore sano", tel est le centre vers lequel ont convergé les efforts des fondateurs de la garde.

Mais comme toutes les organisations naissantes, la garde Ville-Marie n'est pas riche. Il lui a fallu faire des prodiges de finances, pour se procurer les magnifiques costumes que portent si crânement nos jeunes nationaux, mais il lui manque encore une chose essentielle à tout régiment bien constitué: c'est une fanfare. Mais l'on a le découragement difficile à la garde Ville-Marie, et l'on est décidé à se procurer, à tout prix, une fanfare, afin de figurer dignement dans la grande procession du 24 juin. C'est dans ce but qu'a été organisée l'intéressante séance qui sera donnée, le 20 du mois courant, au Parc Sohmer. Le programme officiel de cette séance n'est pas encore publié; mais un indiscret nous a révélé les noms de quelques-uns des artistes qui y figureront. Ce sont M. Arthur Hénault, membre de la garde, magicien émérite; M. Devoy, tambour-major de la garde, qui exécute des tours prodigieux avec sa lourde canne; Mlle Alice Roberti, soubrette française, qui dit la chansonnette d'une manière délicieuse, et Mlle Rose Desprès, une gentille fillette de dix ans, qui vêtue du costume de la garde, exécutera de gracieuses danses à la corde; MM. Chartrand et Robley, chanteurs comiques, donneront les meilleures pièces de leur répertoire respectif.

Enfin, on annonce une partie de boxe entre un membre de la garde et le champion amateur d'un club anglais de Montréal.

Espérons que nos compatriotes ne laisseront pas passer cette belle occasion d'encourager l'œuvre de la garde.

Le prix d'entrée sera de dix centins.

SOIREES DE FAMILLE

Jeudi le 20 avril 1899 — Au bénéfice de MM. Duhamel et Bédard

Comme nous l'avons déjà annoncé, il y aura une grande soirée de gala au Monument National, jeudi prochain, le 20 avril, au bénéfice de MM. Duhamel et Bédard, les deux artistes si populaires des soirées de famille.

On a mis à l'affiche la jolie comédie en trois actes, "L'Ami Fritz", par Erckmann-Chatrian. Cette pièce est du répertoire de la comédie française et chaque fois qu'elle est à l'affiche en France, elle fait accourir les appréciateurs de beaux et bons spectacles. On ne pouvait mieux choisir pour cette occasion et aussi c'est avec un certain plaisir qu'on a appris que la direction avait choisi une aussi jolie comédie, sans s'occuper du lourd travail que ce choix lui imposait. Les habitués se rendront en foule et nous croyons qu'il serait prudent de réserver les sièges à l'avance, afin de n'avoir aucune déception.

NOTES COMMERCIALES

Forbes et McLaughlin—Geo. Archibald Forbes et Frédéric McLaughlin, courtiers.

A. Fauteux et Cie—Dissolution.

The Har Clothing Mfg Co.—Harry Vineberg.

Toujours des feux

Boivin et Bissonnette ont à livrer leur magasin au 1er mai; ils n'ont aucun autre local pour ce temps. Le sauvetage de leur ancien stock de marchandises se donne au No 254 St Laurent.

DÉCES DE LA SEMAINE

Il y a eu la semaine dernière 96 décès, dont 81 chez les catholiques, 13 chez les protestants, et 2 chez les juifs. Les principaux cas de maladie sont les suivants: rougeole, 1; débilité infantile, 19; consomption, 13; bronchite, 2; broncho-pneumonie, 4; congestion, 1; pneumonie, 4; grippe, 3.

Ne Souffrez pas une Heure de plus

Votre pharmacien local garantira les Pilules Anglaises du Dr Wills.

Si vous souffrez de constipation vous encourez des risques terribles. Cette maladie commune est la parente des troubles mortels qui mettent promptement un terme à l'existence.

Les Pilules anglaises du Dr Wills sont préparées d'après l'ordonnance d'un savant et éminent médecin anglais et ont mérité l'approbation cordiale des médecins et de tous les gens bien pensants de la Grande-Bretagne.

Votre pharmacien local vous remboursera le prix, 25 cents, des Pilules Anglaises du Dr Wills, si, après en avoir dépensé les trois quarts d'une bouteille, vous n'êtes pas soulagé. Votre pharmacien garantira aussi que quatre bouteilles guériront pour toujours les cas les plus obstinés de constipation.

Ne badinez pas avec votre maladie; essayez les Pilules Anglaises du Dr Wills aujourd'hui et convainquez-vous de leurs nombreuses vertus. E.

Le Corset DrA



Développe La Forme Parfaite.

Le plus beau corset que l'expérience puisse produire. Il est excessivement bien fait; flexible tout en étant ferme, sans gêner ou causer de malaise il donne une forme élégante à la taille et les dames éprouvent toujours du plaisir à le porter.

Ajustement Parfait. Aise Absolue.

Demandez-le à votre fournisseur.

AU PALAIS

Retards à la Cour Supérieure

Les honorables juges Archibald et Gill sont grièvement indisposés et ont reçu ordre de leurs médecins de garder le lit.

Les autres juges au Palais n'ont pas à se croiser les bras. On est en arrière de 34 causes sur le rôle, et des honorables juges Pagnuelo, Davidson, Langelier, Chartrand et Lemieux, ont été chargés de les expédier.

L'honorable juge Mathieu siège à la cour de pratique, et Leurs Honneurs sir Melbourne, Tait, Ouimet, Curran, Tellier et Loranger, ont été désignés pour entendre les causes de la cour de révision.

Environ 300 témoins, appelés dans les causes en retard, ont dû s'en retourner hier.

L'on appelle dix causes par jour, mais s'il arrive que plusieurs de ces dix causes durent quelques jours, voilà qui occasionne ces retards. Par exemple, aujourd'hui, l'hon. juge Pagnuelo a commencé sa quatrième journée dans une longue cause, dont l'enquête n'en est rendue qu'à moitié.

Dans quelques jours, néanmoins, l'on procédera au jour le jour.

INSPECTEURS D'ÉCOLE

St Lin, 18 — Nous apprenons que vu l'absence prolongée de M. Dupuis, inspecteur d'écoles, le département de l'Instruction Publique a chargé temporairement M. B. Lépine de visiter les écoles du district formé par les comtés de l'Assomption et de Montcalm.

A L'AMIABLE

Les causes de Patrick Corrigan contre John Lee, et vice versa, ont été réglées à l'amiable. Il s'agissait d'affaires de succession.

Outillage de Bouchers

Ecrivez pour nos catalogues d'outils de toutes descriptions, pour les bouchers.—E. D. Coderet et Cie, 26 rue St Laurent.

SOCIÉTÉ POURSUIVIE

Napoléon Giroux, par son avocat, L. J. R. Hubert, réclame $500 de l'Union Saint-Joseph, de Notre-Dame de Beauport, comme étant le seul héritier à ce sujet, de son cousin Charles Giroux.

On dit cependant que ce dernier a laissé une femme qu'il avait instituée sa légataire.

LE TRIOMPHE DU FEMINISME

Rendu possible par la découverte du Dr BAIN.

Aujourd'hui, pour inaugurer dignement la fin du XIXe siècle, les femmes croient devoir modifier profondément leur situation sociale. Elles désirent se faire médecins, avocats, juges, députés, journalistes, architectes, etc. Elles se font aussi très volontiers vélocipédistes, et ce sont des bicyclistes enragés quand elles s'y mettent. Si cela leur fait plaisir, on ne voit pas trop ce qui pourrait les en empêcher; ce que femme veut, Dieu le veut! Seulement, ce qui manque aux femmes pour remplir leur programme, c'est la force. Eh bien! si elles veulent avoir la force qui leur manque pour égaler les hommes dans leurs exploits, il faut absolument qu'elles recourent au moyen unique d'acquérir cette qualité indispensable. Ce moyen, c'est l'usage du souverain réparateur, les PILULES DE SANG du Dr Bain, qui combat les digestions lentes et laborieuses, les crampes et douleurs d'estomac, la perte d'appétit, l'anémie et la chlorose qui en découlent. En faisant un usage habituel des PILULES DE SANG du Dr Bain, le féminisme contemporain trouvera, dans ce merveilleux produit, les éléments essentiels qui lui permettront d'ajouter, à la grâce et à la beauté naturelles de la femme, la force et la vigueur qui lui sont nécessaires pour obtenir et mériter ses revendications sociales. C'est ainsi que la femme fin de siècle pourra donner, à l'aurore du XXe siècle, une génération nouvelle, pleine de force et de santé, pour la plus grande gloire de notre beau Canada.

A titre de renseignements documentaires, lisez le certificat suivant. Il prouvera aux femmes souffrantes que Dieu a toujours placé le remède à côté du mal.



Montréal, 27 janvier 1898.

Depuis huit années, mon tempérament était complètement ruiné. J'étais la proie de l'anémie et seuls mes nerfs me soutenaient. Mon sang appauvri ne pouvait se refaire, parce que le délabrement de mon estomac ne lui permettait pas de s'assimiler les remèdes propres à le régénérer. Depuis le commencement du mois de novembre dernier, je prends régulièrement deux Pilules de Sang du Dr Bain chaque jour, et aujourd'hui, 27 janvier, je constate une telle amélioration dans mon état que j'ai le ferme espoir qu'en continuant l'usage de ces pilules merveilleuses, je verrai la fin de mes maux dans un avenir prochain. Je vous délivre ce certificat pour rendre hommage à la vérité et pour engager les femmes anémiques à essayer un remède qui m'a si bien réussi.

MME C. ROULLAND,
66A rue Montcalm, Montréal.

Certains pharmaciens ou épiciers ne tiennent pas les PILULES DE SAND du Dr Bain, parce que ces pilules exigent une préparation plus coûteuse et des produits plus purs, c'est-à-dire plus chers que des produits similaires offerts au public souffrant. Pour ces raisons, la remise accordée aux vendeurs est nécessairement moindre. Comme nous ne voulons pas assurer notre vente en faisant usage de produits inférieurs, nous prions les personnes qui ne trouveraient pas les PILULES DE SANG dans les magasins qu'elles fréquentent, de s'adresser directement par lettre à "The Dr Bain Medicine Co., boite 919 Montréal. Elles recevront franco les PILULES DE SANG au prix de 50c la boite, ou 6 pour $2.50.

BEURRE

Nous avons reçu un lot de choix de beurre frais de crémerie et de laiterie. La meilleure valeur de la ville, depuis 17c.

ŒUFS. Gros et frais.

The Laing Packing and Provision Company, Limited

7—MAGASINS DE DETAIL—7



10 minutes avant l'emploi | 10 minutes après l'emploi

POILS FOLLETS

Enlevés Instantanément

Aussi Boutons, Taches de naissances, Signes, guéris par le

BAUME MAGIQUE

De CLEOPATRE

C'est le meilleur, le plus sûr, le plus rapide spécifique jamais connu. Quelques applications détruiront pour toujours chacune des affections ci-dessus.

En Vente chez tous les Pharmaciens.

PRIX $2.00 LA BOUTEILLE

Toutes correspondances adressées à

Mme Georgie Tucker

Strictement Privées

Chiropodiste et Dermatologiste Pratique

NO 437 RUE CRAIG

Vis-à-vis le Champ de Mars, Montréal.

Agent pour les Etats-Unis, Gustave de Martigny, pharmacien, Manchester, N. H., et Joseph Mountin, pour Ottawa, résidence Hôtel Commercial, Pont. P. Q.

Cors, Oignons, Incarnation des ongles, Verrues et Transpiration excessive des pieds et aux aisselles, guéris. Opération sans douleur. Heures de bureau, de 10 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 15—ms—n

COCOA D'EPPS

AGREABLE RECONFORTANT

Se distingue partout à cause de son arôme délicat, sa qualité supérieure et ses propriétés nutritives. Spécialement agréable et reconfortant pour les personnes nerveuses et dyspeptiques. Vendu en boites de ¼ lb seulement, étiquetées JAMES EPPS & CO., Ltd, homeopathic chemists, London, England.

DEJEUNER SOUPER

COCOA D'EPPS

285—j ms—h—n

LE BRILLANT ET LE LUSTRE

Que chaque dame désire avoir pour sa chevelure, dépend entièrement de la quantité d'électricité qui se trouve dans les cheveux. Notre nouveau système de griller les cheveux charge chaque cheveu d'électricité et bouche le bout hermétiquement en même temps et empêche l'électricité de s'échapper. Venez chez nous vous le faire expliquer. Le prix est le même que celui d'un grillage ordinaire

J. PALMER & FILS

1745 rue Notre-Dame

Nous nous préparons maintenant pour

NOTRE COMMERCE D'ETE — SAISON DE 1899

Depuis **20 ans**, sans un moment de répit, nous sommes dans le **Commerce d'Epiceries, vins et spiritueux** et nous pouvons dire sans crainte d'être contredits que les ventes durant l'année 1898 ont éclipsé toutes celles faites durant les années précédentes et que notre volume d'affaires durant cette année a surpassé celui de n'importe quelle année depuis que nous sommes dans le commerce d'épiceries.

Jusqu'à présent tout démontre que les affaires vont augmenter en 1899 et nous nous proposons de faire un autre record avant que l'année soit écoulée.

FRASER, VIGER & CO.

Nous faisons maintenant une vente spéciale de quelques lignes de

MARCHANDISES DE MM. CROSSE & BLACKWELL

A DES PRIX SPECIAUX

ENDOMMAGEES SUR LE SS. ORMISTON.

Le contenu de chaque bouteille et de chaque jarre est en parfait ordre; quelques-unes des étiquettes sont perdues, d'autres sont détériorées, mais le contenu est en parfait ordre. Nous garantissons chaque bouteille. Les voici:

80 bouteilles d'une chopine d'huile Lucca pure de C. & B., 21 cents la bouteille, $2.40 la douzaine.

625 bouteilles d'une chopine de marinades mélangées et chowchow de C. & B., 22 cents la bouteille d'une chopine, $2.40 la douzaine de bouteille d'une chopine.

461 pots d'une livre de marmelade aux oranges de C. & B., 11c le pot, $1.20 la douzaine de pots.

197 douzaines de bouteilles d'une pinte de vinaigre Malt de C. & B., 12 cents la bouteille, $1.35 la douzaine de bouteilles.

35 bouteilles d'une chopine de marinades mélangées de Morton, 17c la bouteille.

45 bouteilles d'un demi-gard impérial, bouchons brevetés, de marinades aux noix de C. & B., 18c la bouteille.

☞Rappelez-vous que nous garantissons que le contenu de chaque bouteille des produits ci-dessus est en parfait état, et que les marques sont les meilleures du monde.

☞Rappelez-vous que ces prix ne sont que pour les lots ci-dessus et seront en vigueur tant que durera l'approvisionnement.

☞Les clients de la campagne sont respectueusement invités à étudier les chiffres ci-dessus et à envoyer leurs commandes immédiatement.

☞Nous ne remplirons les commandes, comme de raison, qu'en autant que nous aurons les marchandises.

FRASER, VIGER & CO.

CIGARES DE LA HAVANE DE CHOIX

Des fabriques "EDEN" et "La INTIMIDAD."

CIGARES EDEN

Eden "Perfectos" en boites de 25 chacune	$20 00 le 100
Eden "Perlas" en boites de 50 chacune	18 00 le 100
Eden "Petits Bouquets" en boites de 50 chacune	14 50 le 100
Eden "Regalia Graciosa" en boites de 50 chacune	15 50 le 100
Eden "Deliciosos" en boites de 50 chacune	15 00 le 100

CIGARES LA INTIMIDAD

Intimidad "Favorites" en boites de 50 chacune	$10 00 le 100
Intimidad "Reina Victoria Elegante" en boite de 50 chacune	12 50 le 100

CIGARES "MANILA"

"La Hamaca Conchas Especiales" en boites de 50 chacune ..... 4 00 la boite

FRASER, VIGER & CO., Importateurs.

THÉ CEYLAN "GOLDEN TIPPED" DE FRASER

Boites 5 livres	$2 50 chacune
Boites de 10 livres	5 00 chacune

Livrés franco par express à n'importe quel endroit jusqu'à 350 milles de Montréal.

FRASER, VIGER & CO.

ENTREPOT ITALIEN

207, 209 et 211 Rue Saint-Jacques, Montreal.

Nouvelles Tapisseries — Nouvelles Décorations

Nouvelles Moulures — Nouveaux Rideaux

NOUVEAU CHOIX. ARRIVANT CONSTAMMENT.

C'est ce que vous verrez, chaque fois, chez

CADIEUX & DEROME, *Rue Notre-Dame, Montréal.*

LES HOMMES FAIBLES QUI REFLECHISSENT



Un homme qui est faible par suite des indiscrétions de la jeunesse ou d'excès à un âge plus avancé, devrait avoir pour se soigner le même soin qu'il aurait pour régler ses autres affaires et considérer tous les côtés. Si possible il devrait consulter les livres de médecine s'il a une bibliothèque convenable à sa portée.

Il trouvera des centaines de volumes qui traitent des systèmes nerveux et glandulaires, mais il ne trouvera rien qui indiquera s'il faut se fier aux drogues pour recouvrer la force perdue. C'est parce que les remèdes, de leur nature, ne font que stimuler.

Les Drogues ne Guérissent pas

Alors, qu'il cherche un traitement par l'électricité galvanique. Il découvrira que l'électricité renforce, parce que c'est l'élément de la force et de la vie en toutes choses. Je suis l'inventeur d'un appareil qui vous permet de vous soigner vous-même à la maison au moyen de l'électricité: c'est la

Ceinture Electrique du Dr Sanden

avec accessoires pour hommes, maintenant connue et en usage dans toutes les parties de l'univers. Avec cette ceinture on applique l'électricité de la manière la plus convenable. Elle représente 25 années de mon énergie comme spécialiste. Elle se compose de 18 cellules parfaites, dont chacune d'elles est une batterie complète, mais elle ne pèse que cinq onces. Vous vous la mettez autour du corps en vous mettant au lit, et vous la portez durant la nuit pendant deux, ou peut-être pendant trois mois. Vous n'avez qu'à suivre mes conseils pour lesquels je ne vous charge rien. Les courants se font sentir instantanément.

Livres et Consultations Gratuits.

Venez me consulter gratuitement, à mon bureau, aujourd'hui, si c'est possible, ou écrivez pour avoir mon livre gratuit, "Trois Classes d'hommes" qui explique tout. Envoyé dans une enveloppe ordinaire cachetée.

Dr A. T. SANDEN, 132 rue St-Jacques, Montréal, Qué. Heures de bureau de 9 à 6; dimanche de 11 à 1. W007

"M. HOLLAND, je pense qu'il faudrait trois (3) des meilleurs stocks de

TAPISSERIES

de la ville pour égaler le vôtre", dit un décorateur de première classe, pas plus tard que cette semaine. D'autres ont déclaré que vû que nous sommes si occupés et avons un si magnifique assortiment, nous contrôlons complètement le commerce de tapisserie. Examinez notre stock pendant 5 minutes et voyez ce que vous pensez de notre immense variété aux prix les plus bas.

G. A. HOLLAND & FILS

Importateurs de tapisseries Japonaises, Allemandes, Françaises, Anglaises, Ecossaises, Americaines et Canadiennes.

2411 RUE SAINTE-CATHERINE

ARGENT A PRETER

Birkbeck Investment & Savings Company

Pour acheter ou construire ou payer des dettes existantes, remboursable par versements faciles, mensuels ou trimestriels.

30 CANADA LIFE BUILDING. Rue St Jacques

Renseignements complets sur demande. 118—m-n

..LE CAS DE.. M. JAMES BRAYLEY

Un des fabricants entreprenants d'Hamilton, la cause de beaucoup de commentaires.

Il avait dans l'idée qu'il souffrirait jusqu'à sa mort. Mais les Pilules Doan pour les rognons l'ont complètement guéri.

La manière dont les Pilules de Doan pour les Rognons guérissent les cas les plus graves de maladies urinaires et de maladies des rognons, à Hamilton, Ont., est le sujet de beaucoup de commentaires pour tous les gens de cette ville. Les gens ne demandent que les Pilules de Doan, ne veulent avoir autre chose que les Pilules de Doan et les pharmaciens sont toujours occupés à servir des clients.

Une des guérisons les plus remarquables opérées par ces pilules est celle de M. James Brayley, 58 rue King William, fabricant bien connu de sellerie, quincaillerie, poinçons, emporte-pièces, etc.

M. Brayley dit qu'il a souffert, pendant des années de gravelle et de faiblesse des rognons. Il éprouvait des souffrances atroces à uriner, et la douleur qu'il avait au dos était intense. Il continua à empirer jusqu'au jour où il fallut subir une opération. Rien ne semblait lui faire du bien, et, comme il le dit lui-même, "j'étais résolu à souffrir jusqu'à ma mort !"

Mais un jour, M. Brayley vit une annonce des Pilules de Doan pour les rognons, et il résolut de les essayer. Il en prit une boîte, deux boîtes, trois boîtes, puis quatre boîtes, après quoi il commença à se sentir réellement mieux, et il continua à en prendre jusqu'à ce que toutes les douleurs qu'il avait au dos fussent disparues.

"Maintenant je suis aussi souple qu'une anguille", dit-il. "Au lieu de me lever une douzaine de fois durant la nuit, je ne me lève jamais plus qu'une fois. Mon urine qui était épaisse et remplie de mucus est maintenant parfaitement claire et exempte de dépôt de n'importe quelle sorte. Je me fais un plaisir de témoigner en faveur des Pilules de Doan pour les Rognons, vû qu'elles m'ont guéri lorsque j'avais perdu tout espoir d'obtenir une guérison."

Les Pilules de Doan pour les Rognons sont en vente chez tous les marchands à 50 cts la boîte ou 3 boîtes pour $1.25. Demandez celles de Doan et refusez toutes les autres. m,j,s—y ou w

Téléphone Marchands —1575—



Montréal, 30 octobre 1894.

M. Jos. Lalonde, 935 rue Ste Catherine,

Monsieur,

Ayant fait usage de plusieurs sortes de seringues, je certifie que la SERINGUE AUTOMATIQUE LALONDE est la meilleure de toutes. Je puis la recommander hautement ; pour compresses, le coussin à eau chaude est sans égal.

Madame A. FORTIER,
409b rue Ste Elizabeth.

M. Grouix, 263 rue St Hubert, Montréal, dit: "Je certifie que je me suis servi de la SERINGUE AUTOMATIQUE LALONDE pour la constipation et elle m'a donné la plus complète satisfaction. Je puis donc la recommander à tous."

RHUMATISME

Guérison Assurée en 24 heures

Douleurs calmées après une application de **LA CURE du Dr ROUBY**, produit végétal nouveau, préparé au Laboratoire du Dr Rouby, Lyon, France. "J'ai eu dans ma famille un cas de Rhumatisme articulaire aigu de la hanche. J'ai fait usage de **LA CURE DU Dr ROUBY** et la guérison a été immédiate. Je recommande fortement son usage à tous ceux qui désirent une guérison instantanée. JAMES BAXTER, banquier, 137 rue St Jacques, Montréal.

En vente dans toutes les Pharmacies ou expédie franco sur réception du prix $1.00. Adresser

CURE DU Dr ROUBY
104-mjs-n B.P. Boîte 365, Montréal.

PILULES ANGLAISES du Dr COWLING, pour irrégularités périodiques.—Remède efficace, résultat certain et permanent : incomparable dans les maladies particulières aux femmes. $1.00 et $3.00 la boîte. Envoyées franco de port partout. Mme Cowling, 2358 rue Catherine (près Montcalm) Montréal. En vente chez tous les Pharmaciens. 23-j—mts—n

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND



Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparée, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

★ La Cie des glacières "North Star" a maintenant en main au No 816 rue Sainte-Catherine un grande nombre de glacières de toutes dimensions et à la portée de toutes les bourses ; une visite est généreusement sollicitée du public intéressé, à notre adresse ci-haut mentionnée et au No 631 Notre-Dame.

Ouellette & Tougas ★

Institut des Bègues de Paris (Fondé en 1867) pour corriger le **Bégaiement** et tous les autres Défauts de Prononciation Dr CHERVIN
82, Avenue Victor Hugo, Paris

LUDGER LAROSE
ARTISTE-PEINTRE :: 10 COTE ST LAMBERT.
Spécialité Portraits à l'huile d'après nature.
.....ATELIER.....
10 COTE SAINT-LAMBERT.
287—mjs—n

RIOPEL & BLAIN
Faites réparer et peinturer vos voitures d'été maintenant.—Vous épargnerez de l'argent et vous aurez meilleur ouvrage.
NO 72 RUE ST LOUIS
288—m-j-s—n

GLANDES DU COU

Aucun dépuratif tonique ne peut être mieux approprié pour combattre la scrofule, les glandes du cou, gourmes, éruptions de la peau, etc., que le Sirop de **Raifort-Iodé** *(fait à froid) de* **J. Buci.** *C'est un fluidifiant des humeurs, qui remplace l'huile de foie de morue et réveille l'appétit.—3f le flacon.*

« Ne pas confondre avec le vulgaire Sirop antiscorbutique. » PARIS, r. Drouot. MONTRÉAL, Royer et Rougier frères.

LE CRIME DE CHARLESBURG

Les dépositions prises à l'audience d'hier

La défense portera la cause en Appel

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Québec, 17—F. X. Soucy est assermenté et dit en substance: "J'étais à l'Hôtel Bernier, le 12 février dernier, vers 1.30 heure, et j'y suis resté jusqu'après l'accident. Je ne connaissais pas Blanche Dubé, ni Dickson. Ils ont été une dizaine de minutes à l'hôtel et se sont fait servir une consommation. La porte de la chambre où ils se sont retirés était ouverte. Ils ont quitté l'hôtel, puis y sont revenus une heure après, environ. La salle où ils se sont retirés la première fois et la deuxième fois, se trouve en arrière. Quand ils sont revenus, il y avait un homme, Paquet, et d'autres personnes dans une autre chambre, aussi en arrière. Ils étaient environ huit, c'est pourquoi je n'ai pas compris ce que les deux jeunes gens se sont dit dans l'autre chambre. J'ai entendu ces mots: "Les voilà qui s'en vont, c'est le temps, partons."

Transquestionné par M. Taschereau, le témoin dit:

"La porte de la chambre était ouverte, et j'ai bien entendu les paroles que je viens de rapporter."

M. Eugène Bernier:— "Je suis propriétaire de l'hôtel en question, à Limoilou. Je reconnais sur le plan que l'on me montre l'endroit de mon terrain et les propriétés. Je me rappelle deux personnes qui sont venues. On m'a dit après que c'était Blanche Dubé et Dixon. Tous deux ont passé dans la première chambre, à gauche, en entrant. Je connaissais Tanguay, Beseau et Paquet. Autant que je puis me rappeler, ils sont arrivés cinq ou six minutes après Dixon et sa compagne. Ils se sont retirés dans une chambre voisine, où ils ont été un quart d'heure, à peu près. M. Pépin est allé parler à Blanche Dubé, à l'écart. J'ai été ensuite dire à Pépin de ne pas rester là, qu'il n'avait pas d'affaires à y rester. Il est allé alors rejoindre ses amis. Dixon a ensuite dit à Blanche de sortir, et ils sont partis. Ils étaient conduits par le cocher Sansfaçon. La voiture était près de la grande porte. Les autres jeunes gens sont ensuite sortis. C'est le chargetier Simard qui conduisait Soucy et Pépin. Simard m'a dit: "Je ne suis pas pour sortir, car je sais ce qui va arriver."

Dans ce temps-là, Pépin avait été blessé.

Edgar Brunet et Jules Binette, employés à l'hôtel de Charlesbourg, sont aussi interrogés. Ils ont vu les jeunes gens à l'hôtel, le jour de la tragédie, mais ils ne rapportent pas grand'chose de nouveau. Brunet déclare que Tanguay s'est promené plus que de raison dans les corridors de l'hôtel et qu'il avait des allures pour le moins étranges. Tanguay rencontra Blanche Dubé et cette dernière, craignant qu'il n'y eut de la chicane, demanda qu'on lui donnât une autre chambre.

John Harrington, dit qu'il a vu Pépin à l'Hôtel-Dieu, le lendemain de la tragédie.

Au moment où le témoin se prépare à raconter la conversation qu'il a eue avec le défunt, la couronne s'objecte et l'objection est maintenue par le juge.

L'hon. M. Fitzpatrick discute la décision du tribunal : le juge insiste sur le fait qu'il n'est pas permis d'essayer de détruire la déposition "ante-mortem" du défunt.

Les avocats de la défense font enregistrer, par le sténographe, toutes les questions posées par eux au témoin Harrington, et nonobstant la décision du président du tribunal, ils ont la prétention de porter la décision en appel. Harrington devait prouver que Pépin lui a déclaré que la balle qui l'a frappé était destinée à Tanguay.

—La Salsepareille de Hood est l'ordonnance par excellence, pour purifier le sang, au printemps. No.3

Résultant du feu

Nous avons sauvé notre stock, nous l'avons déménagé au No 254 St Laurent. Ce magasin est loué pour le 1er mai, il faut en repartir. Il faut se débarrasser de notre stock ou le mettre dans la rue. Profitez-en. Jamais vous n'aurez de pareilles chances. Boivin et Bissonnette, marchandises sèches.

Le Biographe et le Pape

L'exposition des merveilleuses photographies se continuera toute la semaine l'administration venant de conclure des arrangements à cet effet. Il y aura deux matinées, à 2.30 et 4 heures p.m., et une représentation du soir à 8 heures, tous les jours.

Que d'Enfants arrachés à la mort

Par le Sirop du Dr Morin! Il guérit toutes les dentitions douloureuses, toux, insomnies, coqueluches, coliques, diarrhées, etc. Se méfier des contrefaçons. Se vend parfaitement, et toutes les mères en sont satisfaites.

Le faire prendre dès que l'enfant commence à souffrir. Ne pas attendre que le mal s'aggrave. 4,11,18,25

SI VOUS TOUSSEZ — Essayez une livre de notre Everton Toffy frais : seulement que 20 cents la livre et il est hautement recommandé. D. H. Welsh, 133 rue St Pierre, 1875 et 2017 rue Ste Catherine. 129—m—n

STENOGRAPHIE

Notre cours de sténographie française-anglaise, par correspondance, vous qualifiera promptement pour une superbe position, dans une grande maison. Nous vous placerons. Prospectus et brochure, 6 cents en timbres. Clément & Clément, Bâtisse des Tramways, Montréal. m—v—n

Sirop calmant du Dr Fred. J. Demers, pour les enfants.

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour rendre aux bébés le sommeil calme, naturel, et la dentition facile. Il est inoffensif. En vente partout. Dépôt : 1157 rue St Laurent. 141—mMj—n

ALLIANCE NATIONALE

St Césaire, 10 avril 1899.

Cher monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception du montant dû par l'Alliance Nationale à la succession de mon frère, L. L. Boivin, Ptre, ancien curé d'Acton Vale. Je profite de l'occasion pour faire des voeux pour le développement de votre société qui mérite l'encouragement général.

Votre tout dévoué,

(Signé) J. BOIVIN, Ptre Curé.

LA PERTE DU "LABRADOR"

La décision de la Cour d'Enquête

Halifax, N. E., 18 — Le Mongolian, arrivé hier après-midi, de Liverpool, avait à bord 46 passagers de première classe, 108 de seconde et 257 d'entrepont.

LA PERTE DU LABRADOR

Voici le résumé de la réponse faite au Board of Trade, par le magistrat qui a présidé l'enquête au sujet de la perte du Labrador, qui s'est brisé sur les récifs Mackenzie, le 1er mars dernier.

Les trois compas du steamer étaient en bon état et étaient suffisants pour assurer une direction sûre au steamer. Le maître d'équipage constata la déviation des compas par les observations qu'il fit de temps en temps. Quant à la position du steamer, le 25 février, à en juger par le livre du bord et le témoignage du premier officier, il paraît que l'on n'en était pas certain. Les nombreuses courses faites dans plusieurs directions, le 28 février, toutes sûres qu'elles pouvaient être, n'auraient pas dû être prises, dans l'opinion de la cour. La vitesse du steamer a été réduite en temps de brouillard. L'on a fait suffisamment de sondages. Le matin du 1er mars, le capitaine aurait dû s'assurer de la position exacte du steamer, avant de reprendre sa course. Le navire n'a pas été conduit avec la prudence voulue et comme doit le faire tout navigateur soucieux. L'échouement du navire a été causé par l'ignorance où se trouvait le capitaine relativement à la position de son navire, le et après le 28 février ; le navire avait erré à l'aventure, grâce à la croyance erronée du capitaine qui était sous l'impression fausse que la lumière mue le 1er mars, était celle du phare Rathline O'Birne. Les chaloupes de sauvetage furent mises en état d'être lancées avec promptitude. La perte du Labrador a été causée uniquement par la faute du capitaine. Mais la cour prenant en considération la longue et habile carrière de ce capitaine, ne suspend son certificat que pour trois mois.

PRIS DANS LES GLACES

Halifax, 18 — Le Turret Bell qui s'est trouvé pris dans les glaces pendant deux jours, au large de Whitehead, n'a pu atteindre Louisbourg, ce port étant bloqué.

Derniers steamers arrivés à Portland, le Norwegian, de Glasgow : à Halifax, le Mongolian, de Liverpool : à Glasgow, le Perruvian, de Portland : à New-York, le Pomeranian : à Liverpool, le Dohome : de Halifax, le Gallia : de Saint-Jean, N. B., à New-York, le Manitou : de Londres, à Liverpool, l'Italia : de Philadelphie : à Southampton, le Kaiser Wilhelm der Grosse, de New-York.

TRIBUNE LIBRE

Citoyens de Saint-Henri, depuis quelques mois je m'aperçois qu'il nous manque, à nous, hommes d'affaires et citoyens en général de ce quartier, à (de la rue Atwater à l'église de St Henri et de la rue Notre-Dame à la rue St Antoine), une commodité dont le besoin devient de plus en plus grand.

Lorsqu'il s'agit de mailler une lettre, d'obtenir un mandat-poste ou toute autre affaire postale, il nous faut faire une marche d'un demi-mille pour trouver un bureau de poste ou une boîte rouge pour jeter nos lettres.

Je sais que nous avons une pharmacie dans nos alentours où nous pouvons nous procurer maintenant les timbres-poste, même quelqu'un me dit qu'une application a été présentée au gouvernement pour un petit bureau de poste, il faut espérer que le gouvernement comprendra le besoin de la chose et s'empressera d'acquiescer à l'humble demande.

UN OBSERVATEUR.

FEU

Nous mettrons en vente, au détail, nos marchandises endommagées par le feu et l'eau, dans quelques jours. Nous donnerons l'adresse avec notre prochaine annonce. Paquette frères. w ou k

CONDAMNÉ AUX ASSISES

En Cour de Police, hier après-midi, le Magistrat Lafontaine a condamné Joseph Denis à subir son procès au prochain terme des Assises Criminelles. Denis, on s'en souvient, est accusé d'avoir causé la mort d'un enfant en l'ébouillantant.

Le feu n'est pas aussi grave

Avec un fort stock de chaussures, évacuer un magasin sous quinze jours d'avis, ne laisse au marchand qu'une seule chance, se soumettre à cet avis. Quand déjà ce marchand n'a de local choisi, le seul moyen, c'est par le sacrifice de sa marchandise. Les lecteurs en faisant visite à J. E. Desmarais, des Nos 67 et 259 St Laurent, seront convaincus que cette vente de chaussures se fera à n'importe quel prix, afin de pouvoir liquider son immense stock dans le temps requis. C'est aux clients à en profiter. Pour lui, c'est une perte certaine. Mais il faut la subir. Profitez de cette chance unique de bon marché, car il faut évacuer ce local pour le 1er de mai ou encourir des dommages.

L'IMMIGRATION

Le Dominion, qui arrivera au port dès les premiers jours qui suivront l'ouverture de la navigation, aura à bord 200 immigrants envoyés au Canada, par les sociétés anglaises d'immigration. De ce nombre 148 sont des cultivateurs que M. E. Marquette a déjà placés dans cette province.

Au nombre des passagers de seconde classe se trouvent des immigrants que la Self Help Society nous envoie ; M. Marquette a fixé d'avance, dans notre province, le séjour des immigrants de cette société.

—Aucune autre teinture se vend en un assortiment de couleurs si complet et si beau que les Teintures "Magnétiques." Prix, 10 cents, pour aucune couleur. 7

Achetez la bonne Peinture

Les peintures préparées "Island City" sont faites avec les meilleurs matériaux En vente chez tous les marchands. P.D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mjs-n

UN MESSAGE DE SIR WILFRID LAURIER

M. Geo. Hadrill, secrétaire du Board of Trade, a reçu ce matin du premier ministre du Canada, un télégramme l'informant qu'il pourra recevoir mercredi midi la délégation du Board of Trade. A cette délégation se joindront les délégués de la Halle aux Blés, des compagnies d'asurances maritimes, des exportateurs et de la Chambre de Commerce. Tous vont prier le gouvernement d'opérer les travaux nécessaires au chenal du Saint-Laurent, de façon à donner plus de facilité d'accès au port de Montréal, pour les steamers océaniques.

A L'OPERA

Reprise de la " Reine de Saba "

Rien n'a manqué hier soir pour donner à Montréal une représentation de premier ordre. Pas le moindre anicroche dans la distribution ni dans l'exécution, un public légèrement familiarisé avec l'oeuvre pour une première audition, — c'est toujours le même public qui se rend au Théâtre de Sa Majesté, — et à qui il est plus facile de souligner des passages saillants, décors somptueux, ballet bien réglé, tout enfin a contribué à un succès au moins égal à celui de la première.

A Madame Fièrens, naturellement, revient la plus large part du succès. Nous ne croyons pas l'avoir encore vue déployer autant de puissance lyrique. L'élévation de la conception du personnage, la justesse impeccable de sa voix, sa diction parfaite, sa majestueuse autorité en scène font d'elle une "Balkis" incomparable. Nous doutons fort qu'il soit possible d'incarner d'une façon plus saisissante cette création complexe de la Reine de Saba.

On reconnait, en voyant la manière de Madame Fièrens ce que disent avec orgueil les directeurs : c'est la première Falcon de France. Qu'on ne croie pas que nous entendions faire du lyrisme à son sujet nous voulons seulement aider de nos faibles moyens l'oeuvre de revendication que "La Presse" s'est chargée de lui assurer à l'encontre d'une critique mal avisée dont elle a malheureusement et malencontreusement été l'objectif. Ses triomphes presque quotidiens l'ont déjà vengée et nous aussi.

M. Gauthier était, comme on dit en anglais, "in excellent form". Aussi a-t-il bien pris la revanche que nous lui prédisions. Son invocation à ses aïeux, au deuxième acte, son duo avec Balkis au troisième, qu'il est si difficile de faire saillant après l'air pleine de majesté: "Plus grand dans son obscurité", ont été de haute facture. La facilité avec laquelle il escalade les sommets où plane le rôle d'"Adoniram", lui gagnent en peu de temps, la salle toute entière.

M. Broumann, avec sa grande voix, est un Sohman bien compris et bien rendu. L'air "Sous les pieds d'une femme" a été du plus bel effet, grâce à ses solides qualités de maintien et d'intonateur.

La gentille Madame Pouget a fort bien détaillé la romance "Comme la naissante aurore". Beaucoup de fraîcheur et de correction, unies à une tenue modeste et classique. Donc encore un succès. On est à se demander s'il n'y aura pas une soirée où la troupe prêtera le flanc à la critique. Les représentations se succèdent et la supériorité des interprétations en fait disparaître toute possibilité de blâme.

Ce soir, nous promet la "Favorite", l'opéra de Donzetti, si justement et si universellement célèbre.

Madame Fièrens et M. Gibert en tiendront les rôles principaux.

L'intrigue d'une conception vraiment dramatique et prêtant aux situations les plus émouvantes est écrite sur le thème qui suit :

Fernaud, jeune moine castillan, s'est épris d'un violent amour pour la belle Eléonore qu'il a fortuitement aperçue un jour. Dominé par sa passion qui ne lui laisse aucun repos, il jette là le froc pour embrasser la carrière des armes. Par des actions d'éclat, il réussit à conquérir un titre de noblesse avec la main de celle qu'il adore. Au moment où va se consacrer son union, il découvre que sa fiancée est la maîtresse du roi qui la lui laissait complaisamment épouser pour des motifs inavouables. Son orgueil se révolte, il brise son épée, repousse avec horreur la main d'Eléonore et retourne à son couvent, où il prononce des voeux solennels qui le séparent à jamais de la vie du monde. Le coeur brisé par les douleurs de l'abandon, Eléonore pénètre jusqu'au seuil du couvent, et, après une scène superbe où elle parvient à reconquérir l'amour de Fernaud, dont le coeur subjugué, va pour elle jusqu'au parjure, elle meurt de chagrin. Son dernier soupir est un cri de soulagement de pouvoir quitter la terre où, sans Fernand, sa vie resterait empoisonnée à tout jamais.

C'est dans cet opéra que se trouve la célèbre cavotine "O, mon Fernand" que le monde entier s'est fait redire par les artistes de toutes langues et de tous pays.

Le rôle d'Eléonore, généralement confié à la contralto, est dévolue, cette fois, à Madame Fierens qui, pour le rendre d'une façon adéquate, est appelée par le directeur à le chanter, bien que cette représentation lui fasse deux soirées de suite; ce qui ne se présente que rarement pour ds artistes de sa valeur. Mais M. Charley tient à bien démontrer sa scrupuleuse attention à tout ce qu'il faut pour assurer la supériorité de ses spectacles.

Le rôle du ténor est l'un des plus beaux du répertoire. Et M. Gibert y sera sans doute excellent. Duprez, le créateur de Fernand, a été incontestablement le plus grand ténor de France, et M. Gibert, qui est de cette belle et grande école française, nous fera voir que les grands ténors ne sont pas tous morts.

Le quatuor qu'exige La Favorite doit être de premier ordre, et rien ne manquera à celui de ce soir pour être tout à fait au point, composé comme il le sera de Madame Fièrens, de Messieurs Gibert, Gaidon et Bouxmann.

Demain, mercredi, à l'occasion de la première de Carmen, les étudiants en médecine de Laval, doivent, nous dit-on, assister en corps à la représentation. Le public a déjà démontré ses préférences en se pressant d'une façon insolite aux bureaux de location, et les "probs" indiquent une grosse salle et une température élevée pour l'enthousiasme que cette soirée donnera aux spectateurs.

LE NOYÉ DE LÉVIS

Il est reconnu pour Louis Drapeau

Québec, 18—Hier après-midi, vers trois heures, Arthur Godbout a reconnu le noyé de Lévis pour Louis Drapeau, 22 ans, de Saint-Damien, comté de Bellechasse.

Son père exerce l'état de meunier, à St Damien, et il est un des riches citoyens de la paroisse.

Le défunt venait de Starr, N. H., où il a passé l'hiver dans les chantiers. Il allait voir sa famille et devait partir aussitôt pour Lambton, où il venait de contracter un engagement pour faire le flottage des billots.

Ce sont le chef de police de Lévis et le sergent détective Patry qui ont réussi à faire établir l'identité du cadavre.

MORT SUBITE DE LA DUCHESSE DE MARLBOROUGH

Londres, 18—La duchesse de Marlborough, fille du troisième marquis de Londondery, et veuve du septième duc de Marlborough, est morte subitement, ce matin, d'une bronchite, après une très courte maladie. Elle est décédée à la résidence de sa soeur, la duchesse de Rosebury, veuve du septième duc de Rosebury.

A STE BRIGIDE

Les dames et les demoiselles de la paroisse Sainte-Brigide donneront, ce soir, une soirée dramatique et musicale, au profit d'une oeuvre paroissiale, angle des rues Sainte-Rose et Maisonneuve.

Une Saison Défavorable.



L'hiver est la saison la plus dangereuse pour la santé. Même les personnes les plus fortes se ressentent des effets du séjour prolongé à l'intérieur. L'air réchauffé artificiellement est souvent impur et exerce une influence fâcheuse sur les santés les plus robustes.

Il faut un tonique pour regagner les forces perdues. Avril est le mois de l'année où le besoin d'un tonique se fait le plus sentir.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles

sont le seul véritable tonique. Ces pilules donnent un sang riche et rouge, source d'énergie qui rend la joie, l'activité et le bonheur aux personnes affaiblies, epuisées, usées par le travail.

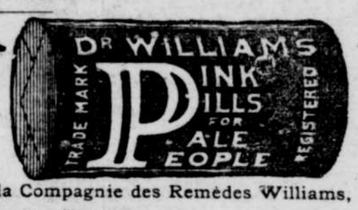
Des milliers—même parmi vos voisins—ont été guéris par le Pilules Roses du Dr Williams, mais il faut prendre les véritables.

ENERVÉE ET EPUISÉE.

Mme Peter Mahar, Seal Cove, P.Q., écrit : "Il me fait véritablement plaisir de vous parler de l'effet salutaire des Pilules Roses du Dr Williams ; car je suis bien convaincue qu'elles m'ont sauvée d'une mort prématurée. Ma santé était ruinée et le moindre effort m'accablait. J'étais sujette au vertige, au manque de respiration, aux palpitations de coeur ; mon appétit était capricieux et j'étais pâle comme une morte. Je suivis un traitement par les Pilules, et elles m'ont rendu une santé parfaite ; je fais les travaux du ménage sans éprouver la moindre fatigue. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur tonique pour les personnes faibles, fatiguées et pâles."

Les Véritables se vendent seulement en paquets semblables à la vignette.

Impression en rouge.



Chez tous les marchands, ou envoi direct par la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont. Prix 50 cts. la boite ou 6 boites pour $2.50.

L'AFFAIRE DREYFUS

Paris, 18 — Continuant la publication de la preuve donnée devant la cour de cassation, dans la revision du procès Dreyfus, le "Figaro" publie le témoignage du col. Picquart, au cours duquel le témoin parlant de l'altération dans le petit bleu, dit qu'il n'a jamais retouché la photographie. L'altération, dit-il, a été faite après qu'il eût quitté le bureau de renseignements. Il ne connaissait pas Esterhazy, avant d'avoir le petit bleu. Lorsqu'il reçut ce document, il prit des informations au sujet d'Esterhazy, et le rapport qu'il reçut, fut défavorable. Une enquête montra qu'il se trouvait dans des circonstances difficiles, qu'il faisait des affaires louches et avait essayé de s'emparer de la dot de sa femme.

Le col. Picquart déclare qu'aussitôt qu'il eût vu l'écriture d'Esterhazy, il fut frappé de sa ressemblance avec celle du bordereau. Il examina à nouveau le dossier secret et trouva le document également applicable à Esterhazy et à Dreyfus. Nous savons que le colonel Henry et ses subordonnés espionnaient Picquart, et celui-ci accusa le colonel Henry d'être l'auteur de toutes les machinations tramées contre lui depuis 1896. Il ne savait pas, dit-il, si le colonel Henry avait des rapports avec Esterhazy.

Lorsqu'il montra au général Gonse, l'écriture d'Esterhazy et le bordereau, le général s'opposa à l'idée de prendre l'opinion des experts. Il remarqua, dans les lettres que la famille de Dreyfus écrivait à ce dernier qu'on lui faisait espérer que des démarches seraient bientôt faites pour obtenir la révision de son procès. La campagne de la presse coïncida avec le temps où il déclara au général De Boisdeffre, qu'il était convaincu de l'innocence de Dreyfus. Le colonel Picquart dit qu'il fut frappé du silence du colonel DuPaty De Clam, dont le nom ne fût jamais mêlé à cette campagne. Le bureau colonial de renseignements lui envoya une lettre adressée à Dreyfus, semblable à celle adressée à Esterhazy, par une dame voilée. Il découvrit cependant plus tard qu'elle n'était pas authentique.

MORT D'UN AUTEUR

Londres, 18 — Sir Rose Lambert Price, l'auteur bien connu, est mort. Il était né en 1837.

—Demandez à votre pharmacien le chocolat Kola, marque Cherry, élégant paquet, il est délicieux et hygiénique, 5c. Vendu en gros par Lymau Sons and Co. mjs—n

Cancer Guéri

Les Burdock Blood Bitters ont vaincu cette terrible maladie

Mme E. J. Tuford, Paris, Ont., raconte comment ils ont guéri un cancer vieux de six ans.

Il n'y a pas longtemps nous avons publié dans ce journal un récit du cas de Mme. Gilhula, de Buxton, Ont., qui fut guérie d'un cancer à l'estomac, vieux de 12 ans, par les Burdock Blood Bitters, et qui, jusqu'à présent, n'a senti aucun retour de la maladie.

Maintenant laissons Mme. E. J. Tuford, une bonne vieille dame, 84 ans, demeurant à Paris, Ont., dire comment les B. B .B. l'ont guéri d'un cancer vieux de six ans. Voici sa déclaration :

"Il y a eu environ six ans l'automne dernier, je fus atteinte de cette terrible maladie, un cancer sous le sein gauche, de la dimension d'une soucoupe. Il se trouvait entre cuir et chair.

"J'écrivis à un spécialiste de Chicago au sujet de mon mal et il manifesta le désir de me voir auprès de lui et de faire une opération, mais, à cause de mon grand âge, je décidai de n'en rien faire.

"J'avais beaucoup entendu parler des merveilleuses guérisons opérées par les Burdock Blood Bitters et décidai de les essayer.

"Je puis vous assurer que n'eussent été les B. B. B., j'aurais depuis longtemps quitté ce monde.

"Après avoir pris sept ou huit bouteilles j'ai trouvé que j'étais bien mieux et je continuai à en prendre jusqu'à guérison.

"Les gens me disaient : vous êtes merveilleusement active pour une femme de 84 ! Je leur répondais que je le devais aux B. B. B.

"Je dis à tout le monde qu'ils n'auront pas de clous, boutons, abcès, cancers, herpès, scrofules ou n'importe quelle maladie du sang, s'ils veulent seulement employer fidèlement les B. B. B. suivant les directions."

Un cas d'une gravité comme celui ci-dessus devrait être amplement suffisant pour convaincre les plus sceptiques des propriétés parfaites des B. B. B., pour purifier le sang.

Il n'y a pas de maladie ou désordre provenant du sang impur, depuis le plus léger bouton jusqu'aux pires cas de scrofule ou cancer, que les B. B. B. ne puissent guérir et qui resteront guéris. (2)

Colonial House...

.....SQUARE PHILIPPE, Montréal.

LE DEPARTEMENT DES MEUBLES

Expose actuellement une ligne de CHAISES DE BARBIERS à un escompte d'un tiers sur le prix régulier. Une chance rare.

AVIS—Les articles ci-dessus font partie du grand stock de beaux meubles de la valeur de $80,000, achetés récemment des fabricants à un gros escompte.

DEPARTEMENT DE LA SOIE

Il vient de nous arriver une belle collection de soies foulard françaises dans tous les dessins et couleurs les plus récents.

Peau de soie rayée pour blouses 60c la verge.

Soie taffeta noire quadrille carrauée pour blouses.

Ligne spéciale de satin broché noir et rayé Pékin, valeur régulière $1.50, à écouler à $1.00 la verge, moins 5 pour cent au comptant.

LE DEPARTEMENT DES RIDEAUX

Est maintenant rempli d'un assortiment exceptionnellement considérable d'articles de ménage.

Rideaux en mousseline et net, rideaux en dentelle Renaissance, pointe d'Irlande, et Bruxelles, rideaux Liberty et oriental, soies brochées, tapisseries, toile velours et autres tissus convenables pour draperies, etc. Portières en tapestry en dessins orientaux et autres, en grande variété de couleurs, et à tous les prix. Couvertures de canapé, coussins et ottomans, tous en dessins nouveaux et à des prix très raisonnables. Rideaux de fenêtre en drap très opaque de nuance sombre et en Hollands écossais, avec un grand assortiment de dentelles, franges, etc.

AUVENTS. AUVENTS. AUVENTS.

Baguettes de fenêtres en différents genres de bois et cuivre, avec les accessoires les plus améliorés. Estimations données sur chaque commande si on le désire.

Renouvellement et decorations au printemps.

Département des Quincailleries au sous-sol.

Une ligne complète de peintures, spéciales pour maisons, planchers, bicycles, buggies, granges, plafonds, clôtures, etc., etc.

Quand vous peinturez vous voulez obtenir les meilleurs résultats au plus bas prix possible, servez-vous de la PEINTURE SHERWIN-WILLIAMS.

Vernis, kalsomine (ou couleurs pour murs), vernis à meubles, à voitures, shellac orange, cire à polir pour planchers en bois franc, poli pour meubles, pour l'argent, le cuivre et le poêle. Et une ligne complète de pinceaux à peinturer, pinceaux à vernis et à kalsomine etc., etc.

Notre stock comprend des ustensiles de cuisine spéciaux et de toutes descriptions.

NOTE.—Défiez-vous des préjugés quant à ce qui regarde la meilleure peinture. Obtenez des preuves recommandables et formez-vous une opinion indépendante. Cela fait, vous ne manquerez pas d'acheter les peintures Sherwin-Williams. Nous en avons toujours un assortiment complet en mains.

Commandes par la Poste Promptement et Soigneusement Exécutées.

HENRY MORGAN & CO.

LES MOULURES pour nous, sont une spécialité. Le marchand trouvera que nos prix sont des plus bas et notre choix des plus grands. Demandez les prix.

WISINTAINER & DALCEGGIO, Encadreurs.
129—mjs—n 32 Rue St Laurent, Montréal.

CHRONIQUE DES THEATRES

AU FRANCAIS

Le public s'est montré plus que satisfait de la pièce qui a été représentée hier soir au Français. Les applaudissements répétés, les larmes émues, l'intérêt tout tend à prouver que les artistes du Français ont, une fois de plus, obtenu un succès bien mérité.

Le drame "Peaceful Valley" s'adresse principalement au côté sentimental du coeur humain.

Hosea Home, (Benjamin Horning) a voué une haine mortelle à Ward Andrew, (Thos. J. McGrane), qui a enlevé sa soeur et l'a ensuite délaissée. Après maintes recherches infructueuses, de la part de Hosea, pour retrouver sa soeur, celle-ci revient, ramenée par Virgie Band, (Charlotte Deane), une amie dévouée de la famille Home et un trésor de bonté et d'affection. Grande joie au retour de Martha Horne, (Esther Moore).

Celle-ci a fait preuve d'une habileté prononcée, dans l'interprétation du rôle difficile qui lui était donné.

Le vaudeville s'est montré supérieur. Gus Bruno, comédien, a été remplacé par M. McGuirk, le populaire baryton, qui a chanté d'une façon charmante "Will O' the Wish" et, en rappel, le "Holy City".

Mlle Dorothy Diern a bien amusé l'auditoire.

M. et Mme Gene Hughes ont joué une jolie petite comédie intitulée "A Model Husband", avec entrain.

Somme toute, le programme complet de la soirée d'hier a bien intéressé l'auditoire.

Peaceful Valley tient l'affiche toute la semaine.

AU ROYAL

Les "Vanity Fair" que nous avons déjà applaudies à Montréal nous sont revenues avec des actes nouveaux, tout aussi pleins de grâce et d'originalité que ceux que nous leur connaissions. Cete troupe est particulièrement remarquable pour le nombre de ses jolies actrices, la richesse de ses costumes et la variété de ses variétés.

Le rideau se lève sur une pétillante opérette-bouffe "A Winter Carnival" où paraissent avec avantage tous les artistes de la troupe. A remarquer spécialement, dans cet acte, la course internationale des bicyclistes, qui donne autant d'excitation que les fameuses courses du Queen's Park. Dixie est réellement gentille dans ses "popular gems".

M. Ralph G. Johnstone, est bien le roi des bicyclistes, et il a raison d'annoncer qu'il offre mille dollars à quiconque exécute ses tours. M. Johnstone tient du miraculeux, tout simplement. Il manie sa bicyclette comme un cow-boy conduirait sa monture favorite. Il lui parle et la machine accomplit des merveilles. Imaginons en effet un bicycliste montant et descendant des escaliers, sautant des bonds de trois pieds, et combien d'autres tours dont l'énumération seule serait trop longue ! Ce numéro de programme vaut dix fois le prix de toute la représentation ; et à ceux qui ne se laissent point attendrir par les charmes des jolies actrices nous conseillerons de profiter de Johnstone pour faire connaissance avec le Royal.

Morrissey et Rich sont, comme dit le programme, "the real thing". Leur chanson et leur dialogue égrillard et souvent spirituel fait se tordre l'auditoire.

Farrell et Taylor sont bien d'excellents musiciens excentriques.

Les Lowell sont bien aussi de fort habiles contorsionnistes.

Newell et Shevett ont déjà été vus à Montréal. C'est incontestablement les meilleurs acrobates que nous ayons vus. Ce sont les rois de la barre horizontale.

Le rideau tombe sur une parodie du système militaire actuel, "Crêmes de Menthe" qui commence délicieusement par des gavotes et autres contredanses très jolies à suivre. La musique de W. F. Webb est des plus originales, des plus sautillantes, des plus alertes, mais le manuscrit n'a pas autant de valeur. La fin surtout de cette scène est tout à fait stupide et réussit à peine à faire rire ceux de la galerie qui ont la note la plus facile. Cet acte est heureusement court et, à la chute du rideau, l'auditoire se retire avec une excellente impression des "Vanity Fair".

AUX VARIETES

La première représentation des "Deux Orphelines", hier soir, aux Variétés, a eu tout le succès qu'on en attendait et les autorités de ce théâtre n'ont qu'à se féliciter du choix de ce drame, l'un des plus fameux de d'Ennery. Tous les acteurs ont paru sympathiques au public, en particulier M. H. Palmieri, dans le rôle de Pierre, M. F. de Launay, dans celui de La Frochard, et M. Labelle, dans le marquis de Presle.

Du côté des femmes, nous ferons une mention spéciale de Mmes B. de la Sablonnière, M. Defoy et B. de Noirville.

Somme toute, il y a une soirée superbe à passer à ce théâtre, et le public ne saurait trop encourager l'oeuvre louable entreprise pour nous faire admirer les chefs-d'oeuvre de la scène française contemporaine.

Le feu encore

La foule immense continue à acclamer aux bargains qui se donnent chez Boivin et Bissonnette, 254 St Laurent.

RECTIFICATION

M. Napoléon Peltier, boucher, arrêté par le constable Dufresne, hier soir, n'est pas M. Napoléon Peltier, maître-boucher, du marché St Jacques, et dont le domicile est à 296 Champlain.

Peinturez vos planchers

La peinture à plancher "Island City" sèche en huit heures. En vente chez tous les marchands.—P. D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mjs-n

Découverte d'un Grand Prix

'Vin Morin Creso-Phates" — Remède sans Rival contre

La toux, Grippe, Coqueluche, Bronchite, Tuberculose et Consomption. Cette préparation est prescrite par les meilleurs médecins du pays. Méfiez-vous des imitations, elles ne valent rien et peuvent être parfois dangereuses.—SE VEND PARTOUT. 4,11,18,25

—Un remède qui guérit instantanément le mal de dents, la Gomme de Gibbons contre le mal de dents. Prix, 10c. 120-mjs-n

Guérit la Toux

Le Pin Rouge du Sud du Dr Harvey guérit la toux. On l'achète partout à 25 cents la bouteille, et il vaut plus qu'il ne coûte. La Cie de Médecine Harvey, propriétaires, Montréal. No 2.

Conservez vos Prélarts

Conservez vos prélarts avec le vernis "Island City." En vente chez tous les marchands.—P. D. Dods et Cie, propriétaires, 188 et 190 rue McGill, Montréal. 129-mjs-n

LE R. P. TURGEON

Le R. P. Turgeon, recteur du collège Sainte-Marie, est revenu hier soir d'un voyage d'une dizaine de jours, à Québec.

Conférence aux Dames sous le Patronage de Mme la Mairesse de St Henri

Les Dames de Saint-Henri apprendront avec plaisir, que notre distinguée conférencière, Mme J. E. Dubois, donnera une conférence aux Dames, sur la "Santé de la femme", jeudi soir, à huit heures, à l'hôtel de ville de Saint-Henri. Toutes les Dames sont cordialement invitées. Admission gratuite. 141-2

DELEGUES DE WEST FARNHAM

Le maire et un des conseillers de West Farnham étaient à Montréal, hier, dans le but de voir nos stations de pompes, afin de choisir un modèle, pour leur localité, où l'on se propose de construire une station. C'est le sous-chef Dubois qui a reçu les visiteurs et leur a montré nos différentes casernes de pompiers.

Important pour les musiciens

Les nombreux lecteurs de "La Presse" seront bien aise d'apprendre que M. J. E. Villeneuve, avec 15 années d'expérience et plusieurs années chef du département des accords et réparations des orgues et pianos, etc., de la maison Pratte, a ouvert un bureau d'affaires, au No 48 côte du Beaver Hall, Tél. Bell up 2457, avec un atelier pour la réparation des instruments de musique. M. Villeneuve est l'accordeur depuis nombre d'années des artistes professeurs de musique et communautés religieuses. Toutes commandes exécutées avec diligence. 18—21

EN APPEL

La cause de Wm. Lespérance et al et J. H. N. Bourassa a été portée à la cour d'appel.

LES PENSEURS SAGES

Etudient la cause de leurs propres maladies corporelles, et quand ils découvrent que la subtile drogue du café agit pernicieusement sur le curieux et délicat système nerveux, ils ont assez de bon sens pour s'arrêter. Beaucoup d'auteurs fameux de travaux d'esprit se servent de Postum Cereal Food Coffee, un breuvage délicieux pour le matin, lorsqu'il est assez bouilli pour donner les principes de reconstitution des centres nerveux et de la structure corporelle qu'il contient.

Fourni par les épiciers à 15 et 25 cts.

NOTE.—375 prix en Greenbacks et en or seront payés en retour de lettres véridiques regardant l'expérience et l'usage du café. Voyez le rapport dans ce journal du 27 mars, portant comme entête : "Encore des boîtes en or."

Si vous n'avez pas ce journal, écrivez à The Postum Co., à Battle Creek, Mich.

Marchands approvisionnés par Howe, McIntyre & Co., Montréal. w—z

VENTE par LICITATION

La propriété située rue Notre-Dame, Hochelaga, connue sous le nom d'Hôtel Hochelaga, et un terrain vacant en face, seront vendus

Jeudi, le 20 du courant.

A 10 heures a.m., à la Cour Supérieure, 3ième division

140—3

SUCKLING & CO.
ENCANTEURS.

VENTE POUR ECOULER
DU
Stock de Gros Doull & Gibson,

Comprenant Vêtements, Tweeds, Worsted, Serges 6-4 et 3-4, Etoffes à Costumes de fantaisie, etc.

MERCREDI et JEUDI, LES 26 ET 27 D'AVRIL,

Nous vendrons, en détail, la balance du stock sus-mentionné, aux entrepôts,

138 Rue McGill, Montreal,

Habillements en Tweed et en Worsted pour hommes.
Habillements, 2 et 3 morceaux, pour petits garçons et adolescents.
Pardessus et Ulsters pour hommes.
Pardessus de Printemps pour hommes.
Pantalons en Worsted, Tweed et Serge pour hommes.

Vêtements Mackinaw, au montant de $10,000, comprenant :

Habillements, Pantalons, Habits bleus et noirs et Habits Mackinaw de fantaisie.
800 Casques militaires, crin phoque.
1500 verges de Worsted rayé à pantalons, nouvelles marchandises, achetées pour le commerce de cette saison, 500 vgs de Worsted 6-4 à habits, 25 caisses de Tweeds et Serges.
Deux gros coffres-forts, avec serrures à combinaison, à vendre.

MERCREDI, A 2 HRS P. M.,

Machines à presser, machines à couper, machines à boutons, tables à couper, tables à vêtements, valises, camions, 500 habits imperméables pour hommes, 200 pièces de tweeds Halifax, 100 doz de chemises de fantaisie, boutons, doublures, garnitures, braids, camions en bois, meubles de bureau.

Il nous faut écouler sans réserve tous les articles sus-mentionnés, 141—1

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS DE VENTE

MERCREDI, le 19 d'avril, à nos salles, rue St Jacques, nous vendrons pour le compte des partis intéressés, les marchandises suivantes, en lots pour le commerce.

22 sacs de colle.
5 caisses de plomb en feuille.

Il n'y a aucune réserve sur ces deux lots. La vente aura lieu à midi précis.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

139—3

VENTE AU COMMERCE

MERCREDI, le 19 du courant, nous vendrons à nos salles, rue St Jacques, en lots pour le commerce et sans aucune réserve, deux fonds de Banqueroute, au montant de $18,000. Assortiment général de Cotonnades, Etoffes à Robes, Cachemires noir et de couleurs, Couvertes, Couvrepieds, Chemises, Corsets, Sous-Vêtements, Bretelles, Cravates, Dentelles, Broderies, Braids, Toiles, Mouchoirs, Bas, Gants, Fil, Soie, etc.

—AUSSI—

Grande quantité de Chaussures et Claques assorties, Casquettes, Hardes de Confection, Fournitures de Tailleurs et beaucoup d'autres Marchandises.

VENTE A DIX HEURES.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

139—3

Vente à l'Encan

D'élégants Meubles et effets de Ménage à la résidence

No 1115 ST DENIS

Pour ceux y concernés

COMPRENANT

1 splendide piano droit ayant coûté $500.00, 2 grands électroliers (statuettes) à gaz ou à lumière électrique, ont coûté $150, tous les deux faits en Italie, miroir glace anglaise, ameublement de salon couvert en soie, beaux rideaux en dentelle, poêles et portières, tapis de Bruxelles pour chaque partie de la maison, magnifiques ornements, horloge de manteau de cheminée, ameublement de salle à manger en cuir, magnifique sideboard et table de salle à manger en chêne, splendide ameublement de chambre à coucher en noyer, a coûté $150, sommiers élastiques, lits de plumes et articles de litterie, 2 gazeliers en cuivre, argenterie, vaisselle et verrerie, splendide poêle à gaz avec accessoires à eau chaude, ustensiles de cuisine.

VENTE MERCREDI MATIN PROCHAIN, A 10 heures, 19 Avril.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

140-2

Vente de Meubles

Jeudi, le 20 du courant, à 2.30 heures, nous vendrons au No 15½ rue Gosford, tout le mobilier de la dite maison, se composant de 8 sets de chambres en noyer, chêne et cerisier, 3 ameublements de salon recouverts en soie, velours et rugs, chaises, tables, tapis, literie, rideaux, tableaux, armoire, appareils d'éclairage électrique, poêles de cuisine, poêle à gaz, 2 belles fournaises, ustensiles et autres objets mobiliers ; tout est en bon ordre et doit être vendu absolument sans réserve.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

140-3

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de Paul Neveu & Cie, Lachine.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux magasins des faillis, à Lachine.

VENDREDI, LE 21 DU COURANT, A 10 heures a.m.

Tout le stock de ferblanteries, épiceries, ferronneries, etc, en détail et absolument sans réserve. Aussi le roulant, sleigh de boucher, charrette, express, harnais double et simple, canistres à thé, 2 balances, auvents, huile à machine et d'olive, médecines brevetées, coffre-fort et autres effets.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

141—3

Ville de Salaberry de Valleyfield

DEMANDE DE SOUMISSIONS POUR DEBENTURES

Des soumissions sous enveloppes cachetées, portant les mots SOUMISSIONS POUR DEBENTURES et adressées à C. A. Lavimodière, secrétaire trésorier de la ville de Salaberry, de Valleyfield, seront reçues jusqu'à 7 heures p.m., VENDREDI, LE 28 AVRIL courant, pour les débentures de la dite ville, au montant de $124,500.00, dont $35,000.00, à un taux d'intérêt n'excédant pas 4 pour cent, et $89,500.00, à un taux d'intérêt n'excédant pas 3½ pour cent. Ces débentures devant être émises en vertu des règlements Nos 136, 142, 143 et 151 du conseil de la dite ville, seront remboursables dans vingt-cinq ans de leur date.

La ville ne sera tenue d'accepter, ni la plus basse ni aucune des soumissions.

N. LANGEVIN, Maire.

C. A. LAVIMODIERE, Secrétaire trésorier.

Salaberry de Valleyfield, 17 avril 1899. 141—9

PAR BENNING & BARSALOU

Vente Importante Au Commerce

NOUVEAUTES, LAINAGE, HARDES FAITES, TOILES DE MENAGE, CHAPEAUX FEUTRE ET PAILLE

Modes, Rubans, Articles de Paris, Bonneterie, Sous-vêtements, Chaussures, etc., etc.

par BENNING et BARSALOU, encanteurs, à leurs salles de ventes, Nos. 86 et 88 rue St Pierre, MERCREDI, le 19 AVRIL, à 10 HEURES a. m.

VENTE SANS RESERVE. — Conditions faciles. 139—3

PAR POTTER & MORIN

65 RUE CATHEDRALE

Vente de Ménage à l'Encan

Mercredi, 19 Avril, à 10 Heures.

Pour le compte de la succession feu Joseph Versailles. Nous vendrons les meubles, vieilles horloges, poêles, literies, chaises et une quantité d'articles de ménage.

POTTER ET MORIN, Encanteurs généraux, 92 rue St Jacques.

139-3

VENTE DE

Meubles de Ménage

Au No 92 Rue Cherrier

Les soussignés ont reçu instructions de M. A. Cusson de vendre, à sa résidence,

Jeudi, le 20 d'Avril,

Tous les meubles et effets de ménage, comprenant :

Ameublement de salon, chaises et tables de fantaisie, gravures, ornements, portières et rideaux, tapis de Bruxelles, paillassons, gazeliers, ameublement de salle à dîner, buffet, table à extension, coutellerie, verrerie, services à dîner, thé et dessert.

Ameublements de chambres à coucher, sofas, bureaux, tables, gravures, matelas, sommiers élastiques, lingerie, couvertures, tapis, etc.

Poêle à gaz, glacière, prélart, et les ustensiles ordinaires de cuisine.

Vente à dix heures a.m.

BENNING et BARSALOU, Encanteurs.

141—2

Province de Québec, Municipalité de St Célestin, Comté Nicolet.

REGLEMENT concernant la manière de tracer et d'entretenir les chemins d'hiver en la municipalité de la paroisse de St Célestin ; il est or onné et statue par règlement du Conseil comme suit :

1o Il est défendu aux personnes résidant dans la municipalité de la paroisse de Saint-Célestin d'y faire usage d'aucune voiture d'hiver sur les chemins municipaux ou sur des chemins appartenant à des syndics de chemins à barrières ou autres, à moins que le cheval ou les chevaux ou autres bêtes de trait, lorsqu'ils ne sont pas attelés de front ne le soient de manière à ce que le patin gauche de la voiture suive la trace de tel cheval ou de tels chevaux ou autres bêtes de trait ni à moins que la voiture qui sera faite à l'avenir n'ait une largeur d'au moins 38 à 40 pouces pour une voiture légère et de 40 à 42 pouces pour une voiture de travail entre les deux faces extérieures des patins.

2o Dans les rencontres les conducteurs doivent conduire leurs chevaux ou autres bêtes de trait de manière à ce qu'il n'y ait qu'un patin de la voiture qui soit sur la trace battue.

3o Tout contrevenant aux dispositions du présent règlement encourt pour chaque offense une amende d'une piastre lorsqu'il en a été convaincu devant un juge de paix du district où l'offense a été commise sur le serment d'un témoin digne de foi autre que le dénonciateur et si cette amende n'est pas payée immédiatement avec les frais de poursuite, ce juge de paix peut en faire prélever le montant par saisie et vente des biens et effets du contrevenant par mandat sous son seing ou faire loger le contrevenant dans la prison commune du district et pendant un temps n'excédant pas huit jours.

4o Les amendes recouvrées en vertu du présent règlement sont versées entre les mains du secrétaire-trésorier de la municipalité de la paroisse de St Célestin pour faire partie des fonds de cette municipalité.

5o Le présent règlement relatif à la manière de tracer et d'entretenir les chemins d'hiver en cette municipalité fait et passé par le conseil municipal de la paroisse de St Célestin, le quatrième jour du mois d'avril mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf.

Signé,

CALIXTE LEMIRE, maire.

CALIXTE DENEAU, Secrétaire-trésorier.

141-2

JEAN TACHÉ & Cie

Banquiers et Courtiers

Chambre 44. Batisse CANADA LIFE.

MONTREAL

Avances sur effets de commerce, reçus d'entrepôts, etc. Argent à prêter sur première hypothèque. Avantages spéciaux offerts aux municipalités, Fabriques et communautés religieuses.

Correspondances sollicitées. 86-mjs-n

SUN LIFE ASSURANCE CO'Y OF CANADA

Argent à prêter sur débentures et sur première hypothèque, à 4 0/0 et plus. On demande des agents d'assurance sur la vie. S'adresser à

O. LEGER.

94—mjs—n 1766 Notre-Dame.

PAR M. HICKS & CIE

VENTE D'EXCELLENTS MEUBLES DE MENAGE.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre à la résidence de feu W. H. McDONALD, Ecr., No 743 RUE SHERBROOKE, tous les excellents meubles et effets de ménage, comprenant un Piano Steinway, Orgue de salon Mason and Hamlin, ameublement de salon, par Jaques et Hay, deux Tables à cartes en noyer sculpté, Tables de centre, Chaises dépareillées, Miroirs, Ameublement de salon en Wilton Rug, Portières en chenille, Rideaux, Images et Ornements, Horloge française — Grandfather's Clock — Gazeliers en cuivre et Lampe de passage. Patère en noyer, bons Tapis de Bruxelles et Tapestry, Sideboard en noyer, Table et Chaises de salle à manger, Argenterie, Coutellerie, Verrerie et Porcelaine, Bibliothèque d'ancienne façon, et un lot de beaux Livres, Cabinet en noyer, Lit de Sangle, presque neuf, Ameublements de Chambre à coucher en noyer, Canapé-lit en fer, lit-corniche, Matelas, Oreillers, etc., Garde-Robe, Miroir, Canapé, Chaises et Sofas dépareillés, Bureaux, Lavabos, Service de Toilette.

Range New-York avec Bouilloire en cuivre, Glacière, Coffre à viande et Ustensiles de cuisine.

VENTE MERCREDI MATIN, 19 AVRIL, à 10 HEURES.

M. HICKS & CIE, Encanteurs.

139—3

Jeudi Matin 20 Avril

VENTE DE

MAGNIFIQUES MEUBLES ET ACCESSOIRES

—A LA RESIDENCE—

No 751 rue Sherbrooke

—EN PARTIE—

Piano droit, Haines Bros., élégant ameublement de salon, avec dossiers en fil de fer, Chaises et Berceuses de fantaisie, "Cosy Corner", Porte-Musique en acajou, Tables, Gazeliers en cuivre, Horloge en Marbre, beaux Ornements et Bris-à-brac, Rideaux en dentelle, Portières, Peintures à l'huile et aquarelles, Gravures, Tapis de Bruxelles, Paillassons, etc.

AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, EN ACAJOU SOLIDE — fabrique américaine — à savoir : Grand Sideboard sculpté, avec miroir au-dessus, Table à rallonge massive, de salle à manger, Chaises, couvertes en cuir, Porcelaine, services à dîner, à thé et à dessert, belle Argenterie, Coutellerie et Verrerie plaquées, Patère et Chaise en chêne, par Coysh, Lampe de passage en cuivre, Tapis de Bruxelles de passage et d'escaliers, Ameublements de chambre à coucher en chêne américain, Garde-Robe et Chiffonnier en chêne, Bureaux et Lavabo dépareillés en chêne, Pupitre à écrire et Chaise tournante, Tablette à livres, Sommiers élastiques, Matelas, Canapé, Services de Toilette, bons Tapis, Rideaux, Images, etc.

Range Prowse, avec tous les accessoires, Poêle à gaz de cuisine, avec fourneau, ustensiles de cuisine, etc., etc. Tout ce qu'il y a de mieux.

VENTE JEUDI MATIN, A 10 heures.

M. HICKS et CIE, Encanteurs.

139—4

Vente Très Importante D'OBJETS D'ART

Les soussignés ont reçu instruction de Messieurs

RICE, SHARPLEY & SONS,

(avant leur déménagement à leur nouveau local, rue Ste Catherine), de vendre sans limite ni réserve

A LEURS ENTREPOTS D'OBJETS D'ART, No 225 RUE ST JACQUES

Jeudi et Vendredi

APRES-MIDI

20 ET 21 AVRIL

toute la magnifique collection de valeur d'objets d'art et de nouveautés composant le stock de cette maison bien connue :

Magnifiques horloges, bronzes, statues artistiques en porcelaine, table et lampes de banquet, sacs de voyage garnis, argenterie en grande variété, boîtes à musique et une variété infinie de nouveautés convenables pour cadeaux de noces.

AUSSI

Magnifiques gazeniers en cristal de 2 à 12 lumières.

Ce sera une vente sans précédent d'articles de première classe choisis dans les centres artistiques d'Europe et pouvant faire le meilleur commerce de ville. Chaque article garanti tel que représenté et vendu sans réserve, accommodation confortable pour dames.

Vente tous les après-midi à 2.30.

M. HICKS & CO., Encanteurs

141—2

Avis de Faillite

IN RE

J. JACOB, Saint-Henri.

Vente à l'encan, au No 17 Terrasse du Parc St Henri,

VENDREDI, 21 AVRIL 1899, à 3 heures

1 voiture à 2 sièges, 1 phaéton, 1 Concord, 1 express, 3 sleighs, 1 diable, 3 harnais, 1 robe.

KENT et TURCOTTE, 97 rue St Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 140—2

AMUSEMENTS

THEATRE HER MAJESTY'S

Angle des rues Ste Catherine et Guy.

M. et Mme Frank Murphy, Prop. et Gér.

Ce Soir : LA FAVORITE

Mercredi .... *CARMEN
Jeudi .... MIGNON
Vendredi .... *FAUST
Samedi (mat) La Fille du Tambour Major
Samedi (soir) .... *LES HUGUENOTS

Les Grands Opéras sont marqués (*)

Mignon et le Tambour Major aux prix des Opérettes. 141—1

THEATRE HER MAJESTY'S

M. et Mme Frank Murphy, prop. et gér

DEMAIN SOIR

Carmen

MAGNIFIQUE DISTRIBUTION CHŒUR ET DECORS.

MONUMENT NATIONAL
Semaine du 24 avril.

CYRANO DE BERGERAC

en français pour la première fois en Amérique. M. Julien Daoust, de New-York, tiendra le rôle de Cyrano. Billets en vente pour tous les soirs de la semaine à la Pharmacie Nationale. 141-1

PAR FRASER FRERES

Belle Vente

De Meubles de Ménage, Tapis de valeur, très beaux Meubles de Salon, de Salle à manger et de Chambre à coucher, et d'accessoires de ménage.

Un des ENCANS les plus attrayants de la saison, à la résidence, No 273 rue St Hubert, JEUDI MATIN, 20 AVRIL, à 10 HEURES.

FRASER FRERES, Encanteurs.

139—4

MEUBLES et effets de ménage modernes, miroirs, glace anglaise, tapis Wilton et de Bruxelles, différents fauteuils, Sofas, Meubles de Salle à Manger et de Chambres à Coucher, etc., à la résidence No 104 rue Mansfield, MERCREDI MATIN, LE 19 AVRIL 1899.

Comprenant différentes Chaises, couvertes en Peluche et Ouvragées de fantaisie, Ottomans, Fauteuils dossiers en fil de fer, Chaises Bariner, Canapé en Corduroy, Table de Centre en noyer, Miroir, Glace anglaise, Candélabres en bronze, Tapis Wilton, Paillassons, Rideaux en dentelle et en rep, Draperie de Manteau de cheminée bien ouvragée, Images, etc., Prélart de passage, Table de passage en acajou, Lampe de passage en cuivre, Patère et Chaises de passage en noyer, différentes Portières en chenille, Buffet —Sideboard— en noyer, Chaises, Tapis de Bruxelles, Vaisselle, Coutellerie, Articles électro-plaqués, Verrerie, etc., Lit-corniche, plusieurs beaux Ameublements de Chambres à coucher en noyer, Sommiers élastiques, Matelas en crin et autres, Oreillers de plume, Carpette en laine, Tables de chambres à coucher, Fauteuils et Berceuses, Garde-robe en noyer, Rideaux, Canapés, Services de chambres, Tasseaux à gaz, Lits de plume, Couvertes de laine, plusieurs Couchettes en fer simples et doubles, Sommiers élastiques, différents Bureaux et Lavabos, Tapis d'escaliers, etc, Range Duchess, Calandre, Table de cuisine, Tordeuse, Glacière, Ustensiles de cuisine ; le tout sans réserve.

VENTE A DIX HEURES.

FRASER FRERES, Encanteurs.

15, 18

MEUBLES DE MENAGE

Tapis, Pianos, Miroirs, Candelabres, Images, articles de Literies, Poeles, Ranges, etc.

VENTE REGULIERE à l'encan, à nos salles de vente, Nos 453 et 455 rue SAINT-JACQUES, angle de la rue des Inspecteurs, VENDREDI, le 21 AVRIL, à 10 HEURES a. m. —Avances libérales faites au comptant. Consignations sollicitées. Emmagasinage sûr, propre et étanche, pour meubles, Pianos, Valises, etc. VENTES PRIVEES chaque jour.

FRASER FRERES, Encanteurs.

15, 18, 20

CHEVAUX DE COURSE DE PRIX A L'ENCAN

"SQUIRE" "LADYE" "COUNTESS" et "HERMANO"

"Squire" a gagné la coupe du Montreal Hunt et le trophée des membres en 1898. "Ladye" a gagné la course au clocher handicap des Chasseurs en 1898. "Squire" descend de Shillingstone (importé), par Doncastor, et est maintenant prêt pour la course. "Ladye" descend de Buffalo et de la jument de race au premier rang Hermano. Voyez le livre traitant les étalons américains. "Countess" est un animal de chasse léger et parfait.

Aussi, un grand nombre de

Voitures, comprenant charrette T, élégant trap Tilbury à quatre roues avec "pole", buggy piano box et Concord, belle charrette de route avec capote en cuir, wagon Quebec, deux harnais doubles, plusieurs harnais simples, tandem do, selles et brides de promenade pour messieurs, plusieurs sleighs, robes de buffle, pupitres, coffre-fort, etc., etc.

Vente par ordre des exécuteurs de la **Succession de feu J. Henry Smith, Ecr.**, aux écuries de M. Sector, angle de la rue Metcalfe et de la rue Burnside,

Mercredi, le 19 d'Avril 1899, à 2.30

FRASER FRERES, Encanteurs.

141—1

Succession James Henry Smith

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu James Henry Smith, en son vivant de Montréal, agent pour la vente des bestiaux, doivent les présenter dûment entre les mains de Ronzo H. Clerk, de Fry & Clerk, notaires, Edifice Standard, Montréal. 15, 18, 20

AMUSEMENTS

ACADEMIE :: 3 SOIRS SEULEMENT

Matinée Mercredi. 24, 25, 26 Avril.

La location des sièges commencera Vendredi matin, à 9 hrs a.m.

Réengagement de DE WOLF HOPPER "Le Prince sans conteste de l'Opéra Burlesque," Chicago News. Dans le plus grand succès THE CHARLATAN Par Sousa et Klein. Troupe originale ! Enorme succès !

Prix—25c, 50c, 75c, $1.00, $1.50. 141—n

Théâtre Francais
W. E. PHILLIPS, Locataire et Gérant.

Cette semaine, le grand succès de Sol. Smith Russell "PEACEFUL VALLEY," et vaudeville "A MODEL HUSBAND," dont les deux principaux acteurs sont Hughes et Hughes. Prix 10c, 20c, 25c. Représentations à 2.15 et 8.15 p. m. Contrôle ouvert de 10 a. m. à 10 p. m. Téléphone East 118. 140—6

THEATRE ROYAL
Chaque après-midi et soir.

Cette Semaine, le 17 Avril,

VANITY FAIR, LE PREMIER D'EUX TOUS.

Prix, 10c 20c et 30c. Semaine prochaine, The Gay Marqueraders. 140—6

THEATRE DES VARIETES
22e Semaine du 17 Avril 1899

106 rue Ste Catherine, Seul théâtre français à Montréal. Tous les jours, l'après-midi et le soir, excepté mercredi

LES DEUX ORPHELINES

Prix des places 10c, 20c, 25c. Matinée 10c. Bureau ouvert tous les jours de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m. 140—6

SALLE WINDSOR

Les merveilleuses photographies animées de Sa Sainteté

LE PAPE LEON XIII

reproduites au moyen du biographe seront encore représentées

CETTE SEMAINE

Faisant voir à chaque représentation une multitude de vues diverses.

On peut se procurer des billets une heure d'avance. Trois représentations chaque jour, à 2.30 hrs p. m., 4.00 hrs p. m. et 8 hrs p. m.

Prix 25c et 50c, enfants (matinées seulement) 10c. Sièges réservés en vente au bureau de la succursale du "Star".

Représentations spéciales du dimanche aux mêmes heures. 140—6

Salle Windsor....

C'est mardi prochain, le 25 avril, que doit avoir lieu le concert de Monsieur Ducharme. Mademoiselle Marie Terroux, de retour de New-York où elle a reçu des leçons du célèbre Capoul, se fera entendre à ce concert.

Les billets en vente ou à échanger au bureau succursale du "Star", coin des rues Peel et Ste Catherine. 141—1

VOUS INSTRUIRE en vous Récréant. *Voilà la mission du Musée Eden*

AUTOUR DU MONDE—50 nouveaux tableaux chaque semaine. *Le Graphophone "Grand"*—Merveille de musique vocale et instrumentale. *Photographies animées*—Voyage dans la lune, les revenants. *La Passion d'Ober Ammorgau*, spécialement arrangée par les révérends Pères Franciscains. 114—n

Grand Central Théâtre et Musée.

Chaque après-midi et soir.

Angle des rues Saint-Gabriel et Saint-Paul.

Cette semaine, 17 avril, troupe de vaudeville de haute classe, KENNEDY et JAMES. 20 Etoiles. La plus grande troupe de vaudeville de la ville. Admission, 5c ; Loges, 25c. 140—6



1o. Il y aura parade du Bataillon, Mercredi soir prochain le 19 à 8 hrs. Tous sont requis d'être présents.

2o.—On a besoin de recrues. Ceux qui désirent s'enrôler devront se présenter aux quartiers, les Lundi, Mercredi et Vendredi soirs.

Par ordre,

J. I. OSTELL, Major, Adjt. pro.-tem.

141—2

The Promotive of Arts Association, Ltd.

INCORPOREE PAR LETTRES PATENTES, 7 OCT. 1898.

Distribution de Tableaux et d'Objets d'art tous les mercredis. Billets 10 et 25 cts.

48 RUE ST LAURENT, Agents demandés m-j-s—n

La Prostration Nerveuse, Dyspepsie, Constipation,

Et toutes les maladies nerveuses sont promptement soulagées et guéries d'une manière permanente, si l'on suit un traitement électrique aux

Bains LAURENTIENS

Angle des rues Craig et Beaudry,

Consultation Gratuite.

Entrée privée des Dames, No 210 rue Craig.

W. G. TOWNSEND,...Gérant.

FEUILLETON DE LA PRESSE"

CŒUR DE MERE

(38)

PREMIERE PARTIE

(Suite)

A ce moment, il vit à qui il avait affaire.

C'était la Borgne qui remontait à la ferme après une commission faite chez le curé de Blesmes.

—Bonjour, monsieur, dit-elle respectueuse.

—Bonjour.

—Je vous connais ben assez, allez !

—Peut-être.

—Vous êtes M. André, l'ingénieur, celui de l'incendie quoi... qu'a sauvé la vie à Mlle Dallebois, pas vrai ?

—Oui... bonsoir, fit brusquement André, vexé de cette rencontre, plus encore que de celle de Chéru.

Et tournant le dos, il fit mine de redescendre la côte pendant quelques pas, pour donner le change à la servante, dont il avait entendu déjà vanter la mauvaise langue.

Puis, il s'arrêta bientôt et fit une cigarette, voulant permettre à la Borgne, qui continuait sa marche, de le distancer suffisament pour ne plus le voir remonter comme elle.

Pendant ce temps, Madeleine arrivait près des grands bois; là, elle eut un instant de frayeur et s'arrêta tout à coup.

Il lui avait semblé entendre derrière elle un pas humain heurter une pierre.

Mais elle n'osa pas se retourner et reprit sa marche, se hâtant pour arriver plus vite au carrefour où se dresse, entourée de cyprès d'aspect sinistre, une statue de bronze représentant Notre-Dame du Carmel.

Arrivée devant la Vierge, elle se retourna brusquement, en proie à une appréhension terrible, et aussi dans l'espoir de surprendre celui qui l'épiait.

On l'avait suivie, elle en était convaincue maintenant.

Un cri de peur lui échappa ; elle crut voir à trente mètres à peine une ombre disparaître dans le bois.

—Madeleine, qu'avez-vous ? fit aussitôt une voix anxieuse dans l'obcurité.

—Rien, rien, dit la jeune fille en reconnaissant l'accent d'André Ledoux, et tout de suite rassurée par sa présence.

Cependant ne restons pas là, voulez-vous, acheva-t-elle très vite.

—Je vous obéis, mais où aller?

—Glissons-nous sans bruit derrière les cyprès, et remontons jusqu'aux grands frênes du chemin: il y a là des petits buissons qui suffiront à nous cacher.

—Allons, répliqua simplement le jeune ingénieur.

Et tous deux, à la suite l'un de l'autre, disparurent en se courbant, abrités par les sombres verdures des cyprès, puis ils s'acheminèrent silencieusement jusqu'aux buissons indiqués.

Et tandis que, par précaution, l'ingénieur en faisait le tour lentement, explorant d'un regard scrutateur les environs, Madeleine, dont le coeur battait à rompre, s'assit sur l'herbe jaunie.

Lorsque le jeune homme fut enfin revenu près d'elle, tout ému lui aussi, la jeune fille voulut se lever.

—Non, fit-il, doucement, restez et ne craignez rien, je demeure debout et attentif; je veille sur vous.

Maintenant, continua-t-il, laissez-moi vous remercier, avant tout, de m'avoir accordé cette entrevue, quoi que vous puissiez me dire tout à l'heure.

—Que pourrai-je vous dire, répondit Madeleine dont la voix tremblait, que vous n'ayez en partie deviné, sans doute.

—Oh! fit André dont la voix grave mollit soudain en inflexions douces et carressantes, c'est donc vrai, je ne me suis pas trompé?

Le profond amour que je vous ai voué et qui, à cette heure, remplit seul mon âme et mon coeur, ne vous a pas blessée?

Vous avez compris, n'est-ce pas, que tout en vous aimant éperdument, je vous respecte, je voulais vous respecter toujours; et vous avez eu en ma loyauté cette confiance de venir ce soir, en ce lieu désert, sans crainte et sans défense.

C'est bien cela, je vous en remercie et je ne vous tiendrai pas longtemps, bien que j'éprouve en cet instant le plus grand bonheur que j'aie goûté de ma vie.

Je ne voudrais pas qu'il pût vous arriver la moindre contrariété à cause de moi.

De moi, qui donnerais ma vie entière pour vous épargner la plus petite peine, le plus léger chagrin.

—Vous êtes bon, je le sais, interrompit la jeune fille, haletante d'émotion et profondément troublée par les douces paroles qui résonnaient jusqu'à son coeur, comme une mélodie céleste.

Et c'est pour cela peut-être que, malgré moi, sans que j'y prisse garde, le sentiment agréable que j'éprouvais d'abord à vous voir, s'est peu à peu modifié, transformé si puissamment.

Depuis ce jour où vous m'avez sauvé la vie, la reconnaissance s'est jointe à la sympathie et maintenant... maintenant... je ne sais plus ce que j'éprouve... je.. je suis heureuse... et je souffre!

—Chère Madeleine! fit André avec élan.

Oh! laissez-moi vous donner dès à présent ce nom qui, je l'espère, sera plus tard celui de ma femme, de ma compagne de toute l'existence... de la reine de mon foyer.

—L'avenir est plein d'imprévu, et le présent est difficile, dit la jeune fille d'une voix triste.

—C'est pour cela que j'ai voulu vous voir justement.

Vous avez, j'en suis sûr, compris, et peut-être su par votre père, pourquoi je ne m'étais pas rendu à son invitation.

Peut-être avez-vous entendu parler de ma triste histoire, et savez-vous aussi que votre père d'un seul mot a brisé mon espoir le plus cher ?

—Oui, je sais tout cela.

—C'est donc pour vous demander aujourd'hui conseil, pour puiser dans votre amour la force nécessaire, pour combattre et résoudre certaines difficultés sociales, que j'ai si ardemment désiré vous voir.

J'ai des projets; si je réussis, j'aurai, moi aussi, le droit de porter un nom de famille, d'être le fils de quelqu'un, de n'être plus enfin un misérable paria qu'on repousse dédaigneusement.

Mais avant de tenter cela, il me fallait être fort de votre appui, posséder toute votre confiance, vous demander de m'attendre le temps nécessaire, de ne jamais douter de moi, de ma loyauté, de mon amour, quoi qu'il advienne.

—Je n'en douterai pas, fit gravement Madeleine, je n'en douterai jamais !

Allez, mon coeur, mes rêves et mes espoirs sont avec vous pour toujours.

Je crois en votre amour, André, je crois en vous tout entier, absolument !

Et je vous jure sur ce que j'ai de plus sacré au monde que jamais je n'appartiendrai à personne qu'à vous !

André, je serai votre femme !

—Alors, Madeleine, je soulèverai le monde pour vous avoir... et je vous aurai !

Madeleine, je vous adore à genoux, je vous aime de toutes les forces de mon être... à vous toujours !

En disant cela, l'ingénieur, soulevé par l'intensité de sa passion, saisit d'un geste fébrile les deux mains de la jeune fille, l'attira doucement vers lui, et longuement, avec une sorte de ferveur chaste, il la baisa au front.

—A toi... toujours ! balbutia Madeleine, la voix angoissée d'une émotion indicible.

—A toi, Madeleine, pour la vie! fit André d'un accent empreint d'une tendresse si intense que la jeune fille, éperdue de bonheur, retomba sur ses genoux, les mains jointes.

Mais André la releva doucement, et comme elle ne trouvait pas la force de le congédier, il reprit plus gravement :

—Maintenant, je dois partir, car je ne veux pas vous exposer.

Ayez du courage, de la patience, je serai fort et nous serons l'un à l'autre. Adieu !

Et sans tourner la tête, radieux et résolu, il partit, la laissant immobile à la même place, en proie à un trouble délicieux qui lui faisait perdre la notion des choses et du temps.

Elle regardait fuir, dans la nuit, la silhouette de celui pour qui elle allait vivre maintenant.

Au moment précis, où, ne le voyant plus, elle allait cependant sortir des buissons pour rentrer à la ferme, un bruit étrange, tout près d'elle, la fit tressaillir des pieds à la tête et, subitement, paralysa sa volonté.

Un homme venait de se placer près d'elle d'un seul bond et, la saisissant brutalement par les bras, la força de le regarder en face.

Alors, son effroi grandit encore, ses prunelles se dilatèrent, un frisson glaça ses membres.

Elle venait de reconnaître Marcel, le filleul de Mme de Presles.

Lui, fixait sur elle un regard dur, d'une telle acuité qu'elle se sentit défaillir.

Elle voulut appeler à l'aide, sa voix s'étrangla dans sa gorge serrée par l'angoisse.

—Je n'ai que peu de choses à vous dire, articula lentement le jeune homme, les dents serrées par la colère, et comme s'il voulait lui faire mieux entrer ses paroles en l'esprit.

Rappelez-vous que j'ai promis ma haine terrible à celui qui se jetterait entre vous et l'amour que vous m'avez inspiré et qui me brûle !

Celui-là est venu tout à l'heure, je le connais maintenant, car j'ai tout entendu, et pour la dernière fois, je vous avertis.

Dites-lui qu'il parte, s'il veut éviter un malheur !

Et comme elle ne répondait rien, paralysée par la terreur qu'il lui inspirait, il reprit d'un accent impitoyable :

—En tout cas, je vous le jure, vous serez à moi, ou à aucun autre, dussions-nous mourir tous deux ensuite ; j'y suis résolu !

Souvenez-vous : à moi, à moi seul !

Et d'un geste brusque, il la repoussa si violemment qu'elle tomba sur le sol, sans jeter un cri, en proie à un évanouissement causé par la frayeur indicible qu'elle venait de ressentir.

A suivre

"ENDURANT DES SOUFFRANCES INENARRABLES"

Le remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme, coupe la maladie et la guérit entièrement.

Robert E. Gibson, marchand, Pembroke, dit que, il y a dix ans, il contracta le rhumatisme sous sa forme la plus grave, endurant des souffrances inénarrables—employant les mouches et autres traitements cruels sans bons résultats ou soulagement durables. Alors qu'il avait presque perdu tout espoir de guérir, on lui conseilla d'essayer le Remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme. La première dose lui donna un soulagement immédiat, la moitié d'une bouteille opéra une guérison complète. Ses propres paroles furent : "C'est le meilleur remède de la terre contre le rhumatisme."

En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et Dr J. G. Laviolette, 1605 rue Notre-Dame.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

Les leçons comprennent la leçon et la peinture d'après nature morte, modèles, et pour illustrations de magazines.

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

"The Canadian Royal Art Union, Limited," a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des oeuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

Pour plus amples détails, s'adresser à "THE CANADIAN ROYAL ART UNION, LIMITED." 228 et 240 rue St Jacques, Montréal.

PROCHAIN TIRAGE :

SAMEDI, LE 29 AVRIL

Traitement Domestique contre l'Ivrognerie

Nous guérissons plus de patients que ne le fait n'importe quel remède au monde contre l'abus des liqueurs. C'est parce que nous traitons nos patients à domicile, épargnant par là, du temps, des dépenses et l'obligation d'aller se faire traiter publiquement dans un institut, parce que nous ne donnons pas d'injections hippodermiques dont les effets sont si funestes, et que nous donnons des toniques efficaces ; parce que nous ne faisons pas seulement disparaître le désir de boire, mais que nous guérissons les maladies causées par l'abus des liqueurs enivrantes.

Avec notre système de correspondance, chaque patient reçoit un soin et des instructions privément. Nous avons reçues d'hommes distingués et bien vus dont l'influence ne s'achète pas, de meilleures recommandations que n'en a jamais reçu n'importe quel remède de l'univers. Parmi ces personnes qui recommandent si hautement notre traitement se trouvent le rév. Père J. Quinlivan, curé de St Patrice, le rév. E. Strubbe, vicaire de Ste Anne, le rév. J. A. McCallen, de St Patrice, le rév. Canon Dixon, recteur de St Jude ; le rév. M. Taylor, pasteur du Centenary Methodist Church. Renseignements et traité sur l'alcoolisme envoyés gratuitement sur demande dans une enveloppe cachetée ordinaire. Adressez. The DIXON CURE CO., 40 avenue du Parc, Montréal 84-mjs-n

TEMPERATURE

Toronto, Ont., 18 — Ottawa et Haut St Laurent. Vents du sud-est et du sud. Beau et un peu plus chaud. Mercredi, vents du sud à l'ouest ; beau et modérément chaud, avec orages accompagnés de tonnerre en quelques endroits.

Montréal, 18 Avril 1899.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum 52
Même date l'an dernier 51
Aujourd'hui minimum 30
Même date l'an dernier 39

D'après le Baromètre, aujourd'hui, à 8 hrs a.m. 30.14 ; 12 hrs a.m., 30.13 ; 2 hrs p.m., 30.10.

LA DEBACLE

Berthier, 18—La glace tient encore. Le niveau de l'eau s'est élevé de six pouces depuis hier.

Hudson, 18—On traverse encore à pied. L'eau monte.

Trois-Rivières, 18—On a traversé en canot placé sur un traineau, ce matin. Le niveau de l'eau monte.

Rigaud, 18—La glace n'est pas en mouvement; on traverse encore à pied.

Pointe-Fortune, 18—On traverse à pied, mais il y a beaucoup d'eau sur la glace.

Valleyfield, 18—La glace s'est mise en mouvement ce matin.

LES ACCIDENTS

Hier après-midi, à 3.30 heures, un nommé James Hunt, a été frappé par une locomotive du Grand Tronc ,au passage à niveau de la rue Wellington.

Recueilli par le train, il a été transporté à la gare Bonaventure, puis de là à l'hôpital Général, où l'on a constaté qu'il y avait fracture d'un os du cou.

—Hier après-midi, un autre train du Grand Tronc a transporté à Montréal, M. E. J. Tremblay, de Sainte-Anne, qui s'est fracturé une jambe en travaillant à cet endroit. Hôpital Général.

—Vers 5.30 heures p.m., hier, un nommé Léon Lambert, 35 ans, a été renversé par une voiture, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Christophe. Il a été blessé au front, à l'oreille droite et au menton.

—Vers 4 heures de l'après-midi, un M. Serier a été renversé par un tramway, coin des rues Parthenais et Sainte-Catherine. Il a reçu une profonde blessure au cou. La voiture de l'hôpital Général a été mandée, mais le blessé a refusé de se laisser transporter à l'hôpital, de sorte qu'on n'a pu se procurer son adresse.

A LA POLICE

En cour des Sessions Spéciales de la Paix, ce matin, Vincenzo Parise et Micael Didorio, les deux Italiens convaincus d'avoir volé $300 à Alexandre Frozza, ont été condamnés à 3 ans de pénitencier, chacun. M. J. N. Viglino, agissait comme interprète, dans la cause.

—Le procès de Rod. Malchelosse, arrêté par le détective Côté, sous l'accusation d'avoir volé huit boites de cigares, chez M. Cloutier, subira son procès le 21.

—Hormisdas Lacombe, accusé de vol de grands chemins et arrêté par le constable Beauchemin, subira son procès le 19.

Le détective Lambert a arrêté sur mandat, un nommé Auguste Seymour, accusé d'avoir voulu frauder ses créanciers, et particulièrement M. J. H.Granmann. Procès plus tard.

—Amédée Doré, le cambrioleur arrêté par le chef Tremblay, de Sainte-Cunégonde, a avoué sa culpabilité. Sentence jeudi.

TROUVÉ NOYÉ

Triste mort d'un inspecteur d'écoles de Notre-Dame du Richelieu

Un inspecteur d'écoles du nom de Evariste Picard dit des Trois-Maisons, de Notre-Dame de Richelieu, a été trouvé, hier, noyé dans une décharge passant sur la terre de M. Pierre Dame.

Jeudi dernier, il était parti en voiture pour faire sa tournée d'inspection et, depuis ce temps, personne n'en avait eu de nouvelles. Le coroner Blanchard a tenu une enquête.

CETTE ENQUÊTE

Au sujet de l'histoire de la fameuse jument grise

Cette après-midi, à deux heures, la commission d'hygiène continuera son enquête sur l'histoire de la fameuse jument grise. Il reste encore à entendre les témoins suivants:

L. Turcotte, D. Lauzon, E. Gariépy, O. H. Lesage, Arthur Rhéaume, Geo. Laurier, Godias Marcoux, H. Plante, Théodore Perron, J. Pigeon, J. Dupré, Ant. Bissonnette, P. Bédard, M. Chevalier.

Si à six heures, tout n'est pas fini, on continuera après souper.

ENFANT MIS A MORT

On trouve le cadavre dans une cuvette

On a trouvé, hier, dans une maison de la rue Craig, le cadavre d'un nouveau-né, dans une cuvette d'eau froide. Il appert que la mère avait essayé de dissimuler la naissance de cet enfant, et c'est une personne le la maison qui a découvert la chose et a fait transporter mère et enfant à l'hopital de la rue St Urbain. De là, le corps de l'enfant, après constatation de la mort, a été transporté à l'hôpital Général, où l'on a fait l'autopsie.

Or, il a été dûment constaté que l'enfant était né viable, et que la mort est due à l'immersion.

En conséquence, ordre a été donné à la police de faire des recherches pour établir quelle est la personne qui a perpétré ce crime.

Dans l'intérêt de la justice, les noms sont tenus secrets en cette affaire.

FEU RUE ST JACQUES

Hier soir, vers 8.40 heures, le feu s'est déclaré dans les ateliers d'imprimerie de MM. Hubert et Peters, No 25 rue St Jacques.

Les pompiers furent appelés aussitôt et ils arrivèrent à temps pour empêcher les flammes de se développer.

Les pertes sont estimées à quelques centaines de dollars.

NOS COMPATRIOTES EMIGRENT

Deux chars remplis de Canadiens-français, allant travailler dans les usines de Providence, R.-I., et de Lowell, sont partis, ce matin, de la gare Bonaventure.

OU EST-IL !

Le maire Préfontaine a reçu aujourd'hui, une lettre de Mlle B. Sullivan, No 9 William Place, Toronto, demandant des informations sur un nommé Dan Sullivan, son oncle, qui est parti d'Irlande, pour s'établir au Canada, il y a environ 35 ans. On le croit à Montréal

L'AFFAIRE DICKSON-O'BRIEN

M. Fitzpatrick fait son plaidoyer—Le verdict sera connu demain matin

(De notre Correspondant Particulier)

De notre correspondant particulier

Québec, 18 — Les avocats du jeune Dickson, ont terminé hier après-midi, l'audition des témoins de la défense. Ce matin, l'hon. Chs. Fitzpatrick, adresse les jurés. Les plaidoiries prendront toute la journée, ; et tel que votre correspondant l'a déjà dit, il est probable que le verdict — si verdict il y a — sera rendu demain matin.

Inutile de dire que la salle d'audience est plus remplie que jamais.

Les témoins suivants ont été entendus, hier après-midi, pour la défense :

Abraham Howland, M. D., de Québec, est assermenté. Il a entendu le témoignage du Dr Ahearn, samedi. Il est d'opinion qu'il est important, dans un cas analogue à celui de Pépin, de faire opération aussitôt que possible, afin d'enlever tout corps étranger, qui provoque l'empoisonnement du sang. Si le défunt avait été opéré le dimanche soir, il y aurait eu de grandes chances de le réchapper. La mort a été causée par l'empoisonnement du sang, la conséquence d'une blessure d'une arme à feu.

Le Dr Arthur Simard, professeur à l'Université-Laval, succède au Dr Howland, dans la boite aux témoins. Dans son opinion, si Pépin avait été opéré de suite, il avait 55 pour 100 de chances d'être sauvé. L'opération ayant été faite le mardi seulement, Pépin avait de 75 à 90 chances sur 100 de mourir.

Il est rare qu'une balle pénètre dans le corps humain, dans le ventre surtout, sans perforer les intestins. Généralement, il y a des symptômes qui indiquent s'il y a perforation, d'autres fois il n'y en a pas. Se basant sur un médecin de Paris, le témoin dit, d'après lui, qu'il est préférable de faire l'opération et ne rien trouver, que de ne pas opérer et laisser mourir le blessé. Il n'est pas venu pour dénigrer les Drs Ahearn et Simard, et il ne veut pas se prononcer sur le traitement qui a été administré au défunt.

L'hon. Chs Fitzpatrick fait venir son client dans la boîte.

John Dickson, le prisonnier à la barre, est assermenté. Il embrasse l'Evangile, avec un bruit sonore.

L'hon. M. Fitzpatrick lui fait raconter le voyage qu'il a fait, le 12 février dernier, en compagnie de Blanche Dubé. Au début, Dickson s'appuie à la barre, mais son avocat lui fait remarquer qu'il doit se tenir droit. Le récit de Dickson ne change rien aux faits déjà relatés. Il dit que lorsqu'il a vu un groupe de jeunes gens à la porte de l'hôtel Bernier, il a pris son revolver et l'a mis dans sa manche. Il confirme les menaces que Chs Tanguay a faites à la fille Dubé, et dit qu'il a tiré parce qu'il croyait que Tanguay et ses amis voulaient le battre. Il a tiré en l'air pour lui faire peur ; et il n'avait pas l'intention de blesser personne. S'il eut voulu tuer Tanguay, il aurait pu le faire.

Il ne connaissait pas Pepin ni ses amis et ils n'avaient pas d'affaire à entourer sa voiture. Il avait peur de se faire battre et a simplement voulu faire peur à ses ennemis en tirant en l'air. Lors de la déposition "ante mortem",son avocat, M. Chs. A. Pentland, n'était pas là pour le représenter. Lui-même, il a posé une couple de questions au défunt, mais ce dernier était trop fatigué pour répondre. Lorsque M. Dunbar commença à transquestionner le prisonnier, M. Fitzpatrick intervint et protesta contre la façon dont les questions sont posées à son client. Le juge Bossé dit que c'est son affaire à lui de voir à ce que le prisonnier soit traité avec équité. L'hon. Fitzpatrick dit aussi que lui aussi, il est ici pour cela et il entend faire son devoir. Il a vingt ans d'expérience et à l'heure qu'il est il a une grande responsabilité. Une dispute sur un ton aigre-doux s'échange entre le solliciteur-général et le président du tribunal, puis M. Dunbar continue les transquestions. Dickson dit que l'un des jeunes gens lui a donné un coup sur le bras. Il ne sait pas qui lui a donné ce coup.

Chs A. Pentland, avocat, est assermenté. Il dit que lorsque la déposition "ante mortem" de Pepin a été prise, il était convenu qu'il devait être notifié à temps pour y assister; mais, il ne l'a pas été. Il a été surpris d'apprendre que cette déposition a été prise hors de sa connaissance.

M. Gale, grand connétable, entre dans la boîte aux témoins et il établit qu'il a servir un subpœna au constable McAnnelly. Ce dernier est malade au lit.

Mme Wm Dickson, la mère du prisonnier est le dernier témoin de la défense. Elle dit que son fils a toujours été un bon sujet. Il vendait des journaux et remettait à ses parents le fruit de son travail.

M. Dunbar fait entrer l'hon. juge Chauveau dans la boîte pour établir que Dickson a eu l'avantage de questionner le défunt lors de sa déposition "ante mortem".

L'horloge marquant 4.50 hrs p. m., il fut décidé d'ajourner la cour à ce matin, pour entendre les plaidoiries.

Québec, 18 — Ce matin, Dickson n'a plus ce sourire moqueur qu'il a conservé durant tout son procès. Les phrases éloquentes et pathétiques de son habile défenseur, dans son adresse, au jury, lui ont fait verser d'abondantes larmes. La salle d'audience est littéralement remplie. Au nombre des distingués auditeurs, est l'hon. M. Duffy.

A dix heures quinze, l'hon. juge Bossé monte sur le banc.

L'hon. M. Fitzpatrick se lève et fait son adresse en anglais, d'abord, puis en français, aux jurés. Il dit aux jurés qu'ils doivent être maintenant convaincus que la cause du prisonnier n'est pas la même que celle qui leur a été soumise lors de leur entrée dans la boîte. Il fait un résumé des détails des témoignages rendus dans le procès.

"Chs Tanguay, dit-il, a fait des démarches auprès de Ed. Paquet, pour qu'il se parjure et lui aide à perdre Dickson. Tanguay et ses amis ont provoqué le prisonnier. Ils l'ont suivi lorsque celui-ci les fuyait.

Chez Côté, hôtelier, à Charlesbourg, Paquet, un des compagnons de Tanguay, déclara que "peut-être" ils avaient, eux aussi, un revolver. Si les jeunes gens voulaient simplement pousser Tanguay à demander sa bague à la jeune fille qui accompagnait Dickson, pourquoi ne pas s'être adressé à la jeune fille, alors qu'elle était à l'hôtel, dernier endroit où Dickson, pouvait s'attendre d'avoir "fair play", au lieu d'entourer la voiture, comme ils l'ont fait ?

C'est Tanguay, ce jeune homme qui avait donné la bague de sa mère, souvenir sacré, pour quiconque a du coeur, et de l'honneur, à une fille que la couronne emmène ici avec un groupe de ses camarades, pour entremêler les phrases, dénaturer les faits, pour se mettre à l'abri et envoyer un enfant à l'échafaud.

Il est évident que le défunt Pépin savait qu'il y aurait de la chicane, puisque son compagnon Soucy a juré qu'il était sorti avec Pépin à la porte, chez Bernier, pour voir la chicane. En outre, la preuve démontre que la bague a été remise par la fille Dubé, à Tanguay, vis-à-vis la porte de l'hôtel, tandis que la tragédie s'est déroulée, à plusieurs verges de là.

Quelles affaires Tanguay et ses camarades avaient-ils à suivre ainsi la voiture de Dickson? Son but n'était-il pas de le battre, lui et sa compagne?

D'un autre côté, Dickson n'avait pas l'intention de tuer Pépin, ni personne, mais simplement de leur faire peur. La distance entre Dickson et Pépin était plus grande qu'entre Dickson et Tanguay, et sûrement, si le prisonnier avait eu l'intention de tuer quelqu'un il aurait tiré sur Tanguay et non sur Pépin.

Le prisonnier que vous voyez à la barre n'est qu'un enfant frêle. Il avait raison de craindre de tomber sous les coups d'une bande de voyous réunis avec l'intention de mener leurs desseins à bonne fin. Tanguay lui-même, à l'enquête du coroner, a juré qu'une tragédie devait arriver ce jour-là, avant que Dickson eut atteint le pont de la rivière St Charles.

Donc Tanguay et ses amis avaient prémédité de provoquer le prisonnier.

Vous n'êtes pas en face d'un cas semblable à celui de Cordélia Viau et de Sam Parslow, et vos consciences ne peuvent déclarer que Dickson, comme ces deux criminels, mérite l'échafaud.

Un autre point important. D'un côté, les deux médecins de l'Hôtel-Dieu affirment qu'ils ont donné les soins nécessaires au défunt; d'un autre côté, il a été prouvé que l'infirmier a désobéi aux ordres des médecins en administrant au blessé des remèdes qui pouvaient aggraver son état.

Deux médecins d'une grande habileté, les Drs Simard et Howland, ont donné leur opinion sur des cas analogues à celui du défunt. Ils auraient agi autrement que les Drs Ahearn et Marois, dans la manière de traiter le blessé. Ils l'auraient opéré de suite.

De ces témoignages, il résulte le fait que si Pépin eût été soigné convenablement, il serait ici aujourd'hui, pour vous raconter les détails vrais de l'accident.

Le distingué avocat termine son plaidoyer par un chaleureux appel à la sympathie des jurés pour l'enfant qui tremble entre les constables. Il prévient les jurés contre les avocats de la couronne.

Le discours en anglais de M. Fitzpatrick a duré une heure vingt-cinq minutes. Il fait ensuite son adresse en français. De même qu'en anglais, il a été très heureux et a déployé une grande éloquence.

A une heure, la cour est suspendue jusqu'à deux heures, alors que les avocats de la couronne termineront leur tâche.

Il est probable que le verdict ne sera rendu que demain matin. Le juge Bossé fera sa charge aux jurés tard cette après-midi. Les conjectures vont leur train. En certains quartiers, on croit que les jurés ne s'accorderont pas ; on croit généralement qu'ils rendront un verdict d'homicide.

ECHO D'UN SINISTRE

La deuxième victime de l'incendie du Carré Chaboillez

Le Dr Jos. Arthur Roy

Ce matin, ont eu lieu, à L'Acadie, les funérailles du Dr Jos. Arthur Roy, décédé à Montréal, samedi dernier.

On se rappelle que lors de l'incendie du carré Chaboillez, au cours duquel le brave pompier Smith trouva la mort, le docteur Roy fut sauvé des flammes dans des circonstances particulièrement émouvantes. Paralysé de tous les membres depuis un an, il ne pouvait faire aucun mouvement, et l'on eut toutes les difficultés à l'arracher des



Le Dr J. A. ROY, deuxième victime du sinistre du carré Chaboillez.

flammes qui envahissaient déjà sa maison. A la suite de ce pénible événement, le Dr Roy fut transporté à l'hospice Gamelin, où il est demeuré jusqu'à sa mort.

Le choc nerveux qu'il ressentit lors de l'incendie a considérablement abrégé sa vie, car, quoique paralysé, il jouissait auparavant d'une bonne santé relative.

Comme nous le disons plus haut, les funérailles du regretté défunt ont eu lieu ce matin. Le convoi funèbre a quitté l'hospice Gamelin, à 7.30 heures, pour se rendre à la gare Windsor, et de là à l'Acadie, lieu de la sépulture. Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. S. Roy, de la Pointe St Charles; par son cousin, M. Comeau, et par MM. le notaire Bissonnette, de St Henri, et J. Wilson.

MARIAGE FASHIONABLE

M. l'abbé Rousseau a béni, ce matin, à la chapelle du Sacré-Coeur de Notre-Dame, l'union de M. Arthur Denis, peintre décorateur, de la maison Arthur Denis et Cie, et de Mlle Elise Cahpdelaine, fille de M. Chapdelaine, en son vivant, marchand de Saint-Ours. L'époux était accompagné de son père, M. J. B. Denis, et l'épouse, de M. J. A. Chênevert, de Sorel.

L'orgue était tenue par Mlle Victoria Cartier ; à l'entrée des époux, elle rendit la "Cérémonie Nuptiale", de Th. Dubois. Il y eut aussi du chant magnifique par MM. Eug. Morin, Gustave Comte et Mendoza Langlois, du choeur du Gésu. M. Ed. Hogue, a accompagné, avec succès l'Ave Verum, de Dubois, avec obligato de violon. A la sortie, Mlle Cartier a exécuté le "Laus Deo" du même auteur. La chapelle était remplie des amis des jeunes époux.

Après un excellent déjeuner chez Mme Chapdelaine, M. et Mme Denis sont partis pour voyage avec les souhaits des amis et des parents qui sont allés leur jeter du riz au départ du train.

Chicago, 18 — Quatre des principaux distillateurs des Etats-Unis viennent de compléter l'organisation d'un syndicat, au capital de $150,000,000.

LE PARTI OUVRIER

Superbe assemblée au Club de la division Ste Marie

DISCUSSION DU PROGRAMME

Inauguration du Club de la ville de Saint-Henri

LES ESPÉRANCES DES ORGANISATEURS

Grande assemblée publique à Hochelaga jeudi soir

Le club de la division St Jacques

Le club de la division Sainte-Marie du parti ouvrier a eu une superbe et intéressante assemblée, hier soir, sous la présidence de M. J. M. Dupont.

Des discours ont été prononcés par l'organisateur, M. J. A. Rodier, par le président du club de la division Saint-Jacques, M. James Hoolahan, par le président et le vice-président du club de la division Sainte-Marie, MM. J. M. Dupont et J. B. Lavoie.

Les orateurs ont commenté les clauses suivantes du programme :

1o Education gratuite et obligatoire.

2o Assurance d'Etat contre la maladie et la vieillesse.

3o Loi établissant la responsabilité des patrons dans les accidents du travail.

5o Suppression de toutes les banques privées et leur remplacement par une banque d'Etat.

6o Que le jour des élections soit déclaré jour de fête légale obligatoire.

10o L'abolition de la qualification foncière.

11o La liberté absolue de la presse en affaires publiques.

12o L'élection des juges par le peuple.

La politique suivie jusqu'à présent par les vieux partis politiques a également fait le sujet d'une discussion intéressante de la part des orateurs.

Une trentaine de nouveaux membres ont fait inscrire leurs noms sur les registres du club.

Les organisateurs du parti paraissent des plus satisfaits de ce qui se produit tous les jours.

Ils disent que leur plus grand embarras sera bientôt de trouver des salles suffisamment grandes pour y tenir les assemblées des clubs dans certains quartiers.

Ce soir, ce sera au tour du club de la division Saint-Jacques, de siéger. Le public en général est invité à assister à cette réunion. Le local du club est au No 1476 de la rue Sainte-Catherine. Les charretiers sont spécialement invités, car une clause relative à leur profession sera introduite dans le programme du parti.

Demain soir, se fera à Saint-Henri, l'inauguration du club de cette division, dans la salle Neveu, rue Notre-Dame.

Jeudi, grande assemblée publique, au poste des pompiers de la rue Désery, quartier Hochelaga. A cette assemblée les meilleurs orateurs du parti prendront la parole.

Il y aura des sièges réservés spécialement pour les dames.

Vendredi, aura lieu probablement l'inauguration du club de la ville de Saint-Louis.

Chronique de la Banlieue

POUR ASSAUT

La police met de nouveau la main sur le fameux Belair

NOUVELLE SUCCURSALE

Une compagnie importante veut s'établir à Longueuil

Vente de boissons le dimanche

SAINT-HENRI. — Son Honneur le recorder Larochelle, a condamné, ce matin, Wilbrid Bélair, à $20 d'amende et les frais, ou 2 mois d'emprisonnement, aux travaux forcés, pour assaut sur la personne de M. Amédée Dagenais, le 13 courant, sur la rue Sainte-Emélie. L'arrestation de Bélair a été opérée par le capitaine Gibeault et le constable spécial Dagenais. Ce Bélair est le même qui, il y a quelque temps, fut atteint d'une balle dans le dos par un gardien de nuit, au moment où il venait de tenter un vol avec effraction.

Le même magistrat a aussi condamné Wm. Daigneault, à $5 et les frais, ou 1 mois de prison, pour avoir flâné en compagnie du dit Bélair, à la même date et au même endroit.

La police est décidée à sévir contre les groupes de fainéants qui, le soir, font la terreur des citoyens paisibles.

Wm. Harris, pour ivresse et tapage, devra débourser cinq dollars ou aller faire un mois de prison.

SAINT-LOUIS. — Comme nous l'avons déjà annoncé, la société des Artisans a récemment fondé une succursale à la ville Saint-Louis. A l'occasion de l'installation publique de leurs officiers, les membres ont eu une intéressante réunion, le 9 au soir, dans la salle municipale.

Un grand nombre de dames prirent part à la fête.

Le clergé était représenté par les Révds Lepailleur, curé de la paroisse ; Bélanger, de l'institution des Sourds-Muets ; Ferland et Picotte.

Des membres du bureau central de la société, nous avons remarqué MM. I. A. Grothé, président ; Alf. Lambert, 1er vice-président ; Jos. Thibault, 2e vice-président ; N. Deschamps, 2e commissaire-ordonnateur ; Henry Roy, secrétaire ; J. G. W. McGowan, sec.-archiviste ; C. E. Ranger, I. Goulet, directeurs ; M. Nap. Lachance, inspecteur général.

Les orateurs furent MM. Grothé, Lambert, Thibault, les Révds MM. Lepailleur, Ferland et MM. Godon, président de la nouvelle succursale ; Chs. Chaussé, notaire Germain et N. Lachance.

Furent solennellement installés : A. Godon, président ; F. X. Prénoveau, 1er vice-président; A. Gohier, 2e vice-président ; Jos. Paquette, sec.-trésorier et archiviste ; Jos. Laverdure, 1er com.-ordon. ; Nap. Lacombe, 2e com.-ordon.; Ls. Bisson, David Ménard, God. Raymond, Damien Tétreault et Nap. Turcot, directeurs ; Chs. Chaussé, I. Dupré et G. E. Pagé, censeurs.

MM. McGowan, E. Ranger et T. Goulet, fs. ont intéressé au plus haut point les assistants par leurs magnifiques déclamations.

Avant de quitter la salle, le président A. Godon remercia sincèrement les personnes présentes d'avoir assisté en aussi grand nombre à l'installation de la nouvelle succursale. Cela démontre, a-t-il dit, que le public voit d'un bon oeil et veut encourager les sociétés de bienfaisance, telle que la société des Artisans canadiens-français. Il remercia en outre les membres du conseil municipal qui avaient la salle à la dispoition de la société, puis la foule se dispersa emportant avec elle le souvenir d'une agréable soirée.

Un écho des dernières élections municipales à la ville St Louis. M. l'avocat Godin, de Montréal, a pris une action en dommage au montant de $5,000 contre l'échevin Gohier. M. Godin prétend avoir été insulté par M. Gohier au cours d'une assemblée publique qui eut lieu sur la rue Stuart.

—Le conseil municipal s'est réuni hier soir, sous la présidence du maire Villeneuve. Tous les membres étaient présents.

Il a été résolu de demander des soumissions pour un tonneau d'arrosage et une voiture de patrouille.

La liste électorale parlementaire a été homologuée. Cinq nouveaux noms d'électeurs ont été ajoutés à cette liste.

Une discussion interminable s'est ensuite engagée entre les conseillers, au sujet de l'engagement d'un nouveau constable, en remplacement de M. Procul Gagnon, décédé en décembre dernier. Huit (!) motions furent présentées, avant que le conseil se décidât à engager M. D. Desroches.

Des certificats de licence d'auberge, de restaurant et de magasin, furent accordés à MM. O. Lapierre, O. Dufresne et F. Gobeille.

On a ajourné la séance au 24, après avoir résolu de faire préparer un règlement concernant la "qualification" de ceux qui veulent entrer dans le corps de police.

—Le chef de police Clermont se plaint beaucoup depuis quelque temps, de ce que certains épiciers et hôteliers peu scrupuleux, de la rue Mont-Royal, se permetteut de vendre de la boisson le dimanche. Les délinquants vont jusqu'à mettre des gardiens à la porte de leur établissement, pour surveiller les allées et venues de la police.

—Le conseil a résolu d'accorder une exemption de taxes de dix ans à M. Bernier, directeur d'une fonderie, pourvu qu'il emploie au moins 15 personnes, neuf mois durant, chaque année.

LONGUEUIL. — Le maire Perreault présidait la réunion du conseil hier soir. La majorité des membres étaient présents.

La nomination d'un chef de police, d'un chef de pompiers et d'estimateurs inamovibles,a été renvoyée à la prochaine réunion.

Interpellé par M. Benoit, le président des finances, M. Gariépy a annoncé qu'il ferait connaître à la prochaine séance, le rapport détaillé des dépenses encourues lors des derniers amendements à la charte.

Pour l'accommodation de ceux qui voyagent par bateau durant la saison d'été, le conseil est à faire des arrangements avec la Cie Richelieu et Ontario, pour avoir le téléphone à la salle d'attente, sur le quai du débarcadère.

Comme conséquence de la réorganisation totale de notre département du feu, les compagnies d'assurances laissent à entendre qu'elles vont considérablement diminuer leurs taux cet été.

Troisième lecture et adoption du règlement concernant les bicyclistes. Défense de passer sur les trottoirs ou les parcs publics, sous peine d'une amende n'excédant pas $20.

Lu une lettre de M. Bender, représentant Messieurs Campbell, Shearer et Cie, compagnie fondée au capital de $3,000,000, dont $1,000,000 souscrites et déposés, offrant d'établir à Longueuil des abattoirs immenses, d'une capacité de 10,000 animaux par an, munis de réfrigérateurs, etc., et promettant d'employer près de 2,000 mains d'oeuvre, moyennant exemption de taxes et certaines autres garanties, pendant 20 ans. Une résolution a été passée à l'unanimité, à l'effet de leur faire savoir que :

Le conseil est prêt à entrer en négociations, avec la dite compagnie et serait disposé à leur accorder la dite exemption de taxes et à leur venir en aide, en autant que les revenus de la ville le permettront.

Le niveau de l'eau n'a pas beaucoup varié depuis quelques jours et on ne redoute pas beaucoup l'inondation.

WESTMOUNT — M. et Mme Léandre Chaput ont fêté leurs noces de diamant, hier soir. Leur fils, M. Charles Chaput, marchand bien connu de Montréal, et plusieurs autres parents étaient présents.

M. Léandre Chaput, qui est né à l'Assomption, vint à Montréal en 1832, et en 1843, après dix années de service dans l'une des meilleurs établissements commerciaux de la ville, fonda la maison, L. Chaput, fils et Cie., dont M. Ch. Chaput est aujourd'hui le plus vieil intéressé.

En avril 1839, M. L. Chaput se maria à Mlle Hélène St Denis, et quoiqu'ils aient maintenant au delà de 81 ans, ils possèdent tous deux une excellente santé et sont allés à la messe ensemble, samedi dernier.

Mgr GROUARD

Il revient de France

Monseigneur E. Grouard, O. M. I., vicaire-apostolique d'Arthabaska-Mackenzie, est revenu ce matin d'un voyage d'une année en France, et aux Etats-Unis. Mgr Grouard est allé prendre, à Paris, au chapitre qui se tint pour l'élection du supérieur général de l'Ordre, et lors de son retour, il a profité de son passage, aux Etats-Unis, pour visiter les communiants de cette région. Mgr Grouard a fait un bon voyage et quoique un peu fatigué, il se dit en excellente santé. Il partira au commencement de mai pour ses missions Mackenzie.

L'IMPRESARIO CHARLEY

Poursuivi par trois de ses artistes

Une sensation a été causée, au Palais, à la nouvelle que le célèbre imprésario, S. Charley, de la troupe d'opéra français, qui donne actuellement des représentations au théâtre de Sa Majesté, venait d'être poursuivi par l'un de ses artistes, agissant tant pour lui-même que pour sa femme et sa fille.

Le nom du demandeur est J. C. Ursie, qui avait engagé ses services et ceux des siens pour la somme de 650 francs par mois, soit $130.

Le demandeur a accompagné son action, pour salaire, d'une saisie-arrêt avant jugement, entre les mains de M. et de Madame F. K. Murphy.

Le bref est rapportable vendredi prochain.

M. Ursie prétend qu'il a réclamé son salaire et que M. Charley refuse de le payer, et l'a même congédié sans raison.

CONFÉRENCE DE M. L. O. DAVID

M. L. O. David donnera, le 26 du courant, une conférence à la salle académique du Gésu. Cette séance sera agrémentée de récitations et de musique.

M. David répètera au Gésu l'étude sur Baldwin, Lafontaine et Papineau, qu'il a donnée à la deuxième séance publique de l'Ecole Littéraire de Montréal, et qu'il a considérablement augmentée depuis.

LE SENATEUR TRARIEUX

Demande le rappel immédiat de Dreyfus

Paris, 18—Le sénateur Trarieux a écrit à M. Lebret, ministre de la justice, pour attirer son attention sur un passage du message du gouverneurde Cayenne, M. Deniel, disant que Dreyfus a l'intention de se suicider. M Trarieux demande que l'on prenne tout le soin possible pour préserver le prisonnier de tout accident et principalement pour le préserver d'une mort violente dont la responsabilité retomberait sur le gouvernement.

Le sénateur termine sa lettre en disant que le meilleur moyen d'éliminer tout danger serait de faire revenir Dreyfus immédiatement en France.

Paris, 18 — Continuant la publication de la preuve, entendue devant la cour de cassation, dans la cause de Dreyfus, le "Figaro" donne le témoignage du colonel Picquart, au cours duquel le célèbre colonel dit qu'il ne connaissait pas les relations qui existaient entre Lemercier et le département de la guerre. Le fait que le faux de Henry est parvenu au ministère, a ajouté le colonel Picquart, démontre qu'il y avait une entente entre le colonel Henry et le général Gouse.

Parlant du bordereau, le témoin prouve, avec tous les détails, qu'il n'a pas été écrit par Dreyfus. Le colonel Picquart a admis cependant, qu'il n'a pas été suffisamment prouvé que le bordereau n'a pas été écrit par un officier de l'armée.

LES FEMMES MARIÉES

Madame A. Rochon avait présenté une requête au juge Doherty pour lui demander l'autorisation d'effectuer un emprunt. Son Honneur n'a pu se rendre à cette demande.

La requérante avait besoin d'une certaine somme d'argent pour ouvrir un cabaret, bien qu'elle n'ait aucune expérience dans ce genre de commerce. Elle désirait s'associer un homme autre que son mari, dont elle est séparée et qui s'objecte à ce qu'elle entre en affaires.

Dans le cas présent, il n'y a ni nécessité urgente, ni avantage manifeste, de façon à permettre à un tribunal de se substituer au mari.

Requête renvoyée.

LA BOURSE

Montréal, 18 avril 1899.

A Londres, la bourse est un peu dérangée par les déclarations de Croker, à New-York, et ne voit que d'un oeil dubitatif les valeurs américaines. Le Pacifique Canadien ouvre à 90¼, descend à 90⅛ et remonte à 90⅜ en clôture. Les valeurs du G. T. R. sont en baisse de ¼. Les recettes de cette compagnie, pour la seconde semaine d'avril, ont été :

En 1899	$477,486
En 1898	469,655
Augmentation	$7,631

A Paris, la rente est plus ferme ; elle fait 102 fr. 07½.

La bourse de New-York a été aussi influencée par la déposition du "boss" Croker, et les valeurs qui dépendent par quelques côtés de la municipalité sont faibles, notamment la Brooklyn Rapid Transit et le Metropolitan. Le Manhattan a eu un peu plus de fermeté sur des achats en couverture. Les chemins de l'ouest — "grangers" — ont été affectés par les rapports de dommages aux récoltes, mais ils se remettent peu à peu, à mesure que l'influence de ces rapports non confirmés s'efface. Les valeurs industrielles sont assez fermes.

A Montréal, la bonne tenue du Pacifique a mis de la fermeté dans tout le marché. Le Pacifique s'est tenu entre 88¼ et 88⅝. Les Chars Urbains ont été encore poussés à la hausse ; ils ont ateint 332½ et sont revenus ensuite à 331. La Twin City a suivi le même programme, après avoir touché 73, elle clôture à 72½. Les chars de Toronto restent fermes à 120⅛. Payne Mine s'est vendue 377, en baisse de 5c.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue S François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
C.P.R.R.	88½	88⅜	B.Marc.Hal.	......	180
D.S.S.& A.	4	2¾	B.N.Scotia	......	......
D.S.S.& A.p.	10	7¾	East.T.Bk	......	156
C. Cable Co.	185½	183⅞	B. Québec	130	126
" C. Bds.	......	......	B. National	......	......
" R. Bds.	......	......	B.Union	......	120
M. Tel. Co.	176	175	C.Bk. Com.	152	150
St John Ry.	160	......	Dominion B.	......	......
R.& O.N.Co.	110¼	109⅞	Imperial B.	......	......
Cornwall R.	......	......	B.Ville Mar.	......	......
M.s Ry.	332	331¼	B.Hochela.	......	150
M.S.Ry N.S.	331	330	N.W.L.Pref.	......	......
M. Gas Co.	210	207	M. Cot. Co.	162½	158
Bell Tel. Co.	180	177½	" Bds.	......	......
Royal E. Co.	186	183	C.C.C.M.Co.	85	81
TorontoR.C.	120⅝	120⅛	" Bds.	101½	......
" Bds.	......	......	Dom.C.M.Co	117	116
H.E.T.Co.	115	113½	" Bds.	......	......
" Bds.	......	......	Dom.C.Pfd.	124	......
B. Montréal.	265	250	" Com.	57	54
B. Ontario	......	......	" Bds.	......	......
B.B.N.Am.	......	......	P. H.& L.Co.	......	......
B. Molson	......	......	" Bds.	......	......
B. Toronto	260	245	Hôtel Wind.	......	......
B.Jacq.-C.	114	111	War Eagle	361	360½
B.March	......	180	Twin City	72	71⅜

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pacific Ry—250 a 88⅜, 15 a 88⅜, 100 a 88⅜, 100 a 88⅜, 200 a 88½, 25 a 88⅜.
Montreal St Ry N.S. xd—250 a 331, 25 a 331¼, 100 a 330.
Montreal St.Ry xd—5 a 331, 50 a 332, 25 a 332¼, 100 a 332½, 300 a 332, 75 a 331, 175 a 331¼, 175 a 332.
Toronto Ry Co—325 a 120⅛.
Twin City—100 a 72¾, 75 a 72⅜, 25 a 72½, 50 a 72⅜, 50 a 72¾, 20 a 73, 1175 a 72½, 25 a 72⅜, 125 a 72½.
War Eagle—500 a 361, 2000 a 360¼.
Com. Cable Co.—100 a 185.
Royal Elect. Co—25 a 184½.
Payne Mining Co—500 a 377, 200 a 382.
Dom. Cotton Co—50 a 116½.

VENTES DE L'APRÈS-MIDI

Can. Pac. Ry—625 a 88½.
Twin City—25 a 72¼, 325 a 72.
Montreal St Ry xd—300 a 332, 18 a 332, 100 a 331¾.
Toronto St Ry Co—175 a 120½, 4 a 121.
War Eagle—4000 a 360½.
Montreal St Ry N.S. xd—25 a 331.
Com. Cable Co—50 a 184.
Merchants Bk—2 à 180.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par câble privé, par M Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil	39	38½	Mis. Pacific.	51	51⅜
A.C.Oil. prf.	......	......	Mich. Cent.	......	......
A.Tobac.Co.	......	225⅜	Nat.Lead Co	......	......
A.T.Co., prf.	......	......	Nat.L.Co.pf.	......	113
A.Sug.R.Co.	164½	165	North Ame.	10⅜	11⅜
A.S.R.C.,prf	......	118¼	N. Pac.C., n.	52⅜	52⅜
A.S.Mfg Co.	14⅛	14	N.P.C.n. pfd	78½	78⅜
A.S.M.C. prf	......	......	N.Y.C. & H.	141	140⅜
A.T.&S.F.n.	21	20⅞	NY.L.E.&W	......	......
A.T.&S.F.p.	61½	61½	" 11 pfd	......	19
Balt. & Ohio	......	75	" 1 pfd	......	48¼
B.State Gas.	......	......	N.Y.O.& W.	27½	27⅜
Can. Pacific.	......	88⅜	N.Y.C.&S.L	......	......
Can. South.	57⅛	57⅛	Omaha Com	......	......
Ches.& Ohio	27¼	27⅛	Pacific Mail	51½	51⅜
C. B.& Q'cy.	142¼	144	P.C.C.&S.L.	......	......
Chicago Gas	127	127⅜	Phil.& R. p.	24⅜	24½
C.& N. West.	161	162	Pullman	......	161⅜
C.R.I.& Pac.	116⅜	117⅛	South R., C.	12⅜	12⅜
C.M.& St P.	127⅜	128	" pfd	52¼	52⅛
Con.G., N.Y.	198	198	Stan.R. & T.	......	......
C.C.C.& St L.	60¼	60½	Ten. C. & I.	64¼	67¾
D.Lack.& W	......	175	Texas Pac.	24	23⅞
Del.& Hud.	121½	122¼	U. S. L. Co.	......	......
D.& R.G. prf	76½	76¼	U.S. L., pfd.	73½	73⅜
D.S.S.& Atl.	......	......	U.S. Rub. C.	50⅜	50¼
" prf.	......	......	U.S.Rub.pfd	......	117⅛
Gen. Elect.	119½	119⅜	U. Pacific R.	47	47
Hock. Val.	......	......	U.Pacific,pr	......	......
Jers. Cent.	119½	119¼	Wabash	8⅜	8⅜
Lac. Gas Co.	......	54½	Wabash pfd.	24⅛	24⅛
L.E.& W.	......	......	West. U.Tel.	94	94
L.E.& W.pr.	......	......	W.& L. Erie.	11⅜	11¼
Lake Shore.	......	......	W.& L.E., p.	......	33½
Louis & N.	65⅜	36⅜	Metropolit'n	254	251½
Manh. Elev.	124	124⅜	B. R. T.	131¼	132⅜

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Mai	74⅛	75¼	73⅞	73⅞
	Juil	75¾	76¼	74⅜	74½
Blé-d'Inde	Mai	35⅝	35½	35¼	35¼
	Juil	36	36	35⅝	35⅜
Avoines	Mai	27	27	26⅝	21⅝
	Juil	25¾	25⅛	24½	25
Lard	Mai	9 02	9 10	9 02	9 05
	Juil	9 20	9 25	9 20	9 22
Saindoux	Mai	5 15	5 20	5 15	5 20
	Juil	5 30	5 32	5 31	5 32
Short Ribs	Mai	4 70	4 72	4 70	4 72
	Juil	4 82	4 90	4 82	4 87

L'AFFAIRE DU CROW'S NEST PASS

Une Assemblée Importante

CHEZ M. PIERRE DENIS

Les ouvriers victimes du Crow's Nest Pass sont priés de se rendre demain soir à la demeure de M. Pierre Denis, 214 rue Barré. Une affaire de la plus haute importance exige la présence à cette réunion de tous les intéressés.

MORT SOUDAINE DE M. W. L. HAMILTON

Belleville, Ont., 18 — M. W. L. Hamilton, inspecteur du revenu de l'Intérieur, est mort subitement ce matin, à sa résidence. Le défunt souffrait d'une maladie de coeur.

—TARIF—

Naissance--2c par mot chaque insertion.
Mariage -- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.
Service Anniversaire 50cts chaque fois.
Payable d'avance.

NAISSANCES

CREPEAU — A Montréal, le 16 courant, au No 883 rue Demontigny, l'épouse de Monsieur N. C. Crépeau, un fils.
Parrain et marraine, M. Oscar Allard et sa dame.

HAMELIN — En cette ville, le 16 courant, au No 393 St Timothée, l'épouse de J. E. Hamelin, épicier, un fils.
Parrain et marraine, M. Joseph Dufort et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

LEVESQUE — A Joliette, le 9 courant, l'épouse de M. Auguste Levesque, agent d'assurance "La Canadienne", un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Alfred-Emilien-Victor.
Parrain et marraine, M. Alfred Levesque et Madame veuve Hunter, grand'parents.
La mère et l'enfant se portent bien.

PEPIN — A Rivière des Prairies, le 15 courant, l'épouse de M. Ferdinand Pepin, cultivateur et commerçant, un fils.
Parrain et marraine, M. Joseph Meilleur et Mlle Eley Pepin.. qh

RENEAULT — En cette ville, le 16 courant, au No 345 rue St Hubert, l'épouse de G. J. Reneault, fils de l'ex-échevin G. Reneault, une fille.

TARDIF — A Montréal, le 14 courant, au No 246 rue Dufferin, l'épouse de M. Tardif, un fils.
Parrain et marraine, M. Joseph Bertrand et Marie-Louise Bertrand, grande-tante de l'enfant.

MARIAGES

DENIS-CHAPDELAINE — En cette ville, le 18 courant, à la chapelle du Sacré-Coeur, église St Jacques, par le Rév. M. Rousseau, Arthur Denis à Mlle Elize Chapdelaine, de Montréal.
L'heureux couple est parti pour voyage.
Nos meilleurs souhaits les accompagnent.
Pas de cartes.

LEONARD-PAGE — En cette ville, le 16 avril, à l'église St Joseph de Montréal, M. Arthur Léonard conduisait à l'autel Mlle Flora Page.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Beaudry.
Nos meilleurs souhaits de bonheur.
Pas de cartes.

TRUDEAU-DANSEREAU — Ce matin, à la chapelle du Sacré-Coeur, à l'église Notre-Dame, M. Napoléon Trudeau, épicier, de la Pointe St Charles, conduisait à l'autel Mlle Donalda Dansereau, fille ainée de M. Pierre Dansereau, clerc du marché St Laurent.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Trole.
L'heureux couple est parti pour voyage.
Nos meilleurs souhaits les accompagnent.
Pas de cartes.

DECES

BELLE-ISLE — En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 52 ans, Ferdinand Belle-Isle.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 64 avenue de l'Hôtel de Ville, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

BONALMOUR — A St Henri, le 17 courant, à l'âge de 32 ans, 1 mois et 13 jours, Napoléon Bonalmour.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 195 rue Delinelle, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Ste Elizabeth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESTROISMAISONS — A Notre-Dame du Richelieu, comté de Rouville, le 17 courant, à l'âge de 61 ans, M. Evariste Destroismaisons, inspecteur des écoles.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, village Richelieu, pour se rendre à l'église du même lieu et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESJARDINS — A Ste Cunégonde, le 17 courant, à l'âge de 22 ans, Mlle Justina Desjardins.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, M. Victor Grenier, imprimeur, No 274 rue Richelieu, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Ste Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DORAY — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 60 ans, Philomène Laberge, épouse de Etienne Doray, ci-devant hôtelier.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 47 rue Sanguinet, à 6.45 heures, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assiter sans autre invitation.

GOUGEON — A la Pointe St Charles, le 18 courant, Delphine Bienvenue, épouse de Alexandre Gougeon, bedeau de la paroisse St Charles.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, rue Island, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église St Charles, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JEANNOTTE — A St Henri de Mascouche, le 17 courant, à l'âge de 42 ans et 6 mois, est décédée Marie-Dénobile Rivet, épouse de Charles Jeannotte dit Lachapelle.
Son service aura lieu à Mascouche, jeudi prochain, à 9 heures.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LEMIEUX — M. Théophile Lemieux, décédé le six de ce mois, à l'âge de 49 ans et 8 mois, marchand de Ste Clothilde de Châteauguay, autrefois de la Colombie Anglaise. 2

LEPAGE — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 54 ans et 10 mois, Adolphe Lepage.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1983 rue St Hubert, boulevard St Denis, à 6.45 heures, pour se rendre à l'église St Edouard, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARCOTTE — A Montréal, le 17 avril, est décédé, M. Edmond Marcotte, écr., entrepreneur, autrefois de Terrebonne, à l'âge de 53 ans et 9 mois.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 433 rue Berri, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Louis de France, où aura lieu le service et de là au cimetière de la Côte des Neiges.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Pas de fleurs, s. v. p. 2

TOUPIN — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 33 ans, au No 1815 rue Ste Catherine, Mlle Eliza toupin, fille de M. Alexis Toupin.
Avis des funérailles plus tard. 2

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de feue Marie-Marguerite Durand, veuve de feu Narcisse Bourbonnière, sera chanté à Notre-Dame de Bonsecours, mercredi prochain, à 7 heures du matin. 2

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants sont priés de passer au bureau : 3802, 3740, 78, 68, 56, 53, 33, 15, 8, 3651, 3635, 3980, 60, 74, 102, 3841, 3874, 3875, 3891, 3928, 3884, 3417, 3423, 3430, 3802, 3852, 3434, 3483, 3484, 3494, 3537, 3552, 3564, 3565, 3596, 3640, 3641, 3643, 3644, 3663, 3680, 3695, 3717, 3738, 3742, 3744, 3790. — Urbain Lafontaine, gérant.